PAPILLONS
D'EUROPE,
PEINTS D'APRÈS NATURE.

PAPILLONS D'EUROPE,

PEINTS D'APRÈS NATURE.

SECONDE PARTIE.

Chenilles, Crisalides, & Papillons Phalènes.

TOME VI.



A PARIS,

Chez { La Veuve DELAGUETTE, Imprimeur-Libraire, rue de la Vieille-Draperie.
BASAN & POIGNANT, Marchands d'Estampes, rue & hôtel Serpente.

M. DCC. LXXXVIII.

classe ; malgré les caractères généraux que nous venons d'indiquer, on y verra des Chenilles demi velues qui font leurs cocons sur terre, mais dont les Phalènes ont les marques propres à la classe des Hiboux : de même que parmi les Phalènes quelques-unes ressembleront par leur forme ou aux Arpenteuses, ou aux Pyralides, ou enfin aux Teignes. On n'évitera ces espèces de contradictions que quand on aura trouvé les moyens d'établir un ordre naturel : &, en supposant sa possibilité, comme il ne peut résulter que de l'assemblage d'une multitude de faits & d'observations, nous pourrons nous flatter d'y avoir contribué, par la réunion en un seul corps d'ouvrage, du plus grand nombre connu de Papillons représentés avec les couleurs qui leur sont propres, & accompagnés de leur histoire, autant qu'il aura été possible de nous en assurer. Nous renouvellons aux Amateurs la prière que nous leur avons déja faite de nous communiquer leurs observations ; elles nous deviendront d'autant plus nécessaires dans cette seconde classe que la synonimie des Auteurs y sera plus difficile à deviner, ou à accorder, que dans la précédente.

PREMIÈRE FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à queue fourchue. Phalènes à antennes demi-pectinées.

LE corps de ces Chenilles est effilé ; elles sont privées de la dernière paire de pattes qui est remplacée par deux pointes dont la forme ressemble aux cornes des Limaçons. La transmutation se fait sans cocon sous terre. Les Phalènes portent leurs ailes rabattues, le corcelet est velu, & les antennes demi-pectinées.

Les Auteurs du Cat. Syst. n'ont composé cette Famille que d'une seule espèce qu'ils nomment *Ph. noct. Ulmi* ; ils n'ont point trouvé jusqu'ici d'autre espèce qui eût les caractères qu'ils assignent à cette famille. Nous sommes encore moins avancés qu'eux, car nous ne connoissons pas même cette espèce *Ulmi*. Nous n'avons pu trouver aucun individu dont les caractères s'accordassent avec ceux indiqués par les Viennois pour cette Phalène.

Nous avons déja dit dans la description de celle, le Dragon, *Terrifica*, Tom. V, pag. 121, que le Docteur Duclos ou Gruwel, prétendoit que c'étoit la Noct. *Ulmi.* Il suffit pour le réfuter de jetter les yeux sur la Crisalide de la première, qui se fait sur terre ou au tronc des arbres, & qui est enveloppée d'un cocon fort dur, pendant que la Crisalide de la seconde se fait sous terre, sans cocon.

En attendant que nos recherches ou celles des Amateurs qui veulent bien concourir avec nous à la perfection de notre Ouvrage, nous ayent procuré la véritable Phalène *Ulmi;* nous allons passer à la seconde Famille de cette Classe.

SECONDE FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à forme de Fileuses. Phalènes Nébuleuses.

LES Chenilles sont velues & ressemblent à celles des Fileuses. La métamorphose s'opère hors de terre dans un cocon épais. Les Phalènes ont pour la plûpart les ailes un peu rabattues, d'un gris plus ou moins sombre, avec une tache annulaire, & des antennes filiformes.

PLANCHE CCXI. NUMÉRO 283.

LA GRISONNE.

ÉTAT PARFAIT.

LE mâle représenté en dessus, Fig. 283. *a*, a les couleurs un peu moins vives que celles de la femelle Fig. 283. *b.* La même différence se remarque dans les dessous. Celui du mâle est un peu plus clair que la Fig. 283. *c*, qui est le dessous de la femelle ; c'est une exception dont nous avons déja remarqué plusieurs exemples. Cette espèce a été

envoyée de Vienne en Autriche, à M. Gerning qui ne l'a jamais vue aux environs de Francfort sur le Mein : nous ignorons si elle se trouve en France, ainsi que le nom sous lequel les Viennois en ont fait mention dans leur Catalogue.

Nous ne la croyons représentée dans aucun ouvrage, si ce n'est peut-être dans celui de Schaeffer intitulé *Icon. Inf. Rat.* où l'on voit *Tab. CXXIX, Fig. I. II.* une Phalène qui a beaucoup de rapport avec notre mâle 283. *a*.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 284.

LA NEBULEUSE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE espèce, dont nous avons représenté le mâle en dessus & en dessous, Fig. 284. *a*, *b*, & la femelle, Fig. 284. *c*, *d*, a été donnée par Esper, Tab. CXXI, fig. 6. comme étant la *Phal. Rizolitha* des Viennois. D'un autre côté, les Naturalistes de Berlin, dans le Tom. IV de leurs Mémoires, ont figuré Tab. X, fig. 1-5, sous le nom de *Scotophyla*, une espèce bien différente de la nôtre; & cependant suivant M. Gronau, Auteur du Mémoire qui en contient la description, & qui invoque le témoignage des Amateurs les plus versés en entomologie, cette *Scotophyla* dont on trouvera le portrait Pl. CCLII. ci-après, est la véritable *Rizolitha* des Viennois. Nous ne sçavons donc si ces derniers Auteurs ont connu notre espèce, mais son analogie avec les autres de cette Famille, nous a porté à l'y classer. Elle est très-commune pendant l'Automne, l'Hiver & le Printems, dans la forêt de Francfort sur le Mein, où on la trouve sur les troncs des Chênes, aussi M. Gerning nous promet-il, sur ses deux premiers états, des observations précises qui léveront tous nos doutes.

MÊME PLANCHE NUMÉRO 285.

LA GRISETTE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne donnons ici que le dessus de la femelle, Fig. 285. *a*, & le dessous du mâle, Fig. 285. *b*. Les couleurs de ce dernier, tant en dessus qu'en dessous, sont moins foncées que celles de la femelle : c'est encore une exception à la régle générale.

Cette espèce n'est point rare en Autriche, non plus qu'aux environs de Strasbourg & d'Aix la Chapelle ; elle a donc sûrement été connue des Auteurs Viennois qui peut-être l'ont placée dans une autre Famille, mais nous ne sçavons sous quel nom.

Elle a été figurée par Esper, Tab. CXXVII, fig. 4. de sa quatriéme Partie, sous le nom de *Favillacea*. Sa description n'en est pas encore imprimée.

PLANCHE CCXII. NUMÉRO 286.

CHENILLE DEMIE VELUE DE L'ABRICOTIER.

LE PSY.

PREMIER ÉTAT.

ON pourroit induire de la citation que les Viennois font de Geoffroy, à leur espèce *Psy*, & de Réaumur à l'espèce *Tridens*, que ces Auteurs

François dans les endroits cités ont décrit deux Phalènes différentes. Cependant si l'on rapproche leurs descriptions, & si on les compare avec les figures de Réaumur, on ne peut douter qu'ils n'aient eu en vue les mêmes individus. La bande jaune longitudinale qui suivant l'un & l'autre, régne sur le dos de la Chenille depuis la tête jusqu'à la queue, est un caractère trop frappant pour pouvoir s'y méprendre, & appartient à celle de la Phalène *Psy* de Geoffroy. Réaumur lui a donné le nom de *Chenille demi-velue de l'Abricotier*, que nous avons adopté avec les Viennois ; mais dont ceux-ci ont appliqué mal à propos la dénomination à leur espèce *Tridens*. Cette Chenille vit non-seulement sur l'Abricotier, mais encore sur le Pommier, le Prunier, & sur les autres espèces d'arbres fruitiers, même sur le Rosier. On en trouve rarement plus de cinq ou six sur un arbre, & elles sont toujours isolées. Elles éclosent peu de tems après que la Phalène a déposé ses œufs, ce qu'elle fait en Juin & Juillet. Leurs couleurs en naissant, ne sont point aussi foncées que quand elles ont pris toute leur croissance, elles s'avivent à mesure que l'Insecte change de peau ; le fond noir de la Fig. 286. *a*, n'est dans le premier âge que brunâtre, & les traits rouges dont plusieurs forment des espèces d'yeux, sur la plus grande partie des anneaux, sont alors d'une couleur orangée rougeâtre. La bande jaune dont nous avons parlé plus haut est interrompue par une pyramide charnue que la Chenille porte sur le quatriéme anneau, & qui est faite des mêmes fibres que la peau, dont elle est une excroissance. Cette pyramide lui sert d'arme défensive; elle la présente & cache sa tête dès qu'elle se sent attaquée. De chaque côté de la bande, & sur chacun des anneaux, est une aigrette de quatre ou cinq poils bruns, & au dessus des pattes tout le long du ventre sont implantés d'autres poils blanchâtres qui se dirigent en bas : le dessous du ventre est grisâtre.

SECOND ÉTAT.

Nous n'avons point observé nous-mêmes la manière dont ces Chenilles font leur coque : mais Roesel qui paroît avoir suivi leurs manœuvres avec

attention, dit qu'elles font, fur une branche d'arbre, un tiffu entremêlé de brins d'écorce, ce qui lui donne l'air d'une excroiffance de bois ; il en a la couleur, auffi eft-il difficile à découvrir : Roefel ajoute que dans fes éducations, elles rongeoient la boëte où il les tenoit renfermées, & fe fervoient des copeaux pour fortifier leur cocon : cependant Réaumur qui les a élevées à plufieurs reprifes, & dans des années différentes, affure qu'elles entrent en terre pour leur métamorphofe, & forment une habitation dont l'intérieur eft tapiffé de foie. La première année qu'il les obferva, elles étoient très-multipliées dans fon jardin, & il avoit cru inutile de les nourrir en chambre ; mais quand il voulut avoir quelques Crifalides pour obferver les Phalènes, il ne put découvrir ni coques ni Crifalides. L'année fuivante il en éleva un grand nombre dans des vafes, & négligea d'y mettre de la terre, mais s'étant apperçu que plufieurs périffoient il effaya de donner de la terre à celles qui lui reftoient : elles ne tardèrent point à la percer, & y bâtirent leurs coques, dans lefquelles elles furent bientôt transformées en crifalides, ce qui lui apprit, dit-il, que quand on ignore l'hiftoire d'une Chenille, il faut toujours lui donner de la terre dans les éducations que l'on en fait. On ne peut douter, en comparant les figures que donnent ces deux Sçavants obfervateurs, qu'ils n'ayent décrit l'un & l'autre la même efpèce, cependant cette partie de leur defcription paroît abfolument contradictoire. Comme nous n'avons aucune obfervation particulière, nous ne chercherons point à les accorder.

La Crifalide, Fig. 286. *b*, eft d'un rouge brun foncé, & eft terminée par une pointe fort courte : elle fe remue pour peu qu'on la touche. Le Papillon refte dans cet état pendant dix mois environ, & éclot vers le mois de Mai ou de Juin.

ÉTAT PARFAIT.

On voit que la difpofition des lignes & des traits, eft à très-peu de chofe près la même dans les ailes fupérieures du mâle & de la femelle en deffus, Fig. 286. *c*, *d*; dans nos deffins le fond des inférieures eft brunâtre dans le mâle, & blanc dans la femelle, mais ces couleurs fe

trouvent indifféremment dans l'un & l'autre ſexe. C'eſt la forme des deux taches qui ſe trouvent vers le bord extérieur des ailes ſupérieures, qui a fait donner à cette eſpèce le nom de *Pſy;* elles repréſentent en effet aſſez bien la lettre grecque ψ, ainſi appellée. Le Corcelet eſt garni de poils gris, & bordé d'une ligne noire, depuis la tête juſqu'au trait en forme de fléche, qui part de l'origine des ailes ſupérieures. La Fig. *286. e*, eſt le deſſous de la femelle; les quatre ailes ſont d'un gris argenté avec pluſieurs taches brunes, celui du mâle eſt un peu plus clair.

Kléeman obſerve que les yeux de ces Papillons ſont fort gros, & luiſent pendant la nuit comme des charbons ardents.

Le port de leurs ailes eſt remarquable quand ils marchent; les inférieures ſont parallèles au plan de poſition, même un peu relevées, & les ſupérieures preſque perpendiculaires, ſans cependant ſe toucher comme celles des Papillons de jour.

Cette eſpèce eſt rare dans certaines contrées, & a été décrite & figurée par:

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 846, ſp. 135. Pſy. *Faun. ſuec. 879 & ed. nov. 1181.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 67, n°. 2. Pſy.

Réaum. Inſ. tom. I, pag. 581, Pl. 42, fig. 5-12.

Geoff. Inſ. tom. II, pag. 155, n°. 91. Le Pſy.

Roeſ. Tom. I, Cl. II, Pap. Noct. pag. 49, tab. VII, fig. 1-5, & Tom. II, pag. 24, Tab. V, fig. 1. La Chenille attaquée par les Ichneumons.

Wilk. pag. 28, tab. LX.

Bibl. Reg. Par. pag. 33, f. omnes.

Albin, Inſ. tab. 86.

Raü, Hiſt. Inſ. pag. 350, n°. 23.

Friſch, Inſ. part. II, pag. 13, n°. 11, tab. II, fig. 1-3.

Merian, Inſ. Eur. ed. in-fol. pag. 72, Pl. CXLIII. Linné a cité par erreur 3. t. 42.

P.

P. Georg. Hofnag. Archet. Francf. ad Mœn. 1592, part. III, tab. 5. La Phalène.

Hoefn. Div. Inf. Volat. Icon. par Vifscher, 1630, pl. 11.

Sulz. Hift. Abr. des Inf. Tom. I, pag. 203. La Chenille gravée fur la vignette.

Traité de la nuifibilité des Inf. par Lin. augm. par Biwald, Tom. II, pag. 25.

Syft. nat. du Reg. animal. Tom. II, pag. 158, n°. 69.

Fabr. Ent. pag. 614, n°. 104.

Fuesfly, Inf. pag. 38, n°. 721. N'eft pas rare en Suiffe.

------ Mag. Ent. tom. II, pag. 23.

------- Nouv. Mag. tom. II, pag. 378, Citée comme l'efp. Tridens. *des Vien.*

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 214, n°. 18.

Fifch. Hift. Nat. de Livonie pag. 153, n°. 364.

Jung, Ind. Pap. pag. 116.

Efp. tom. IV, tab. CXV, fig. 1-4. La defcription ne paroît point encore.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 134, n°. 135.

Le Natur. 9ᵉ. pièce, pag. 112, n°. 18.

Gled. Scien. foreft. tom. I, pag. 554, n°. 4.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 19, n°. 87.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 82, n°. 18.

Müll. Faun. Inf. Friedr. pag. 44, n°. 393.

------- Zool. Dan. Prodr. pag. 121, n°. 1400.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.



Même Planche, Numéro 287.

CHENILLE DE L'AUBÉPINE.

LE TRIDENT.

PREMIER ÉTAT.

NOUS ſuivons le Catalogue des Viennois, & nous regardons avec Roëſel, & pluſieurs autres Auteurs, comme une eſpèce particulière celle que nous avons repréſentée ſous ce n°. Elle a été confondue par Linné avec la précédente, dans ſa citation de Roëſel, ainſi que par Geoffroi qui indique celle-ci comme le mâle du *Pſy*. Mais la grande différence entre les Chenilles, qui d'ailleurs ne ſe nourriſſent point des mêmes plantes, l'extrême rareté de l'une dans des contrées où l'autre ſe trouve abondamment, & enfin la diverſité des couleurs entre les Phalènes qui ont chacune leurs mâles, & leurs femelles, nous portent à adopter le ſentiment de ceux qui ont diſtingué ces eſpèces. Les Chenilles écloſent en Juin & Juillet, & vivent ſur l'Épine blanche, ou Aubépine : un Amateur en a trouvé ſur l'Oſier près du Mont Pila dans le Forès, & quoique dans les obſervations qu'il veut bien nous communiquer, il ne faſſe, des deux, qu'une ſeule & même eſpèce, il remarque que celle-ci eſt commune en Dauphiné, & que la précédente y eſt extrêmement rare. Huit jours après la naiſſance des Chenilles, on voit ſur leur corps tous les traits & les taches dont elles ſont ornées : ils ne font que s'accroître avec l'Inſecte, qui eſt repréſenté dans toute ſa grandeur, Fig. 287. *a*. Ses trois premiers anneaux ſont noirs avec des taches rouges & jaunâtres : une pyramide charnue ſe trouve auſſi ſur le troiſiéme anneau, & eſt chargée, ainſi que le reſte du corps, de poils luiſants, longs & nombreux. De chaque côté de cet anneau ſont des taches blanches & rouges, & ſur le reſte du dos régne une bande jaune ſéparée en deux par un trait

noir. Depuis le troiſiéme anneau juſqu'à la queue, le ventre eſt bordé au deſſus des pattes par une ligne rouge, & l'eſpace intermédiaire, juſqu'à la bande jaune, eſt parſemé de petites taches blanches, rouges & noires. Le fond du dernier anneau eſt de cette dernière couleur, & on y remarque deux traits circulaires qui ſe touchent & reſſemblent à une paire de lunettes.

SECOND ÉTAT.

La conſtruction du cocon, eſt ſuivant Roëſel, la même que dans la précédente; il eſt ſeulement plus petit, ainſi que la Criſalide, qui eſt terminée par un petit faiſceau de poils courts, & roides. Nous ne devons point négliger à cette occaſion de faire mention de ce que nous mande l'Amateur que nous venons de citer : il a élevé pluſieurs fois l'une & l'autre eſpèce, qu'il confond comme nous l'avons dit; il nous aſſure qu'elles font leurs cocons d'un tiſſu aſſez mince & brun, dans le fond du bocal où on les nourrit, ſoit entre les feuilles & les branches de l'Aubépine, ſoit contre les parois du bocal même. Dans ſes éducations quelques-unes ont fait cette coque dès le 18 Juin, & ont donné leur Papillon le 25 Juillet, d'autres ſe ſont métamorphoſées le 7 Juillet, & le Papillon eſt ſorti le 28 du même mois, & enfin d'autres plus tardives, ne ſe ſont changées en Criſalides que le 18 Octobre, & ſont reſtées dans cet état juſqu'au mois d'Avril ſuivant. Nous n'expliquerons point ces faits particuliers; ils peuvent tenir à des circonſtances locales, ou à un dégré de chaleur plus ou moins fort dans les différentes années, ou à une nourriture plus abondante & mieux ſoignée, ou enfin ce ſont des exceptions particulières, dont on ne peut rien induire pour le général.

ÉTAT PARFAIT.

Nous ne pouvons faire remarquer d'autre différence entre les Phalènes des deux eſpèces, que celle du fond de couleur ſur-tout dans les ailes ſupérieures. On voit par les Fig. 287. *c*, *e*, qui repréſentent le mâle

& la femelle en dessus, qu'elles sont d'une gris brun légérement rougeâtre.

La Fig. 287. *f*, est le dessous de la femelle ; celui du mâle est un peu moins foncé.

Nous regardons comme espèce particulière, l'individu que nous croyons mâle, qui est représenté en dessus Fig. 287. *d*, & dont le dessous ressemble au 287. *f*. M. Gerning en a reçu deux pareils de Vienne en Autriche. Comme nous n'avons aucune certitude à cet égard, & que nous ne connoissons ni sa femelle, ni ses deux premiers états, nous l'avons mis sous le même numéro.

Le Trident a été cité, décrit ou figuré par :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 67, n°. 1. Tridens.
Goed. Inf. ed. Lat., tom. I, pag. 90, exp. XXII, tab. XXII.
List. Goed. pag. 209, n°. 92, fig. 92.
Ammir. Inf. tab. XIII.
Roes. tom. I, Cl. II, Pap. noct. pag. 54, tab. VIII, fig. 1-5.
Schaeff. Icon. Inf. Rat. vol. II, part. I, tab. CXVIII, Fig. II, III.
Jung, Ind. Pap. pag. 145.
Fuessly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 378. Se trompe en citant *Roes. tab. VII.*
Esp. tom. IV, tab. CXV, fig. 5-8. Tridens. La description n'est pas encore imprimée.
Merian. Inf. Eur. ed. in-fol. pag. 61, Pl. CXIX.
Goeze, supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 209, n°. 74.
Kléem & Mad. Alm. des Chen. pag. 30, n°. 69. Cite Roes. tab. VIII, sous le nom de Psy.
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

La Phalène dont il est fait mention sous le nom de *Tridens* dans le Magasin de Berlin, & dans le Catalogue des Papillons des environs de Holzminde, n'est point notre espèce, mais la Phalène *Virens* qui sera décrite ci-après.

PLANCHE CCXIII. NUMÉRO 288.

CHENILLE DE LA PATIENCE.

LA CENDRÉE NOIRATRE.

PREMIER ÉTAT.

ON trouve ces Chenilles depuis le mois de Juillet, jufqu'en Automne, principalement dans les fonds. Elles font peu difficiles fur le choix des mets, & mangent indifféremment la Patience, le Laitron, les Mauves, les Orties & d'autres plantes. Elles fe nourriffent auffi fur le Saule, le Bouleau, le Lilas, le Rofier, même fur les arbres fruitiers. Quand elles ont toute leur croiffance, Fig. 288. *a*, le fond de leur couleur eft noir : on remarque, tout le long du dos, plufieurs taches & raies rougeâtres, de chaque côté defquelles eft un rang d'autres taches blanches; les ftigmates font de cette dernière couleur. Immédiatement au deffus des pattes, eft une raie jaune, qui eft blanche dans quelques individus, & dans laquelle font des tubercules rouges garnies de poils. Sur le refte du corps font auffi d'autres tubercules, d'où partent autant d'aigrettes de poils roux entremêlés fur les cinq anneaux du milieu, d'une efpèce de laine blanchâtre qui, vue à la loupe, n'eft qu'un amas de petits poils qui eux-mêmes font hériffés de barbes, ou d'autres petits poils extrêmement déliés.

Ces Chenilles marchent fort lentement, & fe roulent en cercle quand on les touche. Il paroît qu'elles font fujettes à être rongées par les vers des Ichneumons; Réaumur dit avoir vu fortir du corps de l'une d'elles, plus de quatre-vingt de ces vers qui filèrent auffitôt une coque pour fe métamorphofer, & en avoir enfuite tiré quinze ou feize autres après lui avoir ouvert le ventre. Il remarque à ce fujet combien eft grande la prévoyance de la nature pour la confervation de fes productions. Ces

vers n'ont, ſuivant toute apparence d'autre nourriture que la ſubſtance de la Chenille ; ſi elle venoit à périr avant qu'ils aient pris toute leur croiſſance, la nature auroit manqué ſon but. Un ſeul ſuffiroit pour la faire mourir, & elle en nourrit une prodigieuſe quantité dans ſon ſein : c'eſt que la nature ne permet point qu'ils attaquent les parties nobles, les parties néceſſaires à la vie ; ils ſe contentent de la ſubſtance que Réaumur a nommée Graiſſeuſe, qu'il compare au blanc de l'œuf, & deſtinée ſuivant lui à préparer & fortifier dans la Criſalide, les parties alors cachées du Papillon ; la Chenille continue donc à ſe nourrir, mais ſans aucun profit pour elle : ſa vie languiſſante ſe termine bientôt après que ſes ennemis l'ont abandonnée, & ſi quelquefois il lui reſte aſſez de force pour ſe transformer en Criſalide, elle y meurt & ne parvient jamais à l'état parfait.

SECOND ÉTAT.

CES Chenilles n'entrent point en terre pour ſe transformer. Elles font leur coque ſur une branche d'arbre ; & pour lui donner l'épaiſſeur néceſſaire, elles entremêlent dans leur tiſſu des brins d'écorce, ou de feuilles ſéches ; l'intérieur ſeulement eſt tapiſſé de ſoie. La Criſalide, Fig. 288. *b*, n'a de remarquable que des tubercules à la partie antérieure.

ÉTAT PARFAIT.

LES Phalènes écloſent en différents tems. Celles qui proviennent de Chenilles précoces, ne reſtent que trois ſemaines en Criſalides, & paroiſſent vers le milieu d'Août. D'autres Chenilles plus tardives qui ne ſe métamorphoſent qu'en Octobre, paſſent l'hiver dans la coque, & ne donnent leurs Papillons qu'au mois de Mai ſuivant.

Dans l'état de repos, une partie des ailes de ces Phalènes ſe moule ſur le corps, & le ſurplus eſt preſque parallèle au plan de poſition. Le fond des ſupérieures dans le mâle en deſſus, Fig. 288. *c*, eſt d'un gris cendré noirâtre entrecoupé de lignes, de traits & de différentes taches

noires, & d'autres ou blanchâtres, ou d'une nuance plus claire que le fond. Les inférieures sont d'un jaune brunâtre, foncé vers les bords.

La femelle en dessus ne diffère du mâle que par un fond de couleur plus sombre, comme on le voit par la Fig. 288. *d.*

Le dessous est pareil dans les deux sexes, & est représenté Fig. 288. *e.*

La Fig. 288. *f*, est le dessus d'une variété femelle rare, & très-foncée qui existe dans la Collection de M. Gerning. Son dessous est pareil au 288. *e.*

Cette espèce assez commune, a été décrite, & figurée par :

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 852, sp. 164. Rumicis. *& Faun. suec. ed. nov. 1200.*

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 67, n°. 3. Rumicis.

Réaum. Ins. tom. I, pag. 302, Pl. 15, fig. 6. La Phalène, *& ibid. pag. 539, Pl. 37, fig. 11, 12 & tom. II, pag. 426 & 461, Pl. 34, fig. 8.* La Chenille.

De Geer, tom. I, pag. 185, Pl. 9, fig. 14-23. & tom. II, part. I, pag. 411, n°. 4. Phalène cendrée noirâtre.

Roes. tom. I, Cl. II, Pap. noct. pag. 161, tab. XXVII, fig. 1-5.

Albin. Ins. tab. XXXII.

Wilk. pag. 26, tab. LVI.

Schaeff. Icon. Ins. Rat. vol. II, part. II, tab. CLVI, fig. 5, 6. Nous supposons que c'est notre espèce qui y est représentée, mais les figures en sont mauvaises.

Jung, Ind. Pap. pag. 128.

Fuessly, Ins. pag. 39, n°. 738.

--------- *Mag. Ent. tom II, pag. 31.*

Müll. Faun. Ins. Fried. pag. 45, n°. 401.

------ *Zool. Dan. Prod. pag. 123, n°. 1415.*

Esp. tom. IV, tab. CXVII fig. 8, 9. La Chen. & la Crisal. La Phal. de la fig. 7, n'est point notre espèce, mais celle que nous donnerons sous le n°. 294; la description ne paroît pas encore.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 159, n°. 164.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 18, n°. 74. a.
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.
Kléem. & Mad. Alm. des Chen. pag. 57, n°. 155.
Linné cite par erreur *Merian. Inſ. Eur. tab. 82.* La Phal. qui y eſt repréſentée eſt la *Ph. noct. Gama.*

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 289.

CHENILLE DE LA RONCE.

LA CHEVELURE DORÉE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS empruntons la dénomination de cette eſpèce, du nom latin *Auricoma* que lui ont donné les Viennois, qui dérive ſûrement de la couleur rouſſe foncée des poils qui couvrent le corps de la Chenille. Ces poils, Fig. 289. *a*, ſont courts & roides, & partent de quantité de tubercules ronds & rouges, qui s'élévent ſur chacun des anneaux, dont le fond eſt noir. La tête eſt d'un brun luiſant, & les pattes de la couleur des poils. Il y en a une variété que nous n'avons point repréſenté ici; elle donne le même Papillon, & diffère de l'eſpèce par une raie rouſſe qui s'étend tout le long du ventre au deſſus des pattes : Roëſel en a donné la figure. L'une & l'autre ſe trouvent en Juillet & Août, même en Septembre ſur la Ronce, *Rubus cœſius.* Elles rampent fort lentement & ſe roulent dès qu'on les touche, ainſi que les précédentes.

SECOND ÉTAT.

ELLES raſſemblent quelques feuilles de Ronce, & filent ſous cette couverture, & ſur la plante même un tiſſu gris blanc, peu épais, dans lequel

lequel elles se métamorphosent au bout de quelques jours. La Crisalide, Fig. 289. *b*, est brune & se termine en pointe obtuse. Elle se meut circulairement quand on la touche, passe l'hiver dans cet état, & donne son Papillon en Avril, ou Mai.

ÉTAT PARFAIT.

Le mâle est représenté en dessus, Fig. 289. *c*, & la femelle, Fig. 289. *d*. On voit que le fond de leurs couleurs dans les ailes supérieures est à peu près le même que dans l'espèce précédente, mais les traits & taches dont il est coupé n'ont pas les mêmes sinuosités, & ces différences constantes ainsi que la diversité de leurs Chenilles prouvent que ce sont deux espèces distinctes. Le fond des inférieures est d'un gris brunâtre, plus foncé vers les bords. Le dessous ressemble au 288 *e*.

On trouvera dans cette classe des *Hiboux*, bien des espèces qui ne différeront que par les contours des caractères qui couvriront leurs ailes, & l'on nous reprochera peut-être d'avoir fait des espèces pour des variétés de formes qui paroissent si légères : mais si on les examine attentivement, on verra que ces formes se retrouvent constamment dans le mâle & la femelle de la même espèce & l'on conviendra que des caractères constants, doivent annoncer des espèces différentes.

La chevelure dorée n'est pas absolument rare aux environs de Vienne en Autriche, de Francfort sur le Mein, & de Nuremberg.

Elle a été décrite & figurée par :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 67, *n°.* 6. Auricoma.
Roes. Tom. I, Cl. II, Pap. Noct. pag. 249, *tab. XLIV, fig.* 1-6.
Esp. tom. IV, tab. CXVII, fig. 4-6. Auricoma. La description n'est point imprimée.
Jung. Ind. Pap. pag. 17.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 209, *n°.* 77.
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Kléem. & Mad. Alm. des Chen. pag. 76, n°. 216.

Le Docteur Gladbach dans un ouvrage intitulé *Prix courant d'Insectes*, l'appelle *Phal. Sagittariæ*, nom qu'il donne aussi à la Phal. *Euphorbiæ* ci-après.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 290.

LA BRUNÂTRE.

L'ANALOGIE de cette espèce avec les précédentes, nous porte à la placer ici. Elle a été envoyée de Vienne en Autriche à M. Gerning : nous présumons donc qu'elle a été connue des Auteurs Viennois, mais nous ignorons quel nom ils lui ont donné. Les figures 290. *a*, *b*, représentent le mâle & la femelle en dessus; le dessous des deux sexes ressemble beaucoup à la Fig. 292. *d*, de la Planche suivante.

Nous ne la trouvons figurée dans aucun Auteur.

PLANCHE CCXIV. NUMÉRO 291.

LA TÊTE ROUGE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne sommes pas mieux instruits sur la dénomination de cette espèce dans le Catalogue Systématique, que sur la précédente. Esper qui l'a figurée Tom. IV, Tab. CXXI, fig. 1. de son ouvrage sur les Papillons, mais qui n'en a pas encore donné la description, la nomme *Erythrocephala*, d'où nous avons dérivé celui de Tête rouge. Nous ne croyons pas qu'aucun autre Auteur l'ait figurée. Il en est de cette espèce

comme de l'*Écaille martre*, il est rare d'en trouver deux Individus parfaitement semblables. Le mâle en dessus de la Fig. 291. *a*, a les ailes supérieures brunes, nuancées de vert : dans celui de la Fig. 291. *b*, elles sont brunâtres, parsemées de taches rousses.

Le fond de ces mêmes ailes dans la femelle représentée Fig. 291. *c*, est noirâtre : celles de la Fig. 291. *d*, qui est aussi le portrait d'une femelle, sont d'un vert clair & jaunâtre. Le dessus des inférieures est à peu près le même dans les deux sexes, comme on le voit par ces différentes figures.

Le dessous de cette dernière femelle est représenté Fig. 291. *e*. Il diffère très-peu des autres mâles & femelles, dont nous ne donnons point la figure.

Cette espèce se trouve quelquefois en grande quantité dès le mois de Mars sur les Chênes, dans la forêt de Francfort sur le Mein. Apparemment les femelles y déposent dès-lors leurs œufs, pour que les Chenilles en sortant de la coque puissent y trouver leur nourriture, aussitôt que la chaleur aura fait éclore les jeunes pousses des arbres. Nous espérons nous procurer pour le Supplément, des instructions sur les deux premiers états.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 292.

LE JASPE VERT.

ÉTAT PARFAIT.

ON pourroit prendre au premier coup d'œil, cette espèce pour une variété de la précédente : elle paroît dans le même temps, & dans les mêmes endroits, mais en très-petit nombre. Elle en diffère principalement par le fond vert de ses ailes supérieures en dessus, & sur-tout par celui des inférieures, qui est brun tant dans le mâle que dans la femelle, Fig. 292. *a*, *b*, ainsi que par le dessous, Fig. 292. *e*, qui est pareil dans l'un & l'autre sexe.

La Fig. 292. *c*, eſt une variété femelle dont le fond de couleur eſt très-rembruni ; ſon deſſous eſt comme le 292. *e*.

Cette eſpèce n'a été figurée par aucun Auteur, & nous ne ſçavons ſi les Viennois l'ont connue.

PLANCHE CCXV. NUMÉRO 293.

CHENILLE DE LA PETITE ÉSULE.

L'OMICRON GRIS.

PREMIER ÉTAT.

NOUS nous ſommes procuré trop tard la Chenille de cette eſpèce, que nous croyons être celle nommée dans le Catalogue Syſt. *Ph. noct. Euphorbiæ ;* nous en donnerons la figure, ainſi que celle de la Criſalide, dans le Supplement. Elle ſe nourrit effectivement ſur la petite Eſule, *Euphorbia Cypariſſias* Lin. ou *Tithymale Cypariſſe* (1) *Tithymalus Cypariſſias. Tourn.* On l'y trouve vers le mois d'Août, tant dans les environs de Vienne en Autriche, que dans ceux de Francfort ſur le Mein, & quelques autres endroits de cette partie de l'Allemagne. Les Auteurs Viennois diſent dans une note pag. 67. de leur ouvrage, que l'eſpèce décrite & figurée par Roeſel & Albin aux endroits cités ci-après, eſt différente de celle dont ils entendent parler ; dans ce cas nous ignorons à laquelle ils ont appliqué leur dénomination. Il eſt vrai que celle de Roeſel ſe nourrit, ſuivant lui, ſur l'Airelle, ou Myrtille, & celle d'Albin ſur l'Aubépine, & que nos Auteurs ajoutent avoir trouvé quelquefois cette même eſpèce, ſur les premiers ſauvages, ſans avoir pu venir à bout de l'élever ; mais il eſt certain que notre Chenille reſſemble à celle de Roeſel, & qu'elle a produit le Papillon dont nous donnons ici

(1) Flore Franç. tom. III, pag. 96, n°. 729, XXVII.

la figure, après s'être nourrie de l'eſpèce d'Euphorbe appellée *petite Eſule*. Il y a peut-être quelque différence entre cette Phalène, & celle repréſentée par cet Auteur, mais il avertit que les nuances ne ſont point conſtantes dans les individus, & il aſſure que ce ne ſont que des variétés & non des eſpèces différentes. Le temps ſeul, & les éducations nous apprendront à quoi nous en tenir.

ÉTAT PARFAIT.

Le mâle eſt repréſenté en deſſus Fig. 293. *a*. Outre les deux taches caractériſtiques de cette claſſe qui ſe trouvent raſſemblées ſur ſes ailes ſupérieures, elles ſont traverſées par différentes raies onduleuſes brunes, noires & blanchâtres, ſur un fond gris obſcur. Les inférieures ſont d'un blanc ſale uni, & toutes les quatre ont une frange griſâtre ponctuée de noir.

La Fig. 293. *b*, eſt le deſſus de la femelle qui diffère peu du mâle dans ſes ailes ſupérieures; mais le fond des inférieures eſt d'un gris brunâtre.

Le deſſous du mâle reſſemble pour le fond de la couleur au 295. *f*, de la Pl. ſuivante, mais il n'a point les lignes en zigzag qui traverſent les quatre ailes de cette dernière figure : quant à celui de la femelle, il eſt comme le 292. *d*, de la Pl. précédente.

Cette eſpèce exiſte dans la Collection de M. Gigot d'Orcy.

Elle a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vien. pag. 67, *n°.* 4. Euphorbiæ.

Albin, Inſ. tab. LXXXVIII, fig. F.

Roeſ. tom. I, Cl. II, Pap. noct. pag. 252, *tab. XLV, fig.* 1-5.

Eſper, tom. IV, tab. CXVII, fig. 1-3. Euphorbiæ, ſans deſcription. Il a auſſi figuré la même Chen. que Roeſel.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 209, n°. 75.
Jung, Ind. Pap. pag. 51.

Même Planche, Numéro 294.

CHENILLE DU SAULE.

LA GROSSE TÊTE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS présumons que cette espèce est la *Megacephala* des Viennois; la Phalène *Grosse tête* de Géer. Nous ne pouvons donner la figure de la Chenille que dans le Supplément ; en attendant voici l'extrait de la description qu'en fait ce dernier Auteur. Elle se trouve en Juin & Juillet, sur le Tremble, (& sur le Saule, ainsi que sur le Bouleau) elle est demi velue, avec de longs poils disposés sur les côtés, de manière à ne point cacher les couleurs de la peau. Sa tête est grise avec des bandes & taches noires; elle est extrémement grosse, eû égard à la taille de l'Insecte; elle est fort longue, & beaucoup plus grosse que le corps. Le fond de la peau est gris rayé de noir irrégulièrement & parsemé de points blancs, avec des tubercules rouges sur tous les anneaux. Súr le dixiéme est une grande tache d'un jaune paille, bordée de noir. Les pattes membraneuses sont fort grosses & un peu jaunâtres, ainsi que les écailleuses.

De Géer remarque que cette Chenille paroît fâchée & peu endurante, pour peu qu'on la touche ; elle tourne alors sa tête, & se met en défense en ouvrant les dents, comme si elle vouloit mordre. Il ajoute que dans ses mues, c'est la peau de la tête qui se détache d'abord en forme de calotte, & que cette dépouille reste un jour entier comme attachée au devant de la tête, avant que le reste du corps parvienne à se retirer de sa vieille peau. Il observe aussi qu'aussitôt après s'être dépouillée, la tête a toute la grosseur qu'elle doit avoir à l'époque de

chaque mue, au lieu que le corps toujours beaucoup plus petit à proportion, ne parvient à ſon volume ordinaire que peu à peu, & à meſure que la Chenille prend de la nourriture.

SECOND ÉTAT.

Elle ſe transforme au mois d'Août après avoir filé un cocon mêlé de grains de terre. La Criſalide eſt de couleur marron rougeâtre, & les Phalènes écloſent au commencement de Juin de l'année ſuivante.

ÉTAT PARFAIT.

Ces Phalènes portent leurs ailes en toit à vive arrête dans l'état de repos. Il y en a pluſieurs variétés ; nous regardons le mâle & la femelle repréſentée en deſſus, Fig. 294. *a*, *b*, comme l'eſpèce. Le fond de leurs ailes ſupérieures eſt gris cendré, traverſé de quantité de raies noires ondées, & de quelques bandes ou taches d'un blanc ſale, ou légèrement bleuâtre. Les inférieures ſont d'un gris clair chargé de bandes noirâtres dans la femelle.

La variété femelle de la Fig. 294. *c*, a le fond des ailes ſupérieures en deſſus d'un gris plus brun que dans l'eſpèce.

Celle de la Fig. 294. *d*, a de plus des nuances & des taches couleur de chair pâle dans le deſſus de chaque aile ſupérieure.

Enfin le mâle repréſenté en deſſus, Fig. 294. *e*, eſt une autre belle variété envoyée de Mayence à M. Gerning, & dont le fond eſt entièrement couleur de chair. On voit ſon deſſous Fig. 294. *f*. Celui des quatre autres Individus ci deſſus reſſemble beaucoup au 295. *f*, de la Planche ſuivante.

Cette eſpèce peu commune a été citée ou décrite par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vien. pag. 67, *n°.* 5. Megacephala.
De Géer, tom. II, part. I, pag. 413, *Pl.* 7. *fig.* 6-9. Ph. groſſe tête.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 209, n°. 76.
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Eſper l'a figurée dans ſa quatriéme Part. Tab. CXVII, ſous le nom de *Rumicis*, mais ce n'eſt ſûrement point la Ph. *Rumicis de Linné.*

PLANCHE CCXVI. NUMÉRO 295.

CHENILLE DU MARRONIER D'INDE.

L'OMICRON ARDOISÉ.

PREMIER ÉTAT.

LES Viennois ſe ſont trompés en citant pour cette eſpèce, l'*Omicron nébuleux* de Geoffroi, & leur erreur eſt d'autant plus étonnante, qu'ils citent en même temps pour la Larve, celui de *Chenille du Marronier d'Inde*, que lui a donné Réaumur. S'ils euſſent lû Geoffroi, ils ſe feroient aiſément apperçu de leur mépriſe, puiſque ſuivant cet Auteur la Chenille de l'Omicron nébuleux eſt raſe, pendant que celle-ci, comme on le voit par la Fig. 295. *a*, *b*, eſt très-velue. La première de ces figures la repréſente dans ſa jeuneſſe, & roulée, poſture qu'elle prend dès qu'on la touche ; la ſeconde eſt dans ſa parfaite croiſſance. Ses poils ſont longs, pour la plûpart jaunes, & d'autres rouges, ils ſont diſtribués par touffes, & ſont implantés immédiatement ſur la peau ſans tubercules : quelquefois ces touffes ſont compoſées de poils qui partent de deux anneaux différents. Elles ont tout le long du dos une rangée de taches noires & blanches. En peu de jours, comme le remarque Réaumur, elles parviennent à dépouiller un arbre de ſes feuilles, pour peu qu'elles y ſoient nombreuſes. Linné dit qu'on les trouve auſſi ſur l'Érable & le Noyer ; nous n'avons jamais découvert de Chenilles ſur la première de ces deux eſpèces d'arbres.

SECOND

SECOND ÉTAT.

PARVENUES à toute leur grandeur vers le milieu de Juillet, elles quittent l'arbre ſur lequel elles ont vécu, & vont ſe cacher ou dans des trous de murs, ou ſous l'égoût de quelque toit, pour y filer une coque dont la couche extérieure eſt toute de ſoie; elles arrachent enſuite avec leurs dents, les touffes de poils dont elles ſont couvertes, & les entremêlent dans leur tiſſu, pour en augmenter l'épaiſſeur & la force, de ſorte que la Chenille y reſte abſolument nue. Au bout de quelques jours, elle s'y transforme en une Criſalide d'un brun rougeâtre, Fig. 295. *c*. Le Papillon reſte ſous cette enveloppe pendant tout l'Hiver, & n'éclot qu'au Printems ſuivant.

ÉTAT PARFAIT.

LE fond des ailes ſupérieures du mâle en deſſus, Fig. 295. *d*, eſt un mélange de gris légèrement ardoiſé, & de blanc ou blanchâtre, ſur lequel ſont diſtribuées différentes lignes ou raies tranſverſales noires & brunes, ainſi que les deux taches caractériſtiques de cette Claſſe. Les ailes inférieures ſont d'un blanc uni.

Dans les ailes ſupérieures de la femelle en deſſus, Fig. 295. *e*, le gris ardoiſé du fond eſt beaucoup plus étendu, & quelques-unes des raies plus larges que dans le mâle. Les inférieures ſont d'un gris blanchâtre nuancé de brun vers les bords.

La Fig. 295. *f*, eſt le deſſous de la femelle. Celui du mâle n'en diffère point ſenſiblement.

Cette eſpèce eſt aſſez commune dans les endroits où il y a des Marronniers d'Inde; un Amateur du Dauphiné nous aſſure n'en avoir jamais trouvé la Chenille que ſur le Chêne.

Elle a été décrite & figurée par :

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 846, sp. 137. Aceris. & *Faun. suec. ed. nov. 1179.*

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 67, n°. 7. Aceris.

Réaum. Inf. tom. I, pag. 509, Pl. 34, fig. 7-11.

Scop. Ent. carn. pag. 213, n°. 524.

Roes. Inf. tom. IV, pag. 40, tab. IV, fig. 5. La Chenille.

Kléem. pag. 149, tab. XVII, fig. 1-5.

Fuesly, Inf. part. I, pag. 24, tab. V, fig. 1-5.

Alb. Inf. tab. LXXXIII.

Wilk. ed. de 1773, pag. 32, tab. LXVII.

Aldrov. Inf. ed. de Francf. 1623, tab. IV, n°. 15, 16.

Jonst. Inf. ed. d'Amsterd. 1657, tab. XXI, fig. 15, 16.

Bibl. Reg. Par. p. 34, f. Omnes.

Fuesly, Inf. pag. 38, n°. 723. Très-commune près de Geneve sur le Marronnier.

------ *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 61, n°. 137.*

Esp. tom. IV, tab. CXIV, fig. 4-7. La description n'est point imprimée.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Müll. Faun. Inf. Friedr. pag. 44, n°. 392.

------- *Zool. Dan. Prodr. pag. 122, n°. 1402.*

Jung, Ind. Pap. pag. 1.

Gled. Scien. forest. tom. I, pag. 374.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 137. Cet Auteur cite *Schaeff. Icon. Inf. Rat. tab. 66, fig. 8, 9.* C'est une erreur : la Phalène que représentent ces deux fig. *est la Phal. Culta* des Viennois, que nous donnerons ci-après.

Kléem & Mad. Alm. des Chen. pag. 84, n°. 242.

On a vu au commencement de cette description, la raison qui nous empêche de faire mention ici de Geoffroy. Cet Auteur à l'article de son

Omicron nébuleux pag. 157, n°. 93, cite entr'autres *Reaumur Tom. I, Tab. 15, fig. 45. De Geer I, Tab. 9, fig. 22. & Roesel vol. I, Tab. 13, Cl. 2, Pap. Noct.* Nous avons vu que les deux premiers on tdécrit aux endroits cités, la Ph. *Rumicis*, qui est notre *Cendrée noirâtre*, n°. 288. Quant à la citation de Roesel, sa figure & sa description prouvent qu'il a eu en vue la Phal. *Chi* de Linné, dont nous donnerons le portrait Pl. CCXLI, ci-après : nous ignorons donc à quelle espèce Geoffroi a appliqué sa dénomination d'*Omicron nébuleux*.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 296.

CHENILLE DE L'AUNE.

LE FLOCON DE LAINE.

PREMIER ÉTAT.

IL est difficile de trouver des Chenilles plus velues que celles de cette espèce : on les prendroit plutôt pour un flocon de laine, ou de soie, que pour un Insecte. On en trouve de deux variétés de couleur ; les unes, Fig. 196 *a*, ont le corps d'un vert clair, & les poils entièrement blancs, à l'exception des houppes noires qui sont sur les quatriéme, sixiéme & onziéme anneaux. Les autres Chenilles ont aussi des houppes semblables ; mais du reste elles sont entièrement du plus beau jaune citron ; l'extrémité seule de leurs poils, est d'un jaune plus foncé. Le corps de ces dernières dans leur jeune âge, est d'un vert pâle & jaunâtre, & leurs poils très-longs sont blanchâtres, tirant un peu sur le vert. Elles ont dès-lors, les trois houppes noires dont nous venons de parler, & même une quatriéme, qui placée sur le septiéme anneau, est moins élevée que les autres, & disparoît dans un âge plus avancé. On remarque plusieurs taches noires, sur les trois premiers anneaux en dessus, & le dessous du

corps eſt noirâtre, ainſi que les pattes membraneuſes; quant aux écailleuſes elles ſont d'un noir luiſant. Les poils de ces Chenilles ne ſont pas perpendiculaires au point de leur inſertion dans le corps, comme à la plûpart des Chenilles velues; ils ſont courbés & couchés, de manière que d'un côté, ils ſont dirigés vers la tête, & de l'autre vers la queue. Ces poils blancs ou jaunes, vûs à loupe, ſont ſimples & unis, mais ceux des broſſes, ou des houppes noires, ſont plus gros, vers leur extrémité, qu'à leur origine, & ſe terminent à peu près en fer de pique. Ces Chenilles ſe nourriſſent ſur l'Aune, ſur le Saule & ſur l'Oſier. Après la dernière mue, il ne reſte plus ni houppes, ni taches, leur couleur eſt alors uniforme, & elles ne tardent point à chercher un endroit commode, pour ſe métamorphoſer, ce qui arrive au commencement d'Août.

SECOND ÉTAT.

Elles ſe dépouillent comme les précédentes de leurs poils, pour fortifier le tiſſu de leurs coques, & y mêlent en outre des parcelles d'écorce ou de bois, qu'elles détachent avec leurs dents, de la branche à laquelle elles ſe ſont fixées. Elles s'y changent au bout de quelques jours en une Criſalide, Fig. *296. b*, qui n'a rien de remarquable.

ÉTAT PARFAIT.

Les Phalènes écloſent au mois de Mai de l'année ſuivante. Leurs couleurs ſont fort ſimples, & tous leurs ornements conſiſtent en quelques taches noires éparſes ſur un fond blanc. Les ailes inférieures du mâle en deſſus, Fig. *296. c*, ſont toutes blanches, mais on apperçoit quelques points noirs dans celles de la femelle, Fig. *296. d.* Son deſſous eſt repréſenté Fig. *296. e*; il eſt ſemblable dans les deux ſexes. Les yeux & les antennes ſont noirs; la trompe, fort longue dans cette eſpèce, eſt brune; les pattes ſont très-velues & couvertes de poils blancs, qui dans la troiſiéme paire ſont tachés de noir.

Cette espèce a été décrite & figurée par :

Linn. Syst. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 838, sp. 109. Leporina. *& Faun. suec. ed. nov. 1176.*

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 67, n°. 8. Leporina.

De Geer, tom. I, pag. 210 & 699, Pl. 12, fig. 10-18. & tom. II, part. I, pag. 411. Phal. Flocon de laine.

Goed. Inf. tom. III, pag. 13, exp. 8, tab. H. Il est le premier qui l'ait décrite & figurée. La description qui, comme le dit de Geer, a été imprimée après sa mort, a sûrement été confondue, & convient peu à la figure, qui est bien faite.

List. Goed. pag. 199, n°. 85, fig. 85.

Fabr. Sp. Inf. tom. II, pag. 191, sp. 94. Bomb. Leporina.

Schneid. Nom. Ent. pag. 43. Id.

Fuessly, Inf. pag. 37, n°. 702. Rare en Suisse.

------ *Mag. Ent. tom. II, pag. 16, tab. I, fig. 1-3.*

------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 60, n°. 109.*

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 208, n°. 7.

Sepp. Nederl. Inf. IVe. morceau pag. 93, tab. XXIII, fig. 1-7.

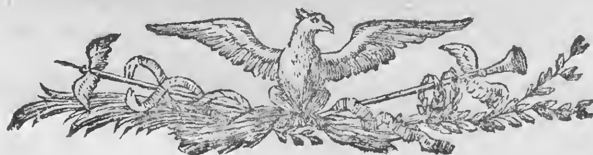
Goeze, supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 101, n°. 109.

Esp. tom. IV, pag. 83, tab. XCI, fig. 1-5.

Jung, Ind. Pap. pag. 77.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 77, n°. 7.

Gled. Scien. Forest. tom. I, pag. 555, n°. 7.



Même Planche, Numéro 297.

LA ROSE.

ÉTAT PARFAIT.

LES deux premiers états de cette espèce nous sont inconnus. Le mâle que nous représentons ici, Fig. 297. *a*, *b*, nous a été envoyé par M. Jablonsky, qui l'a reçu de Brunswick, comme fort rare. Sa couleur tant en dessus qu'en dessous est d'un rose pâle : la femelle qui a été envoyée en même tems à cet Amateur, ressemble parfaitement au mâle.

Ne connoissant aucun Auteur qui ait décrit ou figuré cette espèce, nous l'avons placée dans la Famille à laquelle par ses caractères elle nous a paru avoir le plus de rapport, & nous avons tiré son nom de celui *Rosa*, que lui a donné M. Jablonsky.



TROISIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à forme de fuſeau. Phalènes à forme de teignes.

CES Chenilles ſont velues comme les précédentes, ont la tête petite, & leur corps qui diminue de groſſeur vers la tête & vers la queue, leur donne en quelque ſorte, la forme d'un fuſeau. La tranſmutation ſe fait ſur terre dans un cocon peu épais. Les Phalènes ont le corps effilé, les ailes fort minces, & délicates, ſur-tout les inférieures, & n'ont point les marques caractériſtiques de cette claſſe. Dans l'état de repos les ailes inférieures ſont pliſſées, & les ſupérieures roulées l'une par deſſus l'autre autour du corps. Les antennes ſont très-fines, & les yeux ſaillants & noirs.

PLANCHE CCXVII. NUMÉRO 298.

CHENILLE DU PRUNIER.

LA JAUNE A QUATRE POINTS.

PREMIER ÉTAT.

C'EST pour ſuivre la nomenclature des Viennois que nous aſſignons le Prunier ordinaire pour nourriture aux Chenilles de cette eſpèce. Elles mangent auſſi les feuilles, non-ſeulement des autres arbres fruitiers, qu'elles endommagent conſidérablement dans certaines années, où elles multiplient beaucoup, mais encore celles des Chênes, des Hêtres, des Ormes & des Pins. Elles filent en ſortant de la coque. Leur tête eſt brune, & le reſte du corps d'un vert blafard, avec quelques poils brunâtres. Quand elles ont acquis toute leur croiſſance, Fig. 298. *a*,

le fond de couleur de leur corps eſt gris, plus foncé ſur les côtés que ſur le dos, & orné de deux bandes jaunes en zigzag bordées de noir. Au milieu de ces bandes & ſur chacun des anneaux, excepté les deux derniers, ſe trouvent des tubercules rouges ainſi qu'une rangée d'autres tubercules de chaque côté, ſur les flancs, & tous ſervent de baſe à des touffes de poils bien fournis & griſâtres mêlés d'autres poils jaunes vers le ventre.

La marche de cette Chenille eſt rapide; cependant elle préfère une voie plus courte, quand elle veut deſcendre d'un endroit élevé; elle ſe roule, ſe précipite, & ſuivant l'expreſſion de Roeſel, elle ſe trouve à terre ſur ſes pattes, comme les chats.

On rencontre ordinairement ces Chenilles à différents âges, en même tems, ce qui fait préſumer qu'il y en a deux générations par an.

SECOND ÉTAT.

Plusieurs ſe métamorphoſent en Juillet & Août, & ne reſtent guères en Criſalide plus de trois ſemaines; d'autres ſe transforment plus tard, paſſent l'hiver dans cet état, & ne donnent leurs Phalènes qu'au Printems ſuivant. Leur tiſſu eſt blanc & peu épais, & leur Criſalide, Fig. 298. *b*, eſt d'un brun noir & luiſant, ſans pointe à ſon extrémité.

ÉTAT PARFAIT.

Les deux ſexes ſont fort différents l'un de l'autre, comme on le voit par les figures de cette Planche. Linné, Roeſel, Geoffroi & pluſieurs autres Auteurs n'ont connu que la femelle; l'éducation ſeule des Chenilles a prouvé que l'un & l'autre étoit une même eſpèce. Les ailes ſupérieures du mâle en deſſus, Fig. 298. *c*, ſont jaunes à leur origine, mais le reſte eſt d'un gris légèrement rougeâtre, & brun à l'extrémité : une bande d'un blanc d'acier, borde en partie le haut de ces mêmes ailes. Les inférieures ſont auſſi bordées de gris dans la partie ſupérieure, mais le reſte eſt entièrement jaune.

Le

Le dessous représenté Fig. 298. *d*, ressemble parfaitement au dessus.

M. Gerning nous a communiqué une variété mâle dont on voit le dessus & le dessous, Fig. 298. *e*, *f*. Le fond de sa couleur est beaucoup plus analogue à celle de la femelle que dans l'espèce ; cependant la bordure grise du haut des ailes inférieures, y est encore très-marquée, tant en dessus qu'en dessous, ainsi que le gris des extrémités des ailes supérieures, quoique peu sensibles en dessus.

Les quatre ailes de la femelle sont jaunes, tant en dessus qu'en dessous, Fig. 298. *g*, *h*, & les supérieures sont chargées chacune de deux gros points ou taches d'un bleu foncé changeant, qui dans l'état de repos, comme l'observe Geoffroi, & quand ces ailes sont repliées l'une par dessus l'autre, semblent être posés dans la direction d'une ligne transversale.

Les fig. 298. *i*, *k*, représentent en dessus deux variétés femelles qui appartiennent aussi à M. Gerning. Dans l'une, les taches des ailes supérieures sont très-petites en comparaison de l'espèce, & il n'en existe aucune dans l'autre.

Cet Amateur s'est encore procuré dans la forêt de Francfort sur le Mein, où cette espèce est très-commune, deux autres variétés femelles fort singulières. La première a les deux taches près du bord des ailes, pareilles à celle du 298. *g*, mais les deux inférieures sont à peine visibles. Dans la seconde, l'aile droite supérieure & les deux inférieures, sont absolument semblables à celles des femelles ordinaires, mais à l'aile supérieure gauche, il n'y a que la tache d'en bas, l'autre est remplacée par une bande d'un bleu d'acier qui couvre environ cinq ou six lignes du bord supérieur de cette aile.

Ces Phalènes se trouvent aux environs de Paris, & dans beaucoup d'autres contrées, comme on le verra par la citation des Auteurs qui en ont parlé. Elles se tiennent ordinairement pendant le jour, sur les troncs d'arbres, ou attachées contre quelques murailles, & se laissent tomber aussitôt qu'on les touche.

Elles ont été décrites & figurées par :

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 840, sp. 114. Quadra.

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien., *pag.* 68, *n°.* 1. Quadra.

Geoff. Inf. tom. II, *pag.* 154, *n°.* 89. La Phal. Jaune à quatre points.

Poda, *Inf. tab. II*, *fig.* 8.

Gron. Zooph. 870.

Scop. Ent. Carn. pag. 210, *n°.* 519. Linné cite par erreur n°. 590.

Wilk. Inf. ed. de 1773, *pag.* 24, *tab. LII.*

Fabr. Ent. pag. 595, *n°.* 19.

----- *Sp. Inf. tom. II*, *pag.* 214, *sp.* 28.

Schaeff. Elem. Ent. tab. XCVIII, *Fig. V.* La fem.

--------- *Icon. Inf. Rat. vol. I*, *part. I*, *tab. XXIX. Fig. IX*, *X.* La fem. & *vol. II*, *part. I*, *tab. CII*, *Fig. I*, *II.* Le mâle.

Roes. Tom. I, *Cl. II*, *Pap. Noct. pag.* 110, *tab. XVII*, *fig.* 1-5, La femelle.

Onom. Hist. Nat. part. VI, *pag.* 405. Ph. Quadra.

Fuessly, *Inf. pag.* 37, *n°.* 705. Rare à Zurich, mais d'après Wyttembach très-commune à Berne fur le Marronnier d'Inde.

Hufn. Mag. de Berlin, *tom. III*, *pag.* 208, *n°.* 9.

Müll. Faun. Inf. Fried. pag. 43, *n°.* 382.

------ *Zool. Dan. Prod. pag.* 120, *n°.* 1389.

Schneid. Nom. Ent. pag. 44.

Gladbach, *Pap. d'Eur. pag.* 50. Il a pris le mâle pour la femelle, & *vice versa.*

Biwald. de la nuisibilité des Inf. 2e. *Cahier*, *pag.* 29.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 78, *n°.* 9.

Lang, *Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag.* 34, *n°.* 274 & 275.

Le Naturaliste 3e. *morceau pag.* 20, *n°.* 3, & 9e. *mor. pag.* 111, *n°.* 9.

Kléem. & Mad. Alm. des Chen. pag. 13, *n°.* 13.



PLANCHE CCXVIII. NUMÉRO 299.

CHENILLE DU PIN.

LE MANTEAU JAUNE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons point cette Chenille qui, ſuivant les Viennois, ſe nourrit des feuilles de l'eſpèce de Pin nommée par Linné *Pinus Abies*. Elle vit sûrement auſſi ſur d'autres plantes, puiſque les Phalènes ſe trouvent aux environs de Paris, où les Pins ſont très-peu cultivés. Geoffroi qui n'en a pas plus que nous, connu la Chenille, trompé par le port d'ailes des Papillons, les a claſſés parmi les Teignes, & leur a donné le nom que nous leur conſervons ici.

Le mâle eſt repréſenté en deſſus Fig. *299. a.* Son corps & ſes ailes ſont, comme le dit cet Auteur, d'un jaune un peu ſafrané.

En deſſous, Fig. *299. b*, les inférieures ſont jaunes, mais les ſupérieures ne conſervent qu'une légère bordure de cette couleur ; le ſurplus eſt d'un gris brunâtre. Les yeux & les pattes ſont noires.

La femelle dont nous n'avons repréſenté que le deſſus, Fig. *299. c*, eſt en général d'une couleur moins foncée que le mâle.

Cette eſpèce a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des envir. de Vien. pag. 68, n°. 2. Unita.
Geoff. Inſ. tom. II, pag. 192, n°. 24. Le Manteau jaune.
Eſp. tom. IV, pag. 100, tab. XCIII, fig. 6, 7.
Fueſſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 212.
Jung. Ind. Pap. pag. 154.
Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 209, n°. 78.
Schneid. Nom. Ent. pag. 44.

Même Planche, Numéro 300.

CHENILLE DU LICHEN.

LE JAUNET.

ÉTAT PARFAIT.

LES deux premiers états de cette Phalène nous font aussi inconnus. La Chenille, d'après les Viennois, doit se nourrir de l'espèce de Lichen qui vient sur les pierres, *Lichen Saxatilis.* Les Phalènes sont un peu plus petites que les précédentes, & s'en distinguent d'ailleurs par le gris brunâtre qui couvre la partie supérieure des ailes inférieures, comme on le voit par le portrait du mâle en dessus & en dessous Fig. 300. *a*, *b*. La femelle représentée en dessus, Fig. 300. *c*, ne diffère aussi du mâle que par sa teinte moins foncée.

Cette espèce mise au rang des Teignes par Linné & plusieurs autres Auteurs, est assez rare en France, mais se trouve communément en Franconie, sur-tout le soir, dans les forêts.

Elle a été décrite & figurée par :

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 886, sp. 355. Lutarella. *& Fauna suec. ed. nov. n°. 1360.*
Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 68, n°. 3. Luteola.
Clerck, Icon. Ins. rar. tab. IV, fig. 9. Lutarella.
Esp. tom. IV, pag. 100, tab. XCIII, fig. 8, 9. Lutosa.
Jung, Ind. Pap. pag. 83.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. IV, pag. 84, n°. 355.
Fabric. Ent. pag. 657, n°. 10. Lutarella.
--------- *Spec. Ins. tom. II, pag. 291, n°. 13.* Id.

Müll. Faun. Inf. Fried. pag. 55, n°. 486. Lutarella.
----- Zool. Dan. Prodr. pag. 134, n°. 1559.
Schneid. Nom. Ent. pag. 44.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 301.

CHENILLE DU PEUPLIER.

LE MANTEAU A TÊTE JAUNE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS n'avons pu encore nous procurer cette Chenille, qui a été inconnue à la plûpart des Auteurs. Geoffroi dit que les œufs dont elle provient, font petits & bruns : Réaumur en a fait éclore chez lui, mais n'a pu les élever, faute de fçavoir quelle étoit leur nourriture : il n'en fait aucune defcription, non plus que Linné qui affure cependant qu'elles vivent fur le Chêne. Un de nos Correfpondans du Dauphiné, les a trouvées fur le Hêtre, & voici ce qu'il nous a communiqué : » La » Chenille, dit-il, eft noire, épineufe, avec une bande fouci le long » des jambes & reffemble beaucoup à la Chenille du Petit Paon, lorfque » celle-ci eft jeune. On la trouve dès le mois d'Avril, jufqu'au mois » d'Août, & même celles d'Avril doivent avoir paffé l'Hiver, fur les » branches, d'où je les ai fait tomber dans mon parafol, longtems avant » qu'il y eût des feuilles fur le Hêtre & après un hiver rigoureux. »

Il n'ajoute rien fur l'état de Crifalide, fur lequel nous n'avons d'ailleurs aucun renfeignement.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons repréfenté le mâle en deffus & en deffous, Fig. 301. *a*, *b*, & la femelle en deffus feulement, Fig. 301. *c*. On voit que cette efpèce

eſt dans le cas de l'exception que nous avons quelquefois remarquée, & que les mâles ſont plus grands que les femelles.

Ces Phalènes ont été décrites & figurées par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, pag. 84, ſp. 115. Complana, *& Faun. ſuec. n°. 1153.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vien. pag. 68, n°. 4. Complana.

Réaum. Inſ. tom. I, pag. 313, Pl. 19, fig. 13, 14.

Geoff. Inſ. tom. II, pag. 191, n°. 22. Le Manteau à tête jaune.

Alb. Inſ. tab. LXX, fig. G. H.

Schaeff. Icon. Inſ. Rat. vol. III, tab. CCLXVI, Fig. I, II.

Fabric. Ent. pag. 594, n°. 18.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 214, ſp. 27.*

Jung, Ind. Pap. pag. 34.

Hufn. Mag. de Berl. tom. III, pag. 210, n°. 10.

Goez. Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 108, n°. 115.

Fuesſly, Inſ. pag. 371, n°. 706.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 79, n°. 10.

Eſp. tom. IV, pag. 95, tab. XCII, fig. 7, 8.

Gled. Scien. foreſt. part. I, pag. 647, n°. 15.

Schneid. Nom. Ent. pag. 44.

Linné cite *Clerck, Icon. Inſ. Rar. tab. IX, fig. 7.* mais cette figure reſſemble plutôt à la *Phal. Delphinii* ci-après qu'à notre eſpèce.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 302.

LE MANTEAU LIVIDE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce a été inconnue à Linné, ainſi qu'aux Viennois. Nous ignorons ſi elle ſe rencontre en France, mais elle ſe trouve aux environs

de Florence, & plus encore dans la forêt de Francfort sur le Mein, en même tems que la précédente; elle n'y est pas aussi commune.

Le mâle en dessus, Fig. 302. *a*, est d'une couleur rougeâtre & livide. Ses quatre ailes sont bordées à leur extrémité, d'une bande brunâtre, qui est plus sensible dans celles de la femelle en dessus, Fig. 302. *b*; les inférieures de celle-ci, sont d'un gris ardoisé.

Le dessous du mâle ne diffère point de celui de la femelle qui est représenté, Fig. 302. *c*.

Linné dans le Supplément de son Syst. Nat. *Mantissa. I*, *pag. 539*, a décrit sous le nom de *Deplana*, le mâle de la *Pha. Quadra*, *la jaune à quatre points*. La phrase caractéristique a beaucoup de rapport avec notre Manteau livide. C'est pourquoi Esper a transporté ce nom à l'espèce que nous décrivons.

Les Auteurs qui en font mention sont:

Esp. tom. IV, pag. 97, tab. XCIII, fig. 1-2. Deplana.
Fabric. Ent. pag. 595, n°. 20.
-------- *Spec. Inf. tom. II, pag. 215, sp. 29.*
Schneid. Nom. Ent. pag. 44.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 185, n°. 3.
Jung. Ind. Pap. pag. 43.



PLANCHE CCXIX. NUMÉRO 303.

CHENILLE DU CHÊNE.

LE MANTEAU BORDÉ.

ÉTAT PARFAIT.

LES deux premiers états de cette espèce nous sont inconnus. La Phalène se trouve dans les mêmes endroits que les deux espèces précédentes; mais elle est beaucoup plus rare.

Le mâle, Fig. 303. *a*, *b*, a les ailes supérieures plombées & bordées de jaune. Les ailes inférieures sont d'un jaune pâle & terne. En dessus la partie du côté du bord extérieur de ces ailes a une teinte rougeâtre.

La femelle, Fig. 303. *c*, *d*, a les quatre ailes d'un gris fort approchant de celui des ailes supérieures du mâle. Le dessus se distingue du dessous par une légère teinte rougeâtre aux ailes supérieures.

Esper est le seul Auteur qui ait décrit & figuré cette espèce. *Tome IV*, de son ouvrage, pag. *98*, *Tab. XCIII*, *fig. 3*.

NOUS desirons infiniment découvrir les Chenilles de cette Phalène & de la précédente, pour pouvoir affirmer que ce sont vraiement des especes particulieres, & non des variétés de notre 301. Notre doute est fondé sur ce que quelques Auteurs Entomologistes ont rapporté à la *Complana* de Linné notre n°. 302, & d'autres celui-ci 303. Fabricius est du nombre des derniers. La description de sa Phalène convient

parfaitement à notre *Manteau bordé*, & ce qu'il dit des caractères de la Chenille qui la produit se rapporte à ceux que nous avons donné pour la Chenille du *Manteau à tête jaune*. Il regarde comme de simples variétés nos n°s. 301 & 302.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 304.

CHENILLE DU CHÊNE ET DU LICHEN DE ROCHE.

L'ÉBORINE.

ÉTAT PARFAIT.

LA Chenille de cette espèce nous est inconnue. Les Auteurs du Catalogue Systématique disent qu'elle se nourrit du Lichen de Roche, *Lichen Saxatilis L.* La Phalène se trouve quelquefois sur les Chênes dans la forêt de Francfort & dans celles de la Franconie.

Le mâle en dessus, Fig. 304 *a*, a le milieu des ailes supérieures couleur de paille, & le contour, jaune rougeâtre. Ses ailes inférieures sont d'un gris foncé bordé de jaune.

En dessous, Fig. 304. *b*, la couleur de paille des ailes supérieures est remplacée par du gris brun, & les ailes inférieures sont d'un blanc jaunâtre.

La femelle, Fig. 304. *c*, ressemble au mâle, si ce n'est que le dessus de ses ailes supérieures est blanchâtre & que son dessous, que nous n'avons pas figuré, est un peu plus pâle que celui 304. *b*. Il faut observer que ces différences ne caractérisent pas les sexes. On trouve des mâles & des femelles à ailes supérieures blanches ou jaunes. Il est à présumer que ceux semblables au 304. *b*, sont les plus communs ou ont été connus les premiers, car le nom d'*Eborina* qui a été donné à cette espèce par les Auteurs Entomologistes, a sans doute été tiré de la couleur des ailes supérieures, qui ressemblent à de l'yvoire.

Les Auteurs qui ont décrit ou figuré cette espèce sont :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 68 , Fam. C. n°. 5. Eborina.

Esper , Pap. d'Eur. Tom. IV , pag. 98 , Tab. XCIII , fig. 4 , 5 , mâle & femelle. Eborea.

Schneid. Nom. Ent. pag. 44.

Jung, Ind. Pap. d'Eur. pag. 48.

Goeze , Supp. Ent. part. III , tom. III , pag. 209 , n°. 79.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 305.

LE MANTEAU TACHETÉ.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE espèce, copiée du cabinet de M. Gerning , lui a été envoyée de la Valteline. Nous ne croyons pas qu'elle se trouve en France ni en Allemagne. Nous n'en connoissons pas les deux premiers états.

La Phalène a les ailes orangées, tachetées de noir. Son corps est noir avec des poils orangés aux côtés de la tête & à l'extrêmité de l'abdomen.

Les figures 305. *a , b* , représentent le dessus & le dessous du mâle, & celle 305. *d* , le dessus de la femelle. On apperçoit aisément dans les dessins les différences qui caractérisent les deux sexes.

La figure 305. *c* , est une variété du mâle, remarquable par la petitesse de ses taches. Son dessous, ainsi que celui de la femelle , ressemble au 305. *b.*

Les Auteurs qui ont parlé de cette espece sont :

Esper , Pap. d'Eur. Tom. IV , pag. 102 , Tab. XCIV , fig. 1 , 2. Aurita.

Sulzers, *Hist. abr. des Inf. Tom. I*, *pag.* 162, *n°.* 10, & *Tom. II*, *Tab. XXII*, *fig.* 10. *La femelle*, ſous le nom de *Tinea Irrorella. L.* Il s'eſt trompé en prenant cette eſpèce pour l'*Irrorella* de Linné, qui eſt notre eſpèce ſuivante.

PLANCHE CCXX. NUMÉRO 306.

CHENILLE DU LICHEN OLIVATRE.

LA ROSÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons pas eu l'occaſion d'obſerver cette eſpèce dans ſes deux premiers états. Fabricius dit que la Chenille eſt noire, velue, avec des taches jaunes rhomboïdales ſur le dos & longues ſur les côtés. Si nous pouvons nous la procurer, elle entrera dans nos ſupplémens. Elle vit ſur le *Lichen olivaceus* (1). L'Inſecte parfait ſe rencontre dans toute l'Allemagne. Il n'y eſt ni rare, ni très-commun. On le trouve aux troncs des arbres. Quand il eſt poſé, il porte ſes ailes horizontales & ſeulement un peu rabattues. Les ſupérieures ont une eſpèce de tranſparence, parce qu'elles ſont peu chargées d'écailles. La tête, les antennes, les pattes & tout le corps ſont de couleur noire. Le corcelet eſt orangé, & le corps eſt terminé par une broſſe de même couleur. Les ailes ſupérieures ſont marquées de points noirs deſſus & deſſous.

Les figures 306. *a*, *b*, offrent un mâle de couleur ordinaire, & celle 306. *c*, en fait voir une variété.

La femelle en deſſus, Fig. 306. *d*, ne diffère du mâle que par la couleur de ſes ailes inférieures. Elle eſt remarquable par la petiteſſe de ſa taille.

(1) Flore Françoiſe, tom. I, n°. 1274. XIII.

La figure 306. *e*, eſt une variété de cette femelle, fort extraordinaire par les chiffres Romains IV & VI qui ſont parfaitement deſſinés ſur ſes ailes ſupérieures. Elle a été priſe aux environs de Mayence & exiſte dans la collection de M. Gerning. Le deſſous de ces deux femelles eſt à peu près comme celui du mâle.

Cette eſpèce a été décrite & figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 885, n°. 354. Ph. Tinea Irrorella & *Faun. ſuec. ed. nov. pag. 353, n°. 1361.*

Cat. Syſt. des Pap. des environs de Vienne, pag. 68, Fam. C. n°. 6. Irrorea.

De Géer, Inſ. tom. II, part. I, pag. 342, Pl. 5. fig. 12. Ph. à ant. barbues. Ph. jaune à points noirs.

Clerck, Icon. Inſ. rar. tab. IV, fig. 5. Sa figure offre quelque différence.

Acta Upſal. 1736, pag. 25, n°. 78. Papilio alis depreſſis luteis, corpore nigro.

Jung, Ind. Pap. d'Eur. pag. 73.

Schneid. Nom. Ent. pag. 44.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. IV, pag. 83, n°. 354.

Fueſſly, Inſ. pag. 42, n°. 819. Se trouve dans la Valteline, en Valais & près de Geneve ſur la Salëva.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 657, n° 9. Tinea Irrorella.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 291, ſp. 11.*

------- *Mantiſſa, tom. II, pag. 241, n°. 14.*

Müll. Zool. Dan. Prodr. pag. 138, n°. 1606, b. Tinea Irrorella.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. III, tab. CCLIX, Fig. I, II.



Même Planche, Numéro 307.

LA ROSCIDE.

ÉTAT PARFAIT.

BIEN des Entomologistes ne trouvent pas de différence entre cette espèce & la précédente. On peut effectivement les confondre si l'on compare une femelle fort jaune de celle-ci avec une femelle pâle de la premiere ; mais les mâles offrent des différences très-sensibles par le dessus de leurs ailes & la forme de leur corps, beaucoup moins allongé. Les figures 307. *a*, *b*, en représentent un dessus & dessous. Les taches noires de ses ailes inférieures sont encore un caractere qui le distingue du précédent.

Les figures 307. *c*, *d*, offrent le dessus & le dessous de la femelle.

Cette Phalène est beaucoup plus petite que la précédente. Elle n'est pas rare aux environs de Vienne. On la trouve aussi dans les prairies près la forêt de Francfort; mais elle manque dans d'autres parties de l'Allemagne où l'autre est commune.

Les Auteurs qui l'ont décrite ou figurée sont :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, *pag.* 68, *Fam. C. n°.* 7. Roscida.

Esper, *Pap. d'Eur. tom. IV*, *pag.* 106, *tab. XCIV*, *fig.* 6, 7.

Goeze, *Supp. Ent. part. III*, *tom. III*, *pag.* 209, *n°.* 80.

Jung, *Ind. Pap. d'Eur.*, *pag.* 126.

Schneid. Nom. Ent. pag. 44.



MÊME PLANCHE, NUMÉRO 308.

LE CRIBLE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène est fort rare. L'individu femelle qui nous a servi de modèle, a été trouvé près de Ratisbonne d'où il a été envoyé à M. Gerning. Nous n'avons encore pu nous procurer le mâle. Le dessus des ailes supérieures de cette femelle, Fig. 308. *a*, est d'un gris bleuâtre avec quelques series transverses de points noirs, & vers le bord extérieur, un petit trait noir entre chaque nervure.

Le dessous, Fig. 308. *b*, est brun, bordé du même gris bleuâtre qui fait le fond des ailes supérieures. La tête & le corcelet sont aussi de cette couleur, le ventre est d'un jaune pâle avec une raie de points noirs; son extrêmité est fauve.

Cette espèce se trouve aussi en Suéde, en Autriche & en Saxe.

Les Auteurs qui en ont fait mention sont :

Linn. Syst. Nat. ed. X, pag. 507, sp. 52. Ph. Cribraria. *& ed. XII, pag. 831.* Bomb. Cribrum.

------ *Faun. suec. ed. nov. pag. 302, n°. 1136.* Ph. Cribrum. La description que Linné fait de cette Phalène convient très-bien aux individus que nous représentons; mais la figure que donne *Clerck, Icon. Inf. rar. tab. LIV, fig. 4*, sous le nom de *Cribraria* & que Linné cite, est une Phalène géométrique des Indes, qui ne ressemble nullement au *Cribrum* de Linné. Cette citation est donc une erreur. Cramer, tom. III, pag. 27, tab. CCVIII, fig. C, représente une Phalène semblable à celle de Clerck, sous le même nom de *Cribraria*, qui est des côtes de Ceylan & de Coromandel. Drury tom. II, pag. 11, Pl. VII, Fig. 3, en décrit

& figure une reſſemblante qu'il a reçue de la côte d'Or en Afrique, il dit qu'il en a encore une autre du Cap de Bonne-Eſpérance dont le jaune eſt plus pâle, c'eſt peut-être celle de Clerck; ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'aucune ne reſſemble à la nôtre.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vien., pag. 68, Fam. C. n°. 8. Cribrum.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 353. Ph. Bomb. Cribrum, *tab. LXIX, fig. 1.*

Jung. Pap. d'Eur. pag. 38.

Fabric. Ent. pag. 588, n°. 112. Ph. B. Cribrum.

-------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 206, n°. 155.*

Schneid. Nom. Ent. pag. 43.

Fiſcher, Hiſt. Nat. de Livonie, pag. 152, n°. 359.

Geoffroi, Inſ. tom. II, pag. 190, n°. 21. Le Manteau à points.

Réaum. Inſ. tom. I, tab. 38, fig. 7-9. Les deux derniers Auteurs décrivent une Teigne qui a beaucoup de reſſemblance avec notre Phalène.

PLANCHE CCXXI. NUMÉRO 309.

CHENILLE DE L'HELIOTROPE, &c.

LA GENTILLE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce eſt très-multipliée dans les pays où la température eſt un peu chaude, en Dauphiné, en Provence, en Hongrie, en Autriche, & dans toutes les parties méridionales de l'Europe. Elle eſt beaucoup plus rare dans les climats froids; on la trouve cependant en Alſace, aux environs de Francfort ſur le Meyn & dans d'autres pays du Nord.

Nous n'avons pu nous procurer la Chenille. Selon Fabricius dans ſa

Mantiſſa,

Mantiſſa, elle eſt pâle, velue, parſemée de points noirs & roux, & porte une ligne blanche ſur le dos. Linné qui ne la connoiſſoit pas, a placé ſa Phalène parmi les Teignes; Scopoli a corrigé cette erreur, & il a été ſuivi par les Auteurs Viennois, par Fabricius, &c. Cette Chenille ſe nourrit de l'*Heliotropium Europœum.* Scopoli l'a auſſi trouvée ſur la *Myoſotis Scorpoïdes Arvenſis L.*

L'Inſecte parfait, tant en deſſus qu'en deſſous, a le fond des quatre ailes blanc. Les ſupérieures ſont tachetées de points noirs & rouges entremêlés; en deſſous on y trouve en outre une large bande tranſverſale d'un brun noirâtre; cette même couleur borde les ailes inférieures; mais la forme de cette bordure eſt différente en deſſus & en deſſous. Les Fig. 309. *a*, *b*, repréſentent un mâle. Le noir domine moins ſur ſes ailes que ſur celles de la femelle, Fig. 309. *c*, *d*, & les ailes inférieures de celles-ci ont une teinte bleuâtre.

La figure 309. *e*, offre une variété du Cabinet de M. Gerning. Les ailes ſupérieures ſont d'un blanc jaunâtre; toutes les taches en ſont plus groſſes que dans l'eſpèce; les inférieures ſont d'un gris bleuâtre.

Cette Phalène dans l'état de repos ne porte point les ailes roulées, comme toutes celles de cette famille, elles ſont au contraire, très-horizontales.

Elle eſt figurée & décrite par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 884, n°. 349. Tinea Pulchella.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne pag. 69, Fam. C. n°. 9. Pulchra.

Sulz. Hiſt. abr. des Inſectes, tom. I, pag. 162 & tom. II, Pl. XXIII, fig. 11. Pulchella.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. II, part. I, tab. CXXII, Fig. I.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 117.

Petiv. Gazoph. tab. III, fig. 3.

Lepechin, Voy. en Ruſſie, part. I, pag. 302.

Fabric. Syſt Ent. pag. 586, n°. 102.

Fabric. Spec. Inſ. tom. II, pag. 203, n°. 142.

-------- *Mantiſſa, tom. II, pag. 131, n°. 197.* Phal. Bomb. Pulchella.

Scopoli, Ent. Carn. pag. 208, n°. 514. Pulchella.

Eſper, Abr. de Linné, pag. 252, n°. 349.

Gladbach, Pap. d'Eur., tom. I, pag. 34. tab. XV, fig. 5, 6.

Schneid. Nom. Ent. pag. 44.

Cramer, Pap. exot. tom. II, Pl. CIX, fig. E, F, repréſente une eſpece des Indes orientales preſqu'entièrement ſemblable à la nôtre, il l'appelle *Phal. Lotrix*, pag. 20.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 310.

CHENILLE DES LICHENS DES ARBRES.

LA ROSETTE.

PREMIER ÉTAT.

FABRICIUS nous apprend que cette Chenille ſe nourrit des différentes eſpèces de Lichens qui croiſſent ſur les arbres. Il paroît par le témoignage des Auteurs Viennois, que c'eſt particulièrement ſur ceux qui croiſſent ſur les Chênes. Elle eſt groſſe & courte, Fig. 310. *a*, couverte de poils gris, faſciculés, & ſemblables à des barbes de plumes. Sa tête eſt orangée, ſa bouche noire. La forme de cette Chenille reſſemble aſſez bien à celle d'un petit goupillon. M. Eſper la place parmi les Fileuſes, parce qu'il attribue au mâle des antennes pectinées; nous ne trouvons ce caractère à aucun des originaux que nous avons ſous les yeux.

SECOND ÉTAT.

CETTE Chenille ſe transforme aux mois de Mai, de Juin, ou au plûtard

au commencement de Juillet en une crisalide, Fig. 310. *b*, d'un tissu assez singulier. Il est formé de plusieurs enveloppes un peu épaisses entrelacées de poils. Elle est de couleur brune, terminée en pointe, & l'on remarque vers cette pointe quelques raies transversales tirant sur le jaune. La Phalène en sort au bout de trois semaines.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE charmante Phalène a les ailes supérieures d'un rose fort tendre vers leur naissance & dans le milieu, & plus vif aux extrémités. Ces ailes sont traversées d'une ligne noire formant de profonds zigzags, & au dessus une rangée de points noirs. Les inférieures sont d'un rose pâle du côté du bord extérieur & blanchâtres vers leur naissance.

Les figures 310. *c*, *d*, représentent le mâle. Le milieu de ses ailes supérieures en dessus tire sur le jaune. La femelle, Fig. 310. *e*, *f*, a de plus que lui une petite ligne noire sur le dessus des ailes supérieures près du corps. Ce caractère ne se rencontre pas dans toutes les femelles.

Cette espèce n'est ni rare, ni très-commune.

Les Auteurs qui l'ont décrite ou figurée sont :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 68, Fam. C. n°. 10. Rubicunda.

Geoff. Inf. tom. II, pag. 121, n°. 25. La Rosette.

Esper, Pap. d'Eur. IIIe. part. pag. 386, tab. LXXXVII, fig. 1-3. Ph. Bomb. Rosea.

Fabric. Syst. Ent. pag. 587, n°. 109. Rosea.

-------- *Spec. Inf. tom. II, pag. 205, sp. 152.*

--------- *Mantissa, tom. II, pag. 133, n°. 213.*

Forsteri novæ species inf. Cent. I, pag. 75. Ph. Miniata geometrica, *&c.*

Le Naturaliste 12e. piéce, tab. I, fig. 18, pag. 60, en Thuringe au Printems sur les Frênes.

Harris, Inf. tab. XXX, fig. P.

Raji, Hist. Inf. pag. 227, n°. 86. Ph. Minor, *&c.*
Gladbach, Pap. d'Eur. tom. I, pag. 36, tab. XVI, fig. 6, 7.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 126.
Schneid. Nom. Ent. pag. 43.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 53, n°. 42.

PLANCHE CCXXII. NUMÉRO 311.

CHENILLE DE LA JUNGERMANE, &c.

LA VEUVE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE espèce est assez rare. On la trouve aux environs de Paris dans les bois, & dans les champs de bleds qui les avoisinent. Nous n'avons pas encore pu nous procurer la Chenille. Selon Fabricius, elle est poilue, noirâtre, avec des bandes d'un noir mat; la tête est couleur de poix, & marquée d'un triangle blanc. Il dit qu'elle vit sur le *Lichen Olivaceus L.* du Chêne & du Hêtre. Les Auteurs Viennois lui assignent pour nourriture la *Jungermania Complanata L.*

Les ailes de cette Phalène sont noires ainsi que son corps, à l'exception de la partie postérieure dont la moitié inférieure est jaune en dessus, & qui est entièrement jaune en dessous. On remarque entre le corcelet & la tête deux points d'un jaune vif tirant sur le rouge, qui forment une espèce de collier, ce qui a fait nommer cette Phalène *Rubricollis*, par la plûpart des Auteurs qui l'ont décrite.

Les figures 311. *b*, *c*, représentent le mâle.

La femelle n'en diffère que parce qu'elle est d'un brun moins noir, tant en dessus qu'en dessous. Nous ne l'avons représentée qu'en dessus, Fig. 311. *a*. Cette espèce est remarquable par la longueur de ses ailes supérieures.

Elle a été décrite & figurée par :

Linn. Syst. Nat. ed. X, pag. 511, n°. 83, ed. XII, pag. 840, n°. 113, Faun. suec. ed. anc., n°. 881 & ed. nov., n°. 1154.

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 68, Fam. C, n°. 11. Rubricollis.

Geoffroi, Inf. tom. II, pag. 148, n°. 79. La Veuve. *Pl. XII, fig. VI.*

Esper, Pap. d'Eur. IVe. part. pag. 90, tab. XCII, Noct. XIII, fig. 1.

Fabric, Syst. Ent. pag. 587, n°. 110.

-------- Spec. Inf. tom. II, pag. 206, sp. 203.

-------- Mantissa, tom. II, pag. 133, n°. 214.

Schaeffer, Icon. Inf. Rat. vol. I, part. II, Fig. VIII, IX.

Clerck, Icon. Inf. rar. tab. II, fig. 3. La figure est très mauvaise.

Abrégé de Linné par Esper, pag. 248, n°. 113.

Catal. des Pap. des env. de Holzm. pag. 78, n°. 8.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 18, n°. 78.

Fuessly, Inf. pag. 37, n°. 704. Rare en Suisse.

--------- Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 60, n°. 113.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 127.

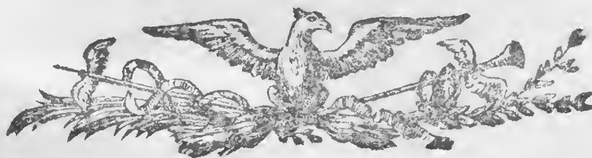
Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 208, n°. 8.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 105, n°. 113.

Müll. Faun. Inf. Fried. pag. 42, n°. 379.

----- Zool. Dan. Prodr. pag. 120, n°. 1388.

Schneid. Nom. Ent. pag. 43.



MÊME PLANCHE, NUMÉRO 312.

CHENILLE DE LA JACOBÉE.

LE CARMIN.

PREMIER ÉTAT.

L'HISTOIRE de ce bel Insecte est fort connue, on le trouve par-tout, & souvent on peut recueillir à la fois la Chenille, la Crisalide & l'Insecte parfait dans le mois de Juillet.

La Chenille, Fig. 312. *a*, vit sur le Seneçon Jacobée, *Senecis Jacobœa. L.* Elle est presque rase; chacun de ses anneaux est partagé en deux raies, l'une jaune, l'autre noire. Pour peu qu'on agite la plante sur laquelle est cette Chenille, elle tombe à terre & roulée; on peut la trouver depuis le mois de Juin jusqu'à la fin d'Août & quelquefois jusqu'au mois d'Octobre.

SECOND ÉTAT.

CETTE Chenille se file ordinairement une coque fort mince, tantôt entre les petales de la Jacobée, tantôt dans des coins de murailles, tantôt au pied des arbres fruitiers dans les trous de leur tige, & s'y change en une Crisalide de couleur brune, peu allongée, Fig. 312. *b*; quelquefois, mais plus rarement, la métamorphose se fait dans la terre, & alors la Chenille ne file pas de coque. La Crisalide soit dans une coque, soit sous la terre, passe ainsi tout l'hiver, & ce n'est qu'au mois de Juin ou de Juillet qu'elle brise les obstacles qui la retiennent.

ÉTAT PARFAIT.

Il en ſort alors une jolie Phalène, Fig. 312. *c*, *e*, dont tout le corps, les pattes & les antennes ſont d'un noir mat. Les ailes ſupérieures ſont en deſſus, d'un gris noirâtre, avec une large bande rouge près du bord ſupérieur, & deux taches rondes de la même couleur au bord extérieur. Les ailes inférieures ſont rouges, avec une frange noirâtre dans les deux tiers de leur contour.

La figure 312. *c*, repréſente le mâle, & celle 312. *e*, la femelle. Leurs couleurs ſont les mêmes en deſſus qu'en deſſous, comme on en peut juger par la Fig. 312. *f*, qui eſt le deſſous d'une femelle, copiée du Cabinet de M. Gigot d'Orcy, remarquable par ſa petiteſſe.

La figure 312. *d*, eſt une variété mâle tirée du Cabinet de M. Gerning, dans laquelle la couleur rouge de l'eſpèce eſt remplacée par la couleur d'orange; elle a été élevée de la Chenille, à Mayence. Son deſſous eſt ſemblable au deſſus.

Cette Phalène eſt commune dans les jardins, où ſa belle couleur rouge imitant le carmin, la fait obſerver avec plaiſir. Son vol eſt lourd, elle s'éleve peu.

Elle a été décrite & figurée par un grand nombre d'Auteurs, entr'autres par:

Linné, ed. X, pag. 511, ſp. 81, & ed. XII, pag. 839, ſp. 111; Faun. ſuec. anc. ed. n°. 869, & ed. nouv. n°. 1155. Jacobœa.

Cat. Syſt. des Pap. des envir. de Vien. pag. 68, Fam. C, n°. 12.

Réaum. Inſ. tom. I, Pl. 16, fig. 1-7, pag. 303.

Geoffroy, Inſ. tom. II, pag. 146, n°. 75. Phalène Carmin du Seneçon.

Eſper. Pap. d'Eur. IVe. part. pag. 87, tab. XCI, Noct. XII, fig. 6-8.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 588, n°. 113. Ph. Bom. JacobϾ.

------ *Sp. Inſ. tom. II, pag. 195, ſp. 112.*

------ *Mantiſſa, tom. II, pag. 127, n°. 160.*

Müller Faun. Inſ. Fried. pag. 43, *n°.* 380.
------- *Zool. Dan. Prod. pag.* 120, *n°.* 1384.
Fuesſly, Inſ. pag. 37, *n°.* 703. Commune en Suiſſe.
Mag. Ent. tom. II, pag. 20.
--------- *Nouv. Mag. Ent. tom II, pag.* 60, *n°.* 111.
Raii, Hiſt. Inſ. pag. 168 & 169, *n°.* 26.
Petiv. Gazoph. pag. 52, *tab.* 33, *fig.* 6. Phal. Umbrica.
Bibl. reg. Par. pag. 36, *fig.* Omnes. (*Geoffroi*)
Albin, Inſ. tab. 34, *fig. G, H.*
Scopoli, Ent. carn. pag. 207, *n°.* 511.
Seba, Theſ. tom. IV, tab. XII. Phalœnula Sancti Jacobi, Eur.
Poda, Inſ. 88, *n°.* 7.
Roeſel, Inſ. Tom. I, Ph. II, pag. 268, *n°. XLIX, tab. XLIX, fig.* 1-6.
Schaeffer, Elem. Ent. tab. XCVIII, Fig. III.
----------- *Icon. Inſ. Rat. vol. I, part. I, tab. XLVI, Fig. II. III.*
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 103, *n°.* 111.
Schneid. Nom. Ent. pag. 43.
Voyage par Œland, pag. 133. Ph. Jacobœæ.
Jung. Ind. Pap. d'Eur. pag. 69.
Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 77, *n°.* 6.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 18, *n°.* 67, 68.
Catholicon, Lit. J. pag. 12. Ph. Jac.
Onom. Hiſt. Nat. pl. VI, pag. 378. Ph. Jac.
Charlet. Onom. pag. 83. Eruca Jacobœæ.
Syſt. nat. du Reg. animal. II, pag. 155, *n°.* 59. Phal. du Seneçon.
J. Jacq. Cleſius tab. 2, *fig.* 11. La Chenille. *tab.* 6, *fig.* 16. La Criſalide. *tab.* 10, *fig.* 6. La Phalène.
Eduardi aves tab. 271.
Derrham. Phys. theol. L. 8, *c.* 6, *n°.* 6. Pap. Jacobœæ.
Robert, Icon. I, tab. 20.
Mag. de Berlin, tom. III, pag. 206, *n°.* 6.
Kléeman & Mad. Alm. des Chen. pag. 117, *n°.* 330.
L'Adm. Inſ. tab. III.

Goedart,

Goedart. Inſ. tom. I, pag. 56, tab. IX.

Liſt. Goed. tab. 54.

Wilk. Inſ. ed. de 1773, pag. 26, tab. LV.

Merian, Inſ. d'Eur. ed. in-fol. pag. 66, tab. CXXIX.

Blankaart, ed. orig. Holland. d'Amſterd. 1688, pag. 11, tab. I, fig. G-K.

------------- Trad. en Allem. à Leipſick 1690, pag. 9, tab. I, fig. G-K.

Jonſton. Inſ. tab. VI, fig. 3. Geoffroi a cité la fig. 2 *de cet Auteur, mais celle 3* reſſemble mieux à la Ph. Jacobœæ, comme le remarque fort bien M. Gerning.

Collection d'Oiſeaux rares par Sceligman, part. VIIIe. tab. LXI.

PLANCHE CCXXIII. NUMÉRO 313.

LA MARGINÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce tirée du Cabinet de M. Gerning eſt très-rare, même à Vienne en Autriche, d'où on la reçoit quelquefois.

Les Auteurs du Catalogue Syſtématique des Papillons des environs de Vienne, veulent dans leur Appendix, pag. 311, reporter cette eſpèce dans la ſeconde Famille des Pyralides; mais nous lui conſerverons ſon ancienne place, tant que nous ne connoîtrons pas ſa Chenille.

Les figures 313. *a*, *b*, repréſentent le mâle. Le corps & les ailes ſont des deux côtés couleur de ſuie, les ailes inférieures ſont bordées de jaune, ce qui a fait nommer cette eſpèce *Marginée.* Le deſſus de la tête, la naiſſance des ailes ſupérieures, les deux côtés du corcelet & les pattes ſont d'un beau vert.

La femelle, Fig. 313. *c*, a les ailes d'un brun plus foncé, ſur-tout les inférieures, & l'extrémité de l'abdomen jaune.

Son dessous est entièrement du même brun que le dessus des ailes inférieures.

Peu d'Auteurs ont parlé de cette espèce, ces Auteurs sont :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 69, *Fam. C, n°.* 13, *pag.* 311. Marginea, *& pag.* 117 Marginalis anteà Marginea.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 210, *n°.* 81. Marginea.
Schneid. Nom. Ent. pag. 52. Marginalis.
Jung. Ind. Pap. d'Eur. pag. 86.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 314.

CHENILLE DU LICHEN DES MURS (1).

LA SERVANTE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS ne connoissons cette Chenille que par ce qu'en dit Fabricius dans sa *Mantissa*. » Elle est velue, noire, rayée de jaune, avec une raie plus large que les autres sur le dos. Les pattes postérieures sont jaunes. »

ÉTAT PARFAIT.

ON trouve cette espèce au mois de Juillet & au commencement d'Août dans les bois qui avoisinent les marais, mais en petit nombre, quoiqu'elle ne soit pas très-rare.

La figure 314. *a*, représente un mâle. Son corps est jaune; les ailes

(1) Lichen Parietinus L.

ſupérieures ſont d'un brun clair, avec trois petites taches blanches : les ailes inférieures ſont de la même couleur. Leur bord d'en bas eſt du même jaune que le corps.

En deſſous, Fig. 314. *b*, le milieu & la naiſſance des ailes ſont d'une teinte beaucoup plus claire.

Les femelles ſont tantôt jaunâtres, tantôt brunâtres. On en voit de ces deux couleurs, Fig. 314. *c*, *e*. Sur chaque anneau de la partie poſtérieure de leur corps, on remarque un petit point noir. Le jaune du corps eſt bien plus foncé dans la femelle à ailes brunes que dans celles à ailes claires, & on en voit même où il eſt preſque rouge ſur-tout à la tête. La partie claire des ailes inférieures, eſt bien plus ſenſible parce qu'elle contraſte davantage avec le brun du bord extérieur. Les pattes ſont brunes, comme on le voit à la Fig. 314. *d*, qui eſt le deſſous du 314. *c*. Celui du 314 *e*, reſſemble au deſſus.

Cette eſpèce a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 69, Fam. C. n°. 14. Ancilla.

Geoffroi, Inſ. tom. II, pag. 168, n°. 14. Phalène à quadrille.

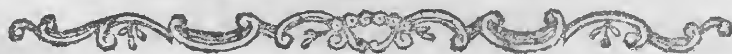
Fabric. Mantiſſa, tom. II, pag. 134, n°. 217. Bomb. Obſcura.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 9.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. II, part. I, tab. CXV, Fig. I, II, & vol. III, tab. CCLXXVII, Fig. IV-VII.

Catholicon Lit. A, pag. 326. Ph. Ancilla.



Même Planche, Numéro 315.

LA MÉNAGÈRE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE espèce tirée du Cabinet de M. Gerning lui a été envoyée de Lyon par M. de Villers ; c'est principalement dans les provinces méridionales qu'on la rencontre. On ne la trouve pas en Allemagne. Elle ressemble beaucoup à la précédente, sur-tout à la femelle 314. *e*, mais sa couleur, Fig. 315. *a*, *b*, est plus foncée, & la même en dessous qu'en dessus. Les ailes supérieures ont un plus grand nombre de taches blanches.

Cette espèce n'a été décrite & figurée que par :

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. LXXXV, Noct. VI, fig. 3, pag. 53. Il la regarde comme une variété de la précédente, quelques Naturalistes modernes sont de la même opinion. Nous avons peine à l'adopter, parce qu'elle ne se rencontre pas dans les mêmes endroits que l'autre.



QUATRIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles Rhomboïdales, Phalènes en forme de pyralides.

CES Chenilles ont la forme de la feuille de la Sagittaire ; elles ſont Rhomboïdales. Leurs corps eſt couvert d'un poil ſin & épais ; il eſt court, large dans le milieu, mince vers la tête, & le derrière ſe termine en pointe. La tranſmutation ſe fait ſur une branche d'arbre, dans un cocon conſtruit avec beaucoup d'art, d'écorce raclée & réunie par des fils. Réaumur * appelle cette eſpèce de cocon *coque parquetée, coque en bateau.* Les moyens induſtrieux & particuliers que les Chenilles emploient pour les conſtruire, ont principalement déterminé les Auteurs du Catalogue Syſtématique des Viennois ** à en former une famille ſéparée. L'on n'en connoît encore qu'un petit nombre. Les Phalènes ont les ailes inclinées, minces, griſâtres, tachetées, &c. Elles reſſemblent beaucoup aux Pyralides communes.

PLANCHE CCXXIV. NUMÉRO 316.

CHENILLE DU POIRIER (1).

LE MANTELET.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce n'eſt pas très-commune. On la trouve aux environs de Francfort ſur le Meyn. Elle nous paroît être *la Palliola* des Viennois ; mais comme nous ne poſſédons pas la Chenille, nous n'oſons pas l'aſſurer.

* Tom I, Mém. 13, pag. 552.
** *Voy.* La note de cet Ouvrage, pag. 69.
(1) Pyrus communis. L.

La figure 316. *a* représente le mâle en dessus. Le corps est gris avec une rangée de points noirs. Les ailes supérieures sont bigarrées de jaune, de noir & de gris : les inférieures sont d'un blanc jaunâtre.

La femelle, Fig. 316. *b*, est bien plus grande. Sa tête est jaunâtre. Ses ailes supérieures offrent la même bigarrure que celles du mâle, mais les couleurs sont plus prononcées, & le bord extérieur est large & d'un gris richement marbré de blanc. Les ailes inférieures sont blanches & bordées d'un brun clair; leur frange est d'un blanc grisâtre.

Le mâle & la femelle ont chacun en dessous la même nuance que le dessus de leurs ailes inférieures.

Les seuls Auteurs qui aient parlé de cette espèce sont :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 69 *Cl. II, Fam. D, n°. 1.* Palliola.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 210, n°. 82.

Jung. Ind. Pap. d'Eur. pag. 100.

Même Planche, Numéro 317.

CHENILLE DU POMMIER.

LA POMULE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE espèce copiée, ainsi que la précédente, du Cabinet de M. Gerning, est encore plus rare. On la trouve dans les environs de Francfort sur les Pommiers. Les ailes supérieures du mâle sont grises & bien marbrées de blanc & de noir, Fig. 317. *a*. Le corps est gris,

l'extrémité du corcelet & de l'abdomen ſont jaunâtres. Les ailes inférieures ſont blanches, légèrement nuancées de jaune.

La femelle, Fig. 317. *b*, a la tête griſe, ainſi que le corcelet. La partie poſtérieure eſt rouſſe & chargée d'une raie de points noirs, qui ſe termine à l'endroit où le corps commence à devenir plus menu. Ses ailes ſupérieures ſont plus foncées que celles du mâle; les inférieures ont une large bordure brune.

On voit, Fig. 317. *c*, une variété de la femelle dont l'abdomen n'a pas de points, & dont les ailes inférieures ſont entièrement d'un brun clair.

Nous n'avons repréſenté aucun des deſſous de ces trois figures, parce qu'ils ſont de la même couleur que le deſſus de leurs ailes inférieures.

Cette eſpèce ne paroît pas avoir été décrite, ni figurée par aucun Auteur.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 318.

CHENILLE DU CHÊNE (1).

L'ÉTRILLE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène n'eſt ni très-rare, ni très-commune. Les ailes ſupérieures du mâle, Fig. 318. *a*, ſont d'un gris marbré & bordé de jaune avec quelques points noirs.

La tête & le corcelet ſont d'un gris foncé, l'abdomen d'un gris plus clair. Les ailes inférieures ſont du même jaune que la frange des ailes ſupérieures, & fortement marquées de gris vers leur bord. Le deſſous en eſt repréſenté, Fig. 318. *b*.

(1) Quercus robur. L.

La figure 318. *c*, offre le dessus de la femelle. Elle se distingue du mâle par une petite tache couleur de feu sur chaque aile supérieure, & une teinte plus foncée aux ailes inférieures; son dessous ressemble à celui du mâle.

On ne trouve cette espèce citée ou figurée que dans :

Le Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 69. Ph. Cl. II, Fam. D, n°. 2. Strigula.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 210, n°. 83.

Jung, Ind. Pap. d'Eur. pag. 138. Il cite la Bombyx Strigula de Fabricius, mais la Phalène que décrit cet Auteur sous ce nom est la *Noct. Ulmi* des Viennois, pag. 68, comme il l'assure lui-même dans sa *Mantissa.* C'est l'espèce que nous avons figurée Pl. CXCIV, n°. 256, sous le nom de *Phalène Sphinx.* Nous en reparlerons dans le Supplément.

Même Planche, Numéro 319.

CHENILLE DE LA MENTHE AQUATIQUE (1).

L'ALBULE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE espèce est plus commune que la précédente. On la trouve au mois de Juillet dans les endroits plantés de Saules.

La figure 319. *a*, offre le dessus du mâle. Ses ailes supérieures sont marbrées de brun, de noir, de blanc & de jaune; la frange est mi-partie jaune & noire. Les ailes inférieures sont d'un gris foncé

(3) Mentha aquatica L.

vers

vers le bord extérieur, & presque blanches à leur base, le corps est mêlé de blanc & de noir.

La femelle, Fig. 319. *b*, a les ailes supérieures moins marquées de jaune & les inférieures ont moins de blanc.

En dessous, Fig. 319. *c*, on remarque dans les ailes supérieures quelques taches rouges & les inférieures sont d'un brun rougeâtre ; la couleur du milieu est moins foncée. Ce dessous est le même dans les deux sexes.

Cette espèce a été décrite & figurée par :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 69, Ph. Cl. II, Fam. D. n°. 3.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 110, n°. 84.

Jung, Ind. Pap. d'Eur., pag. 5.



CINQUIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles Pubeſcentes. Phalènes Bigarrées.

LES Chenilles n'ont que peu de poils ; ils ſont minces & longs. La métamorphoſe ſe fait ſur la terre dans un cocon épais : les Phalènes ont le dos boſſu, les ailes inclinées, verdâtres ou griſâtres, marquées de lignes ou raies noires & de petites taches blanches.

PLANCHE CCXXV. NUMÉRO 320.

CHENILLE DU TROENE (1).

LA TROENIERE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène eſt d'un beau vert, Fig. 320. *a*. La tête eſt entourée d'un cercle jaune, les ſtigmates ſont de la même couleur.

SECOND ÉTAT.

ELLE ſe change en une Criſalide brune, dont l'extrémité eſt peu pointue, Fig. 320. *b*.

(1) Liguſtrum Vulgare. L.

ÉTAT PARFAIT.

Le mâle de l'Insecte parfait, Fig. 320. *c*, a les ailes supérieures comme marbrées avec le bistre; on y remarque deux taches moins foncées, l'une fort large vers le bord extérieur, l'autre plus petite vers le milieu. Les ailes inférieures sont couleur de caffé au lait.

La femelle, Fig. 320. *d*, a le fond des ailes supérieures beaucoup plus clair, ce qui fait sortir davantage les raies noires qui le traversent: plusieurs parties de ce fond sont presque blanches.

Le dessous de cette femelle est représenté Fig. 320. *e*. Celui du mâle est à peu près semblable.

On voit, Fig. 320. *f*. une belle variété du mâle que M. Gerning a reçue de Vienne en Autriche. Son dessous est à peu près comme celui 320. *e*.

Cette espèce se trouve aux environs de Lyon, dans ceux de Vienne en Autriche & quelquefois près de Francfort sur le Meyn.

Elle a été décrite & figurée par:

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 70, Ph. N. Cl. II, Fam. E. n°. 1. Ligustri.

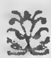
Kléeman, pag. 185, Pl. XXII, fig. 1-6.

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXIX, Noct. 40, fig. 1-4. La description n'en paroît pas encore.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 110, n°. 85.

Jung, Ind. Pap. d'Eur. pag. 79.



MÊME PLANCHE, NUMÉRO 321.

LA GLANDIFÉRE.

PREMIER ÉTAT.

QUOIQUE la Chenille qui produit cette Phalène ne ſoit pas rare, nosu n'en avions pas le deſſin lorſque nous avons fait graver cette Planche, mais nous comptons le donner au Supplément. On la trouve en quantité dès les premiers beaux jours de Janvier & de Février, ſur les murs expoſés au midi.

ÉTAT PARFAIT.

LE mâle, Fig. 321. *a*, a les quatre ailes blanchâtres : les ſupérieures ſont marbrées de noir, les inférieures ont pluſieurs lignes noirâtres qui ſuivent le contour du bord extérieur de ces ailes. Le corps eſt de la même couleur que les ailes, & la ſéparation des anneaux du ventre eſt marquée par des lignes noires.

La femelle, Fig. 321. *b*, a toutes les couleurs plus prononcées. La naiſſance des ailes inférieures tire ſur le bleu ; elles ont dans le milieu une large bande brunâtre ; leur frange eſt couleur de caffé au lait très-claire.

La figure 321. *c*, fait voir une variété femelle encore plus brune, dont le deſſous eſt repréſenté Fig. 321. *d*. Celui du mâle & de la femelle de l'eſpèce lui reſſemblent beaucoup, c'eſt pourquoi nous ne les avons pas fait copier.

Cette eſpèce n'eſt pas rare. On la trouve fréquemment aux environs de Paris, cependant nous ne connoiſſons aucun Auteur qui l'ait figurée.

Elle eſt ſeulement indiquée par :

Le Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, *pag.* 70, *Ph. Noct. Cl. II*, *Fam. E*, *n°.* 2. Glandifera.
Jung, *Ind. des Pap. d'Eur. pag.* 61.
Goeze, *Supp. Ent. part. III*, *tom. III*, *pag.* 110, *n°.* 86.
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.
Fabric. Mant. tom. II, *pag.* 173, *n°.* 251. Noctua Perla. La deſcription de cet Auteur ne ſe rapporte pas parfaitement à notre eſpèce *Glandifere*, cependant nous croyons que c'eſt elle qu'il a voulu décrire; mais il cite mal à propos la *Phal. Perla* des Viennois, qui eſt l'eſpèce ſuivante.

PLANCHE CCXXVI. NUMÉRO 322.

CHENILLE DU LICHEN DES MURS.

LA PERLE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène eſt preſque auſſi commune que celle de la précédente : on la trouve dans les mêmes tems, ſur les murs couverts du *Lichen Parietinus* dont elle fait ſa nourriture. Nous eſpérons en donner ſa figure dans nos Supplémens.

ÉTAT PARFAIT.

LA figure 322. *a*, offre le deſſus d'un mâle. Les antennes ſont jaunes, le corcelet & les ailes ſupérieures ſont verdâtres, chamarrés de noir;

leur frange eſt de couleur iſabelle très-claire, avec une ligne feſtonée noire & des points de la même couleur. Les ailes inférieures & la partie poſtérieure du corps ont le fond de la même nuance que la frange des ailes ſupérieures, & il eſt coupé de lignes brunâtres.

La femelle, Fig. 322. *b*, a les couleurs des ailes plus foncées que celles du mâle. La partie poſtérieure de ſon corps eſt entièrement brunâtre.

Son deſſous eſt repréſenté, Fig. 322. *c*. Celui du mâle n'en diffère que parce qu'il eſt un peu plus clair.

La Fig. 322. *d*, préſente une variété de la femelle tirée du Cabinet de M. Gerning. Les ailes ſupérieures ſont d'un vert plus foncé que celles de l'eſpèce, & les ailes inférieures ſont plus chargées de brun. Son deſſous eſt à peu près comme celui 322. *c*.

Cette eſpèce n'eſt pas rare aux environs de Paris. On la trouve auſſi en Allemagne.

Elle a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, *pag. 70*, *Ph. Cl. II*, *Fam. E*, *n°. 3*. Noctua Perla.

Eſper, *Pap. d'Eur. tom. IV*, *tab. CXVIII*, *Noct. 39*, *fig. 8*. Noctua Lichenis.

Jung, *Ind. des Pap. d'Eur. pag. 104.*

Goeze, *Supp. Ent. part. III*, *tom. III*, *pag. 210*, *n°. 87.*

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Fabric. Syſt. Ent. tom. II, *pag. 614*, *n°. 102*. Phalena Lichenis.

——— *Mantiſſa*, *tom. II*, *pag. 173*, *n°. 232*. Il cite mal à propos dans ce dernier ouvrage comme ſynonime la *Phalena Glandifera* des Viennois qui eſt notre eſpèce précédente.



MÊME PLANCHE, NUMÉRO 323.

CHENILLE DU CHÊNE.

LA JOYEUSE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène se trouve assez fréquemment aux environs de Paris sur le Chêne, dans les mois de Juin & de Juillet. Un de nos Correspondans en Allemagne nous marque qu'elle se nourrit des feuilles de l'espèce de Cérisier connu sous le nom de Griote *Cerasa Acidula Aproniana*. Fabricius dit qu'elle vit sur le Saule. Nous ne l'avons jamais trouvée que sur le Chêne. Nous en donnerons la figure & l'histoire plus détaillée dans nos Supplémens.

ÉTAT PARFAIT.

LA figure 323. *a*, représente le mâle en dessus. Ses ailes supérieures sont d'un jaune très-pâle, chamarré de noir. Ses ailes inférieures sont en grande partie blanches; du côté du bord intérieur, elles ont une légère nuance de caffé au lait : le corps est de cette dernière couleur; il a trois rangées de points noirs sur l'abdomen, une en dessus, & les deux autres sur les côtés. La figure 323. *b*, fait voir le dessous de ce mâle.

La figure 323. *c*, offre la femelle en dessus. Elle diffère beaucoup du mâle par le brun qui couvre une grande partie de ses ailes inférieures, & par le jaune foncé de la partie postérieure de son corps.

En dessous, Fig. 323. *d*, c'est au contraire par ses ailes supérieures qu'elle se distingue le plus du mâle; elles ont bien plus de brun, & moins de jaune.

Les figures 323. *e*, *f*, font le dessus & le dessous d'une petite variété femelle du Cabinet de M. Gigot d'Orcy.

Cette espèce qui est assez commune aux environs de Paris, l'est de même en Palatinat dans les environs de Frankenthal. Elle ne se trouve pas en Autriche, comme le témoignent les Auteurs du Cat. Syst. dans leur note, pag. 70; c'est dans le Cabinet de M. Gerning, que feu M. l'Abbé Schiffermuler qui étoit un des Auteurs de cet Ouvrage, l'a vue pour la première fois en 1774.

Elle a été décrite ou figurée par:

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 848, *sp.* 143. Ludifica. Abdomine flavo trifariàm nigro punctato.

------- *Faun. suec. ed. nov.* 1177.

------- *Trad. en Allemand par Müller, part. V, Inf. tom. I, pag.* 692, *n°.* 143.

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 70 & 311.

Esper, Pap. d'Eur. Tom. IV, Tab. CXX, Noct. 41, *fig.* 1, 2. Mâle & femelle de la Ph. *Ludifica*. La description n'en paroît pas encore.

Fabric. Syst. Ent. pag. 614, *n°.* 101. Phal. Ludifica.

------- *Spec. Inf. tom. II, pag.* 235, *n°.* 226. Il cite mal à propos Schaeffer & Sepp. qui n'ont pas représenté la véritable Ludifica, mais l'*Aprilina* ci-après.

------- *Mantissa, Tom. II, pag.* 173, *n°.* 249.

Fuessly, Cat. des Inf. de la Suisse, pag. 38, *n°.* 726. Cite la Phal. Ludifica, comme rare en Suisse, mais la véritable Ludifica manque entièrement en Suisse, & celle que Fuessly désigne sous ce nom est la Ph. *Runica*, que Sulzers a figuré sous le nom de *Ludifica*.

Naturforcher ou le Naturaliste, 14e. piéce, pag. 65, *tab. III, fig. A.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 82.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Müll. Faun. Inf. Fried. pag. 44, *n°.* 390.

------ *Zool. Dan. Prodr. pag.* 122, *n°.* 1405.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 143, *n°.* 143. La plûpart des Synonimes qu'il cite appartiennent aux Phalènes *Aprilina* ou *Runica*, que nous donnerons dans les Planches suivantes.

PLANCHE CCXXVII. NUMÉRO 324.

LA CHLOÉ.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce dont nous ne connoiſſons pas les deux premiers états eſt commune aux environs de Francfort & de Hanau. On la trouve auſſi dans la haute Autriche & dans la Saxe. Nous ne l'avons jamais vue en France. C'eſt à la Collection de M. Gerning que nous devons les portraits que nous en donnons ici.

Le mâle vu en deſſus, a la tête, le corcelet & les ailes ſupérieures d'un brun foncé bigarrés d'un vert tirant tantôt ſur le bleu, comme dans la figure 324. *a*, tantôt ſur le jaune, comme dans celle 324. *c*. La partie poſtérieure du corps, les antennes & les ailes inférieures ſont d'un brun plus clair.

Son deſſous eſt repréſenté Fig. 324. *b*.

La figure 234. *d*, eſt une femelle dont le vert eſt jaunâtre. Le fond de ſes ailes eſt moins brun que celui du mâle. Elle lui reſſemble parfaitement en deſſous.

UN de nos Correſpondans qui par ſes connoiſſances en Entomologie mérite notre confiance dans ſes opinions, prend cette eſpèce pour la *Noctua Degener* des Viennois. Nous ne penſons pas dans cette occaſion devoir adopter ſon avis, car Fabricius qui a donné la Synonymie de ces Auteurs ſur les Inſectes même de Schiffermuler, rapporte leur *Degener* à la *Noct. Alni* de Linné, qui n'a aucune reſſemblance avec la Phalène que nous décrivons ici. Nous ne croyons donc pas que la nôtre ait été jamais décrite ni figurée.



Même Planche, Numéro 325.

CHENILLE DU CHÊNE.

L'AVRILLIÈRE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE Chenille ſe trouve fréquemment ſur le Chêne dans les mois de Juillet & d'Août & quelquefois juſqu'en Octobre. Le fond de ſa couleur eſt un noir bleuâtre. La ſéparation des anneaux eſt marquée par une ſuite de taches d'un jaune rouge, interrompues, ſur trois de ces anneaux, par d'autres taches ovales d'un blanc jaunâtre, Fig. 325. *a*.

SECOND ÉTAT.

ELLE entre en terre pour y faire ſa Criſalide dont la forme eſt un ovale allongé, Fig. 325. *b*; ſa couleur eſt brun clair.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Criſalide ſe change en Inſecte parfait dans le mois d'Avril, ce qui lui a fait donner le nom d'*Aprilina* que nous avons traduit par celui d'*Avrillière*: quand la ſaiſon eſt tardive, elle n'éclot qu'au commencement de Mai. Un de nos Correſpondans en Lyonnois, a vu une Chenille de cette eſpèce entrer en terre le 17 Mai, & donner ſon Papillon le 14 d'Octobre de la même année. C'eſt un fait remarquable par ſa ſingularité.

Le mâle en deſſus, Fig. 325. *c*, a les ailes ſupérieures, la tête & le

corcelet d'un joli vert, tacheté de brun, de blanc & de noir; vers le bord extérieur, on voit une ſuite de points noirs triangulaires. Les ailes inférieures ſont brunes avec une tache blanche vers l'angle intérieur. La frange eſt coupée de noir & de blanc; la partie poſtérieure du corps eſt brune, & chacun de ſes anneaux eſt marqué de noir.

La figure 325. *d*, eſt le deſſous de ce mâle.

Celle 325. *e*, eſt une petite variété mâle qui ne diffère gueres de l'eſpèce que par la grandeur, & le verd plus clair de ſes ailes ſupérieures.

La femelle, Fig. 325. *f*, a les mêmes caractères que le mâle; mais ſes ailes ſupérieures ſont d'un vert qui tire ſur le bleu, & ſes inférieures d'un brun plus clair.

Cette eſpèce eſt décrite ou figurée par:

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 847, n°. 138. Aprilina.

-------- *Faun. ſuec. ed. nov. n°. 1178.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 70, Fam. E, n°. 5. Noctua Aprilina.

De Géer, Inſ. tom. I, Pl. 5, fig. 22, 23.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 614, n°. 100.

-------- *Sp. Inſ. tom. II, pag. 234, n°. 25.*

-------- *Mantiſſa, tom. II, pag. 172, n°. 247.*

Sepp. Nederl. Inſ. IV, pag. 41, tab. IX, fig. 1-8. Orion *& id. ſur le frontiſpice du Ier. Tome.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXVIII, Noct. XXXIX, fig. 4-7. Orion. La deſcription n'en paroît pas encore.

Fuesſly, Inſ. pag. 38, n°. 724. aſſez rare en Suiſſe aux environs de Zurich.

-------- *Mag. Ent. tom. II, pag. 26.*

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. I, part. II, tab. XCII, Fig. III.

Müller Faun. Inſ. Fried. pag. 44, n°. 391.

Hufn. Mag. de Berlin, pag. 280, n°. 20, & pag. 555-559, avec une planche en noir qui repréſente *fig. I-III,* Chenille, Criſalide & Phalène. Ph. Aprilina Minor.

Le Naturaliſte, 9e. piéce, pag. 113, n°. 20. L'Auteur (M. de Rottembourg)

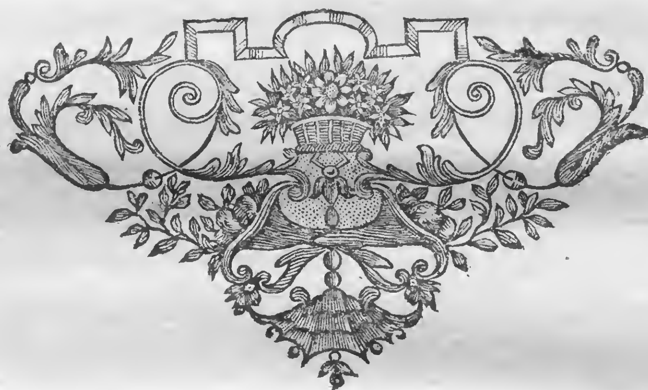
l'a prise pour la *Ph. Ludifica*, ne connoissant pas la véritable Ludifica de Linné.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Jung. Ind. Pap. d'Eur. pag. 11. Il dit que la Phal. *Aprilina* de Linné est la *Runica* des Viennois. Il ne fait pas attention que la *Runica* ne se trouve qu'en Automne, tandis que l'*Aprilina* se trouve dans les mois d'Avril & de Mai.

Gleditsch, Hist. Forest. I, pag. 649, *n°.* 19. Le Petit Celadon.

Gladbach, Pap. qui ne se trouvent pas dans *Roesel* ni dans *Kléeman*, *tom. I, pag.* 22. La petite Diane, *tab. XI, fig.* 1 & 2. Mauvaises figures.



SIXIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles ressemblantes à de l'écorce. Phalènes tachetées.

CES Chenilles sont nues, de couleur d'écorce d'arbres dans les fentes desquels elles aiment à se placer. La plûpart ont sur le derriere deux pointes ou quelqu'autre élévation; leur transformation se fait en terre dans un trou ovale. Les Phalènes ont le corps tacheté, les ailes inclinées, marquées sur les antérieures de lignes irrégulières ou en zigzag, avec une ou plusieurs taches claires, & sur les postérieures d'une raye ou petite tache à l'angle inférieur.

Planche CCXXVIII. Numéro 326.

CHENILLE DU CHÊNE.

LA RUNIQUE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille du mâle de cette Phalène, Fig. 326. *a*, vit solitaire. Elle est glabre, brune, marquée sur les côtés de taches longues blanches formant des raies longitudinales, & sur le dos, à chaque anneau, une grande tache ronde blanche entourée de quatre petits points blancs. La tête est couleur de paille. La Chenille de la femelle, Fig. 326. *b*, diffère beaucoup de celle du mâle. Le fond de sa couleur est gris, chargé sur les côtés de taches longues blanches irrégulièrement placées, & sur le dos, de deux lignes noires en zigzag qui forment un lozange à chaque anneau. Les extrémités sont d'un jaune fauve. Ces Chenilles n'ont pas de pointes sur le derrière, comme les autres de cette famille.

SECOND ÉTAT.

Ces Chenilles ſe reſſemblent dans l'état de Criſalide comme on en peut juger par les figures 326. *c*, *d*. Elles ſont préſentées ſous deux aſpects différens, mais leur couleur eſt la même. L'Inſecte ne ſort de cette enveloppe qu'au mois d'Août, quelquefois même aux mois de Septembre ou d'Octobre.

ÉTAT PARFAIT.

Le mâle en deſſus, Fig. 326. *e*, a la tête, le corcelet & les ailes ſupérieures d'un vert pâle marqué de taches noires & blanches ; le corcelet porte deux taches noires formées en arcs, & l'on voit au bord extérieur des ailes ſupérieures deux rangées de petites taches noires triangulaires ; ce ſont des caractères particuliers à cette eſpèce. La partie poſtérieure du corps eſt d'un gris pâle, les ailes inférieures ſont de la même couleur.

La figure 326. *i*, offre une femelle ſortant de la Criſalide. La belle nuance verte de ſes ailes ſupérieures n'eſt pas de longue durée, & bientôt elle devient ou comme celle du mâle 326. *e*, ou d'un vert bleuâtre comme la femelle 326. *f*.

Les figures 326. *g*, *h*, ſont deux variétés femelles. La première eſt remarquable par un verd jaunâtre qui eſt rare dans cette eſpèce, par le brun très-foncé de ſes ailes inférieures, & par la groſſeur de ſes caractères noirs. Dans la ſeconde, au contraire, ces mêmes caractères ſont plus minces que dans l'eſpèce. Le verd de ſes ailes eſt très-clair.

Toutes ces Phalènes ont été élevées de la Chenille en Allemagne, auprès de Francfort. On a repréſenté leur deſſous, Fig. 326. *k*. De ce côté, elles ne diffèrent preſque point entr'elles.

Cette eſpèce eſt commune dans pluſieurs parties de l'Allemagne. Nous n'avons pas connoiſſance qu'elle ſe ſoit jamais trouvée en France. Peut-être y a t'elle été confondue juſqu'ici avec la *Ludifica* ou l'*Aprilina* que nous avons repréſentées ſous les n°s. 323 & 325. La plûpart des

Entomologiſtes ont fait cette confuſion. Elle diffère cependant de ces deux eſpèces non-ſeulement par la Chenille, mais encore eſſentiellement par la Phalène, comme il eſt aiſé d'en juger en comparant les figures.

La Runique a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, *pag. 70*, *Fam. F, n°. 1.* Noct. Runica.

Roeſel, *Inſ. Tom. III*, *pag. 238*, *tab. XXXIX*, *fig. 4.*

Sulzers, *Hiſt. abr. des Inſ. tom. II*, *tab. XXII*, *fig. 8*, *pag. 44*, ſous le nom de Ludifica.

Fueſſly, *Inſ. pag. 38*, *n°. 276.* Ludifica.

--------- *Mag. Ent. tom. II*, *pag. 24*, ſous le nom d'Aprilina.

Eſper, *Pap. d'Eur. tom. IV*, *tab. CXVIII*, *Noct. XXXIX*, *fig. 1-3*, ſous le nom d'Aprilina. La deſcription n'en paroît pas encore.

Jung, *Ind. Pap. d'Eur. pag. 128.*

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Gladbach, *Science foreſt. I*, *pag. 649*, *n°. 20.* Le Celadon.

Goeze, *Supp. Ent. part. III*, *tom. III*, *pag. 210*, *n°. 89.* Ph. Noct. Runica.

PLANCHE CCXXIX. NUMÉRO 327.

CHENILLE DE L'ORME.

LA BIMACULÉE.

ÉTAT PARFAIT.

SELON Fabricius la Chenille eſt griſe & tachetée de blanc. La Phalène, dont nous ne connoiſſons que le mâle, tiré du Cabinet de M. Gerning, ſe trouve dans les environs de Vienne en Autriche. Ce mâle

figuré en dessus, n°. 327. *a*, a les ailes supérieures nebuleuses, & chargées de plusieurs taches blanchâtres & roussâtres. Les ailes inférieures ont deux taches noires remarquables, l'une sur le disque, l'autre près du bord extérieur. Elles sont également visibles en dessous, Fig. 327. *b*.

Cette espèce a été décrite & figurée par :

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 856, n°. 184. Bimaculosa. Habitat in Germania.

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 70. Fam. F, n°. 2. Noct. Bimaculosa.

Fabr. Mantissa, tom. II, pag. 157, n°. 152.

Linn. abrégé par Esper, pag. 249, n°. 184.

------ *Trad. en Allem. par Müller, part. V, Inf. tom. I, pag. 701, n°. 184*, sous le nom de *Bimaculata*; l'Auteur a eu tort de changer le nom de *Bimaculosa* en *Bimaculata.* Ces noms terminés en *ata* ne conviennent qu'à la Famille des Seticornes.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 179, n°. 184.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 20.

Esper. tom. IV, Tab. CXXXII, Noct. LIII, fig. 1, 2, donne sous le même nom de *Bimaculosa* une espèce très-différente de celle de Linné, & qui n'a pas du tout les deux taches qui la caractérisent. Nous la représenterons dans la suite de cet Ouvrage.



MÊME

Même Planche, Numéro 328.

CHENILLE DE L'AUBÉPINE (1).

L'AUBÉPINIÈRE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène ſe trouve en France ſur l'Aubépine & auſſi ſur le Prunelier dans les mois d'Avril, Mai & Juin. Il y en a deux différentes qui donnent le même Papillon. M. Gerning penſe que celle Fig. 328. *a*, donne le mâle, & celle Fig. 328. *b*, la femelle ; mais Röſel qui a beaucoup étudié ces Chenilles n'a point fait cette obſervation. Il a trouvé la première aux mois de Mai & de Juin ſur un Pommier & l'autre dans le même tems ſur un Aubépinier. Kléeman les a trouvées toutes deux ſur le Prunier & ſur le Pêcher. Il obſerve qu'elles ſe nourriſſent auſſi des feuilles de Poirier.

Ces Chenilles en changeant de peau, ne changent pas de couleur. Elles marchent lentement, & quand elles ont mangé, elles quittent les feuilles, & vont ſe repoſer ſur les branches; il ſemble qu'elles ſachent que leur couleur approchant de celle de l'écorce des arbres, elles échapperont mieux ainſi à l'œil de leurs ennemis. Elles ſe forment une coque blanche dans laquelle elles reſtent pendant huit jours.

SECOND ÉTAT.

LA Criſalide, Fig. 328. *c*, eſt brune & ovale. Les Chenilles paſſent ordinairement ainſi tout l'Hiver, cependant celles qui ſe transforment de

(3) Cratægus Oxyacantha.

bonne heure, donnent leur Papillon dès le mois d'Octobre. Roesel rapporte un fait singulier pour cette espèce, c'est que parmi les Crisalides qu'il possédoit une d'entr'elles est éclose au bout de quatre semaines, toutes les autres ont passé l'Hyver.

ÉTAT PARFAIT.

C'EST aux mois de Mai & de Juin que l'on trouve plus communément cette espèce. Le mâle, Fig. 328. *d.* a les ailes supérieures mélangées de brun, & de vert pâle avec quelques lignes blanches. Les ailes inférieures sont d'un brun fort clair.

La femelle, Fig. 328. *e*, est d'une teinte beaucoup plus foncée.

Son dessous est représenté, Fig. *328. f*, celui du mâle n'en diffère presque pas.

Cette espèce se trouve aux environs de Paris.

Elle a été décrite & figurée par :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 70, Fam. F, n°. 3. Noct. Oxyacanthæ.

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 852, n°. 165. Faun. suec. ed. nov. 1207.

-------- *Trad. par Müller, part. V, Inf. tom. I, pag. 697, n°. 165.* Phal. Oxyacanthas.

Rösel, Inf. tom. I, Phal. II, pag. 185-189, n°. XXXII, tab. XXXIII, fig. 1-6.

Albin, Inf. tab. XIV.

Wilkes, Inf. ed. de 1773, pag. 12, sect. C, Pl. 27.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Fabr. Syst. Ent. pag. 611, n°. 90.

-------- *Spec. Inf. tom. II, pag. 232, n°. 114.*

-------- *Mantissa, tom. II, pag. 168, n°. 122.*

Fuessly, Cat. d'Inf. de la Suisse, pag. 39, n°. 739. Un peu rare en Suisse aux environs de Zurich.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 161, n°. 165.
Gled. Science forest. II, pag. 820, n°. 13.
Onom. Hist. Nat. P. 6, pag. 391. Ph. Oxyacanthæ.
Mag. de Berlin, tom. III, pag. 284, n°. 26.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 44, n°. 369.
Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 85, n°. 25.
Kléeman & Mad. Alm. des Chen. pag. 14, n°. 15.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 329.

CHENILLE DU POIRIER.

LA SOIGNÉE.

ÉTAT PARFAIT.

SUIVANT Fabricius, la Chenille de cette Phalène est d'une couleur obscure bigarrée, avec deux lignes noires & ondées de chaque côté; l'extrémité du corps est orné de quatre dents. L'Insecte parfait est rare dans les environs de Francfort, & se trouve plus communément en Autriche.

La figure 329. *a* représente le mâle en dessus.

Les ailes supérieures sont brunes ondées de noir avec des lignes & des taches blanches; la frange est blanche & brune. Les ailes inférieures sont blanches, ainsi que la tête. Le fond du corcelet est blanc aussi; mais il est fort chargé de noir. La partie postérieure du corps est grise, avec une rangée de points noirs au milieu & deux houppes de poils noirs à l'extrémité de l'abdomen.

La femelle, Fig. 329. *b*, est d'une couleur un peu plus foncée, & ses ailes inférieures sont bordées de brun.

En dessous, Figure 329. *c*, le corps de cette Phalène est tout entier d'un brun clair. Les ailes supérieures sont en partie d'un blanc bleuâtre, en partie brunes. Les inférieures sont blanchâtres, avec deux raies circulaires

& un point noirâtres. Le dessous du mâle n'en diffère, qu'en ce qu'il est un peu plus clair.

Cette espèce a été figurée & décrite par :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 70, Fam. F. n°. 4. Noct. Culta.
Fabr. Mantissa, tom. II, pag. 168, n°. 224.
Schaeffer, Icon. Inf. Rat. vol. I, part. II, tab. LXVI, Fig. VIII, IX.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 110, n°. 90.
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.
Jung. Ind. des Pap. d'Eur. pag. 39.
Esper. Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXX, Noct. 41, fig. 4. La description n'en paroît pas encore.

Planche CCXXX. Numéro 331.

LA PARÉE.

ÉTAT PARFAIT.

Cette espèce dont nous ne connoissons pas les deux premiers états est extrêmement rare. Le mâle & la femelle que nous représentons ici existent dans la Collection de M. Gerning. Ils ont été trouvés près de Francfort. Nous ne les avons reçu d'aucun autre pays. Le mâle, Fig. 331. *a*, a les ailes supérieures d'un brun foncé, blanches à leur base, avec des raies ondulées noires & blanches, & quelques larges taches blanches; la tête & le corcelet sont d'un brun plus clair, chamarré de blanc. Les ailes inférieures sont à leur base, d'un brun encore plus clair, & vers le bord extérieur, d'une couleur foncée.

La femelle, Fig. 331. *b*, est en général d'un brun moins foncé que le mâle.

Nous ne connoissons pas d'Auteurs qui aient décrit ou figuré cette espèce.

Même Planche, Numéro 332, a, b.

CHENILLE DU POIRIER.

L'ARRANGÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène que nous avons trouvée aux environs de Paris dans le mois de Juillet, se rencontre aussi en Autriche, & dans quelques parties de l'Allemagne. Nous ne connoissons pas ses deux premiers états, mais nous savons que sa Chenille a été trouvée sur le Poirier aux environs de Francfort.

Le mâle en dessus, Fig. 332. *a*, a le fond de la tête, du corcelet, & des ailes supérieures bazanné. Les ailes sont charmarrées de blanc, & de brun; elles sont blanches à leur base & traversées dans leur milieu par une large tache blanche. Les ailes inférieures sont du même fond que les supérieures, & un peu plus claires à leur naissance; la partie postérieure du corps est gris brun.

La femelle, Fig. 332. *b*, a les mêmes caractères que le mâle, mais le blanc domine davantage sur ses ailes supérieures, dont le fond est aussi plus clair. Son corps & ses ailes inférieures sont d'un brun plus clair.

Le dessous de ces deux individus est à peu près comme la figure 332. *g*, ci-après

La description que Fabricius, dans sa *Mantissa*, tom. II, pag. 169, donne de la Phalène *Noct. Compta*, n°. 225, s'accorde si bien avec nos figures 332. *a*, *b*, que nous les rapportons à cette espèce. Au moment où nous avons fait graver cette Planche, nous étions incertains si les figures 332. *c*-*f*, étoient des variétés du 332. *a*, *b*, ou une espèce particulière. Nous appercevions bien dans leurs caractères des différences sensibles, & en même tems des rapports dans les deux sexes de la dernière qui annoncent-

une eſpèce ; cependant de crainte de les multiplier mal à propos, nous les avions données ſous le même numéro. Les obſervations que nous avons faites depuis, tant par nous-mêmes que par nos correſpondans, nous ont convaincu qu'elles formoient deux eſpèces très-diſtinctes, & nous avons rapporté la dernière à la *Conſperſa* des Viennois. Nous allons la décrire ci-après, en faiſant remarquer tout ce qui la diſtingue de la *Compta.*

Celle-ci a été décrite & figurée par :

Le Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 70, Fam. F. n°. 5. Noct. Compta.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXIX, Noct. XL. fig. 6. Compta. C'eſt notre fig. 332. *b.* La deſcription n'en paroît pas encore.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 110, n°. 91.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. II, part. II, tab. CXCIV, Fig. V, VI.

Jung. Ind. des Pap. d'Eur. pag. 34.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 332, c-f.

L'ARROSÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons jamais trouvé cette eſpèce en France, mais elle eſt moins rare que la précédente dans les environs de Francfort, d'où nous l'avons reçue. La teinte du fond de ſes ailes varie, elle eſt tantôt plus foncée, tantôt plus claire, mais les caractères ſont toujours les mêmes, comme on en peut juger par les portraits que nous donnons ici. Ils ſont copiés du Cabinet de M. Gerning, qui croit que leur Chenille ſe nourrit des feuilles du Saule.

Les figures 332. *c, e,* ſont deux mâles, & celles 332. *d, f,* deux femelles. Il y a plus de blanc dans cette eſpèce que dans la précédente ; & il y eſt tout autrement diſpoſé dans le milieu.

La Phalène *Conſperſa* des Viennois que nous croyons être cette eſpèce, comme nous l'avons dit ci-deſſus, a été décrite & figurée par :

Le Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 71, Fam. F, n°. 6. Noct. Conſperſa.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 34.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXIX, Noct. XL, fig. 5. Conſperſa. La deſcription n'en paroît pas encore.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 110, n°. 92.



PLANCHE CCXXXI. NUMÉRO 333.

CHENILLE DE LA RONCE (1).

LA BATIS.

PREMIER ÉTAT.

CETTE Chenille se trouve dans les environs de Paris, dans les mois de Juin, de Juillet, ou d'Août ; elle est assez rare : elle ne se nourrit que de la Ronce. La construction de ses anneaux est remarquable ; plusieurs forment une espèce de pyramide à quatre faces. La premiere de ces pyramides, placée sur le second anneau, est fourchue à son sommet & ses deux pointes semblent deux petites cornes un peu éloignées de la tête. Cette Chenille a aussi vers la queue une élévation à peu près semblable aux autres, mais qui n'est pas bifurquée. La figure 333. *a*, représente cette Chenille dans sa jeunesse, elle a une teinte verdâtre, qui disparoît en vieillissant. On la voit parvenue à sa grandeur dans les figures 333. *b*, *c*. Nous croyons que la premiere, qui est d'un brun beaucoup plus foncé, est celle du mâle, & l'autre celle de la femelle.

SECOND ÉTAT.

VERS le mois d'Octobre, cette Chenille se file une coque menue dont la soie est d'un jaune brun. Elle y passe l'Hyver sous la forme d'une Crisalide brunâtre, marquée de bandes & de points noirs, Fig. 333. *d*;

(1) *Rubus fruticosus* L. on la trouve aussi sur la Ronce Framboisiere, *Rubus Cæsius* L.

quelquefois cependant la Phalène sort de son enveloppe quelques semaines après sa transmutation, mais cela arrive très-rarement, & seulement à celles qui se sont transformées de bonne heure.

ÉTAT PARFAIT.

C'EST ordinairement au mois de Mai ou de Juin que cette Phalène brise son enveloppe. Les figures 333. *e*, *f*, représentent deux mâles; leurs ailes supérieures sont brunes marquées de cinq taches; la nuance rose de la figure 333. *f*, est ordinaire à l'espece, et l'on en voit rarement comme celle 333. *e*.

La femelle, Fig. 333. *g*, est beaucoup plus grosse. On apperçoit dans son dessous, Fig. 333. *h*, la forme des taches du dessus, mais leur couleur est peu saillante; le corps est jaune.

Le dessous du mâle est assez semblable à celui de la femelle.

Cette espece a été décrite & figurée par :

Le Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 71, Noct. Fam. F, n°. 7. Batis.

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 836, sp. 97. Batis.

------ *Faun. suec. ed. nov. 1158.*

Réaumur, Hist. Ins. tom. I, Mém. V, pag. 198-249, Pl. 7, fig. 1, 2.

Merian, Ins. Eur. ed. Franc. d'Amst. in-fol. pag. 62, Pl. CXXII.

-------- *Ed. in-4°. Part. III, tab. 21, fig. 1.*

Rösel, Ins. tom. IV, pag. 181-184, tab. XXVI, fig. A, B, C.

Fabric. Syst. Ent. pag. 597, n°. 28.

------- *Spec. Ins. tom. II, pag. 216, n°. 42*

------- *Mantissa, tom. II, pag. 141, n°. 56.*

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 59. tab. LXXXVI, Noct. 7, fig. 6, 7, 8.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 94, n°. 97.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 18.

Fuessly, Inf. de la Suisse, pag. 37, n°. 697. Pas rare en Suisse, aux environs de Zurich, sur les Framboises.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 76, n°. 3.

Gled. Science forest. II, pag. 836, n°. 1 & pag. 1019, n. 4.

Onom. Hist. Nat. P. 6, pag. 320.

Husn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 204, n°. 3.

Kléeman & Mad. Alm. des Chen. pag. 118, n°. 335.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 334.

LA JUVENTINE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE espèce est infiniment rare. Elle se trouve en Allemagne, mais nous ne l'avons jamais vue en France. Nous l'avons copiée du Cabinet de M. Gerning. Cramer représente une Phalène semblable qu'il dit être de Surinam, & remarque que cette espece se trouve aussi en Allemagne.

La figure 334. *a*, représente le mâle en-dessus. Les ailes inférieures sont anguleuses, le fond est noir, avec deux bandes irrégulières d'un rouge brun, & quelques taches blanches; les ailes inférieures sont grises, les pattes antérieures sont très-velues.

La femelle Fig. 334. *b*, se distingue principalement du mâle par le jaune qui est à la base de ses ailes supérieures; ses ailes inférieures ne sont point traversées d'une bande claire, comme celles du mâle.

Son deſſous eſt repréſenté, Fig. 334. *c.* Celui du mâle eſt à peu près ſemblable.

Cette eſpèce paroît avoir été inconnue à la plûpart des Auteurs Entomologistes.

Elle a été décrite & figurée par :

Cramer, Pap. exot. tom. IV, pag. 245, ſous le nom de Juventina. *Pl. CCC. fig. N.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXV, Noct. 46, fig. 7, ſous le nom de Lagopus. La deſcription n'en paroît pas encore.

Nous ne ſçavons pas ſi les Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des environs de Vienne l'ont connue ; mais ce qu'ils diſent des couleurs de leur Phal. noct. *Feſtiva*, pag. 314, n°. 20, pourroit ſe rapporter à notre Ju*ventine*.

Planche CCXXXII. Numéro 335.

CHENILLE DE LA PERSICAIRE.

LA POLYGONIÈRE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE eſpèce ſe trouve dans les environs de Paris, & on en rencontroit ſouvent autrefois la Chenille au Jardin du Roi ſur les Polygonées & ſur les Arroches ; elle y eſt devenue plus rare. Elle ſe nourrit auſſi de différentes autres plantes, telles que le Lamion blanc & le Chou. Les Jardiniers Allemands la regardent comme le plus grand fléau de leurs potagers et la nomment *Ver de Cœur*, parce qu'elle attaque

le cœur du Chou ; elle remplit de ses excrémens le vuide qu'elle y forme, & ces excrémens fermentant par la pluie, font pourrir la plante de maniere que les bestiaux même n'en veulent plus.

La Chenille, Fig. 335. *a*, est probablement celle du mâle, sa couleur est peu brillante. Celle Fig. 335. *b*, que nous croyons donner la femelle, est verte, toutes deux ont l'extrêmité conique. Leur métamorphose se fait sur terre, & elles se changent en Crisalide, sans filer de coque.

SECOND ÉTAT.

LEUR Crisalide est brune, Fig. 335. *c*. Le Papillon en sort au bout de quinze jours ou de trois semaines, dans le mois de Juin. Un de nos correspondans en Allemagne, nous apprend que l'on trouve encore quelquefois ces Chenilles en Automne dans la forêt de Francfort aux premières gelées; sans doute celles-là ne donnent leur Papillon que l'année suivante.

ÉTAT PARFAIT.

LA figure 335. *d*. est un mâle vu en-dessus. Le fond de la tête, du corcelet, & des ailes supérieures est d'un brun si foncé, qu'on apperçoit à peine les lignes noires en zigzag dont il est coupé. Une tache blanche ovale occupe le milieu des ailes supérieures ; la partie postérieure du corps & les ailes inférieures sont gris brun ; l'abdomen est terminé par une brosse de poils roux, & on en voit une semblable en bas du corcelet dans le milieu.

La figure 335. *e*, est le dessous de ce mâle.

La femelle, Fig. 335. *f*, se distingue par des raies d'un jaune brun, qui traversent ses ailes supérieures. La tache du milieu est chargée d'une autre brunâtre, qui n'est cependant pas un caractère particulier aux femelles, on le recontre également à des mâles.

La figure 335. *g*, offre une variété de la femelle qui n'a point du tout de blanc au milieu des ailes supérieures.

Le dessous de la femelle est comme celui du mâle. Peu de tems après être éclose, cette femelle pond des œufs verds, ronds & qui n'adhérent point entr'eux, ce qui fait que l'on voit rarement un Chou qui ne contienne quelqu'un de ces œufs. Les jeunes Chenilles en sortent quinze jours ou trois semaines après.

Cette espèce a été figurée & décrite par :

Linné, Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 847, sp. 142 & Faun. suec. ed. nov. n°. 1208. Persicariæ.

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 71, Noct. Fam. F, n°. 8. Persicariæ.

Geoffroy, Inf. tom. II, pag. 157, n°. 94. L'Omicron géographique.

Rösel, Inf. tom. I, Phal. II, pag. 174-176, n°. XXIX, tab. XXX, fig. 1-5.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 18, n°. 66.

Fuessly, Inf. de la Suisse, pag. 38, n°. 725. Un peu rare aux environs de Zurich.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 104.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 142, n°. 142.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 308, n°. 61. Phalæna Sambuci.

Naturforscher, ou le Naturaliste, 9ᵉ. cahier, pag. 128, n°. 61. Phal. Sambuci.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Fabric. Syst. Ent. pag. 615, n°. 106. Persicariæ.

-------- Spec. Inf. tom. II, pag. 236, n°. 132.

-------- Mantissa, tom. II, pag. 177, n°. 268.

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXIX, Noct. 50, fig. 1-3. La description ne paroît pas encore.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 336.

L'OCCULTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène se trouve en Suéde. Elle est fort rare ailleurs, & les Auteurs du Catalogue Systématique ne l'ont pas connue. C'est le Cabinet de M. Gerning qui nous en a fourni les originaux. Le mâle, Fig. 336. *a*, a la tête, le corcelet & les aîles supérieures chamarrées de gris & de brun. La partie postérieure du corps & les aîles inférieures sont d'un brun jaunâtre.

La femelle, Fig. 336. *b*, est marquée d'un gris plus clair. L'abdomen, dans les deux sexes, est terminé par une brosse de poils fauves.

En-dessous, fig. 336. *c*, cette Phalène a le corps & les aîles supérieures d'un brun clair avec des teintes plus pâles. Les aîles inférieures sont d'un gris blanchâtre avec des bandes brunes.

Un caractère qui rend cette espèce facile à reconnoître, & qui est bien remarqué par Linné, c'est d'avoir les aîles inférieures beaucoup plus courtes que les supérieures.

Cette Phalène a été décrite & figurée par:

Linné, Syst. Nat. ed. XIII, tom. I, part. II, pag. 849, sp. 147. Occulta, *& Faun. succ. ed. nov. 1203,*

Clerck, Icon. Inf. rar. tab. I, fig. 6. Sa figure est mauvaise.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 146, n°. 147.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 96.

Fabr. Mantissa, tom. II, pag. 166, n°. 212.

Esper. tom. IV. tab. CXXXI, Noct. 52, a représenté fig. 5, une Phalène

qui a quelque reſſemblance, dans les ailes inférieures, avec l'*Occulta*, mais celle qu'il a donné ſous ce nom à la Planche ſuivante fig. 3, 4, ne l'eſt sûrement pas, c'eſt celle que nous repréſenterons Pl. CCLII, n°. 380.

SEPTIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles ondulées & ſtriées. Phalènes familières.

LES Chenilles connues de cette famille ont ſur les côtés du dos, une raie ondulée, ou quelques poils très-fins. La tranſmutation ſe fait ſur la terre dans un tiſſu mêlé de particules de terre. Les Phalènes ont les ailes inclinées, ordinairement couleur de pouſſière, & toujours traverſées de raies ondulées; elles volent autour de la lumière dans les appartemens.

PLANCHE CCXXXIII. NUMÉRO 337.

CHENILLE DU CHÊNE.

LA PYRAMIDE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE Chenille, dont la ſtructure eſt remarquable, ſe rencontre aſſez fréquemment dans les environs de Paris depuis le mois d'Avril juſqu'au mois de Juin. Elle vit ordinairement ſur le Chêne, dès que ſes feuilles commencent à pointer. On la trouve auſſi ſur le Saule, l'Aubépine, & le Noyer. Elle eſt verte parſemée de points & marquée de trois rayes blanches longitudinales; l'extrémité ſupérieure du derrière forme une pyramide, ce qui a fait donner le nom de *Pyramidea* à l'inſecte parfait. Le haut de cette pyramide eſt rouge ainſi que les pattes, Fig. 337. *a*. Ces Chenilles vivent ordinairement iſolées.

SECOND

SECOND ÉTAT.

VERS la fin de Mai ou au commencement de Juin, cette Chenille contourne & lie ensemble quelques feuilles de l'arbre sur lequel elle a vécu, & deux ou trois jours après elle se file une coque mince gris blanc, dans laquelle elle se transforme en une Crisalide brune, Fig. 337. *b.* Elle en sort environ quarante jours après.

ÉTAT PARFAIT.

C'EST environ vers la mi-Juillet que l'on voit paroître la Phalène. Ses ailes supérieures, sa tête, son corcelet sont bruns avec des raies transverses noires, ondulées; la partie postérieure du corps est un peu plus claire. Les ailes inférieures sont couleur de rouille comme dans le mâle Fig. 337. *c*; quelquefois la couleur est plus foncée, comme dans la variété mâle représentée Fig. 337. *d.*

La femelle, Fig. 337. *e*, ressemble beaucoup au mâle. Elle est bien plus grosse & ses ailes inférieures sont plus foncées.

Son dessous est représenté Fig. 337. *f.* Celui du mâle n'en diffère pas. Le dessous de la variété 337. *d*, ressemble beaucoup à celui 337 *h*; il est seulement un peu plus clair.

Les figures 337. *g*, *h*, sont copiées du Cabinet de M. Gerning. C'est une femelle qu'il a reçue de Ratisbonne, & qu'il a cru être une variété de la Phalène *Piramidea.* Nous avons lieu de penser que c'est une espece différente, depuis que nous avons appris qu'un de nos correspondans dans le Dauphiné, qui ne nous permet pas de le nommer, mais dont les connoissances ajoutent beaucoup d'intérêt à notre Ouvrage, a trouvé sur le Peuplier une famille de Chenilles qui lui ont donné des Phalènes semblables à cette femelle. Les Chenilles différoient de celle 337. *a*, par une pyramide moins élevée sur le derrière, & par la nuance de la bande placée sous les stigmates, elle étoit blanc jaunâtre. A ces différences,

légères à la vérité, si l'on joint celle des mœurs, car nous avons remarqué que les autres vivoient isolées, & celles des caractères & des couleurs du Papillon 337. *g*, *h*, comparés à ceux des 337. *e*, *f*, on conclura qu'il est à présumer que ce sont deux espèces différentes.

La Phalène Pyramide a été décrite & figurée par :

Linné, Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 856, sp. 181. Pyramidea.

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 71, Noct. Fam. G. n°. 1. Pyramidea.

Roesel, Ins. tom. I, Phal. 2, pag. 73-80, n°. 10, tab. XI, fig. 1-8.

Ammiral, tab. XI.

Reaumur, Hist. Ins. tom. I, pag. 300 & 330, tab. XV, fig. 1-5.

Merian, Ins. d'Eur. in-fol. ed. d'Amst. 1730, pag. 31. Pl. LIX.

Geoffroi, Ins. tom. II, pag. 160, n°. 99. La Brunette à ailes inférieures rougeâtres.

Raj. Ins. pag. 159, n°. 9.

Jung, Ind. Pap. d'Eur. pag. 120.

Fuessly, Ins. de la Suisse, pag. 39, n°. 745. Pas rare en Suisse sur les Saules & les Tilleuls.

--------- *Ancien Mag. Ent. tom. II, pag. 33.*

--------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 74, n°. 181.*

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 288, n°. 32, & pag. 422. notte (E).

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 175-177, n°. 181.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Gled. Science Forest. pag. 648, n°. 18.

Fisch. Hist. Nat. de Livonie, pag. 154, n°. 368.

Fabric. Syst. Ent. pag. 612, n°. 95.

-------- *Spec. Ins. tom. II, pag. 232, n°. 119.*

--------- *Mantissa, tom. II, pag. 169, n°. 231.*

Kléeman & Mad. Alm. de Chen. pag. 12, n°. 11.

Cat. des Pap. des env. de Holz. pag. 88, n°. 32.
Lang. Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 19, n°. 84.

PLANCHE CCXXXIV. NUMÉRO 338.

CHENILLE DU TRAGOPOGON.

LA TRIPONCTUÉE.

PREMIER ET SECOND ÉTAT.

DE Géer qui a obſervé la Chenille de cette eſpèce, dit que quoiqu'on la trouve ordinairement ſur le *Tragopogon*, elle mange auſſi les feuilles de Chou. Elle eſt d'un verd clair, & a le long du corps cinq lignes blanches fines; les crochets des pattes ſont bruns, & les ſtigmates blancs entourés d'un cercle noir. Elle entre en terre vers la fin du mois de Juin, & s'y fait une coque ovale avec de la terre & de la ſoie blanche. La Criſalide eſt d'un rouge foncé.

ÉTAT PARFAIT.

AU bout d'un mois, la Phalène paroît. Elle eſt du nombre de celles qui ſurvivent l'Hyver. On la trouve aux environs de Paris & en Allemagne. Elle eſt commune en Suéde. Le mâle, Fig. 338. *a*, a les ailes ſupérieures d'un brun foncé avec trois points noirs placés en triangle; la tête, le corcelet & les ailes inférieures ſont d'un brun clair; la partie poſtérieure du corps eſt griſe.

Le deſſous, Fig. 338. *b*, eſt par-tout d'un gris livide.

La femelle, Fig. 338. *c*, eſt d'un brun moins foncé que le mâle; la partie poſtérieure de ſon corps eſt de la couleur des ailes inférieures.

Les Auteurs qui ont décrit & figuré cette espèce sont :

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 855, sp. 177. Tragopogonis, *& Faun. succ. ed. nov. n°. 1189.*

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 85, n°. 14. Noct. Tragopogonis.

Fabr. Syst. Ent. pag. 615, n°. 107.

------- *Sp. Inf. tom. II, pag. 237, n°. 133.*

------- *Mantissa, tom. II, pag. 177, n°. 270.*

De Géer, Hist. Inf. tom. II, Mém. I, pag. 418. Pl. 7, fig. 15.

Frisch. Inf. tom. II, pag. 33, tab. VII.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 339.

CHENILLE DE L'ORME (1).

LA CONIQUE.

PREMIER ÉTAT.

On trouve cette Chenille parvenue à sa croissance, dans le courant de Juillet sur l'Orme. Elle marche assez vîte, mais rarement ; lorsqu'elle n'a plus besoin de manger elle contracte ses anneaux de maniere à se racourcir & s'enfler très-sensiblement. Elle demeure dans cet état jusqu'à ce que la faim, ou quelqu'événement la fasse changer de position ; elle évite le Soleil & se met à l'ombre sous les feuilles, où il est très-difficile de l'appercevoir. Sa couleur est un vert brunâtre, Fig. *339. a*, avec une raye sur le dos.

---

(1) Ulmus Campestris. L.

SECOND ÉTAT.

VERS la fin de Juillet, cette Chenille plie une feuille de l'Orme & se fait dans le creux qu'elle a ainsi formé ; une enveloppe mince, d'un blanc très-luisant & qui a la transparence du vernis. Au bout de douze jours elle s'y change en une Crisalide, qui est d'abord toute verte, mais qui devient bientôt d'un brun rougeâtre, Fig. 339 *b*. Elle a la forme d'un ovale un peu allongé.

ÉTAT PARFAIT.

ENVIRON six semaines après le jour auquel la Chenille a commencé son tissu, & ordinairement à l'heure de minuit, cette Crisalide s'ouvre & il en sort une Phalène, qui dès que ses ailes ont pris de la consistance laisse tomber quelques gouttes d'une liqueur brunâtre, & se met à voler.

Cette Phalène, beaucoup plus rare que celle *Pyramide*, lui ressemble beaucoup, principalement par les ailes inférieures; les supérieures ont des caractères differens, & le fond du mâle en dessus, Fig. 339 *c*, est moins brun. La femelle, Fig. 339. *d*, se rapproche davantage de celle 337. *e*, par la couleur de son fond.

La figure 339. *e*, montre le dessous des deux sexes.

Celles 339. *f*, *g*, représentent une variété très-claire de la femelle.

Les Auteurs du Catalogue Systématique n'ont point donné de nom à cette espèce ; mais ils savoient qu'elle existoit, car c'est d'elle dont ils font mention dans leur note pag. 71, en disant qu'ils espèrent se la procurer; on en doit conclure qu'elle ne se trouve pas en Autriche. Il y a apparence qu'elle se rencontre dans peu d'endroirs, car très-peu d'Auteurs Entomologistes l'ont connue. Nous la devons à M. Gerning. Kléeman l'a décrite & figurée, pag. 157-160, tab. XVIII, fig. 1-6.

Gladbach, prix courant d'Insectes, la nomme *Phal. Ulmi.*

Esper qui ne l'a pas encore figurée, l'a nommée *Conica*, & c'est ce nom que nous lui avons conservé, en le traduisant par celui de *Conique*.

PLANCHE CCXXXV. NUMÉRO 340.

L'ONDULÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons jamais trouvé cette Phalène aux environs de Paris, & elle ne nous a été envoyée d'aucune Province de France. On la trouve quelquefois aux environs de Francfort, & c'eſt encore de la collection de M. Gerning que nous en avons tiré le portrait. La couleur de ſes ailes ſupérieures nous engage à la placer dans la même famille que les précédentes. Nous n'en connoiſſons pas la Chenille.

Le mâle, Fig. 340. *a*, a le fond des ailes ſupérieures brun, avec des zigzags ou des ondulations d'un blanc argenté; les ailes inférieures ſont d'un brun plus clair & ſans aucune marque.

La femelle, Fig. 340. *b*, a le fond des ailes ſupérieures un peu plus foncé, & les inférieures ſont d'un gris noirâtre.

En-deſſous, Fig. 340. *c*, les ailes ſupérieures ſont brunes; mais leurs bords extérieur & ſupérieur ſont rouges, ainſi que le corps; les ailes inférieures ſont en grande partie blanchâtres.

Nous croyons que cette Phalène eſt la *Birivia* des Viennois. Il ſe pourroit auſſi que leur *Birivia* fût l'eſpèce que nous avons donnée Pl. CCXI, n°. 284, & que nous avons nommée la *Nebuleuſe*. Nous ne donnons donc pas notre ſentiment comme certain, non plus que ſur les ſynonimes qui ſuivent; nous ne faiſons qu'indiquer les Auteurs qui ont cité la *Birivia*.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 71, Noct. Fam. G. n°. 3.
Jung, Ind. Pap. d'Eur., pag. 21.
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.
Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 211, n°. 95.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 341.

LA LUCIPETE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce, tirée du Cabinet de M. Gigot d'Orcy, eſt très-rare, même en Autriche, d'où il l'a reçue. Elle ne ſe trouve pas en France. Nous n'en connoiſſons que le mâle. La tête & le corcelet ſont d'un gris obſcur, Fig. 341. *a*; les ailes ſupérieures ſont de la même couleur, avec des ondulations noirâtres & d'autres d'un jaune pâle & terne. Elles ſont chargées de deux taches, l'une ronde, l'autre en forme de rein. Les ailes inférieures & la partie poſtérieure du corps ſont d'un brun rouge.

En-deſſous, Fig. 341. *b*, le corps & les quatre ailes ſont d'un jaune clair, & ſur les ailes ſupérieures il y a une grande tache griſe qui s'étend depuis leur baſe juſqu'aux deux tiers de leur longueur.

Cette eſpèce a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 71, Noct. Fam. G. n°. 2. Lucipeta.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 82.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 211, n°. 94.

Fabric. Mantiſſa, Inſ. tom. II, pag. 169, n°. 232.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXX, Noct. 41. Lucipeta. La deſcription n'en paroît pas encore.



MÊME PLANCHE, NUMÉRO 342.

LA PYROPHILE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène n'eſt pas auſſi rare que la précédente. Elle ſe trouve dans la forêt de Francfort & en Autriche; mais nous ne l'avons jamais vue en France. Le mâle en-deſſus, Fig. 342. *a*, a le fond des ailes ſupérieures d'un jaune pâle, avec une large bordure griſe vers le bord extérieur. Ces ailes ont des ſtrïes ondulées tranſverſes noires & minces; la tête & le corcelet ſont d'un jaune plus foncé, celui-ci eſt marqué de deux points noirs; la partie poſtérieure du corps eſt blanchâtre, & les ailes inférieures ſont d'un brun rouge avec une frange jaune.

La femelle, Fig. 342. *b*, a le fond des ailes gris; les ſtries de ſes ailes ſupérieures ſont plus épaiſſes & plus marquées que dans le mâle, & ſon corcelet eſt traverſé par pluſieurs ſtries noires; ſon corps eſt terminé par une broſſe de poils fauves.

En-deſſous Fig. 342. *c*, les ailes ſupérieures ſont griſes & les inférieures blanchâtres avec une bordure griſe. Il eſt de même dans les deux ſexes.

La figure 342. *d*, préſente une variété petite & foncée de la femelle. Son deſſous, Fig. 342. *e*, a les ailes inférieures preſque toutes blanches.

Les Auteurs qui ont décrit & figuré cette eſpèce ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 71, Noct. Fam. G. n°, 4, Pyrophila.

Jung, Ind. Pap. d'Eur. pag. 120.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 211, n°. 96.

Fabric. Mant. Inſ. tom. II, pag. 170, n°. 233.

PLANCHE

PLANCHE CCXXXVI. NUMÉRO 343.

LA CHANDELIÉRE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE espece, que nous ne connoissons pas en France, nous a été envoyée d'Allemagne dans les environs de Francfort, où elle est assez rare. Les ailes supérieures, la tête & le corcelet du mâle, Fig. 343. *a*, sont mêlées de brun & de gris avec des raies noires ondulées. La partie postérieure du corps est d'un brun rouge & les ailes inférieures sont d'un gris pâle.

La femelle, Fig. 343. *b*, est en général beaucoup plus foncée ; ses ailes supérieures sont d'un brun lie de vin, & les inférieures d'un brun obscur avec une teinte plus claire vers leur base.

Son dessous est représenté, Fig. 343. *c*. Le corps & le bord des quatre ailes sont d'un rouge terne. Une grande tache triangulaire grisâtre, occupe tout le milieu des ailes supérieures ; les ailes inférieures sont blanchâtres depuis leur naissance jusqu'au milieu.

Cette Phalène a été décrite & figurée par :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 72. Noct. Fam. G, n°. 5. Candelisqua.

Jung, Ind. Pap. d'Eur. pag. 25.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 211, n°. 97.

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXI, Noct. 52, fig. 1, sous le nom de *Bifurça*. La description y manque encore.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 344.

L'ÉVIDENTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce ſe trouve en Allemagne & en Hollande, & n'y eſt pas rare. On ne la rencontre guères aux environs de Paris. Le mâle en-deſſus, Fig. 344. *a*, a les ailes ſupérieures d'un jaune fauve, avec quatre raies griſes tranſverſes, le corps jaune & les ailes inférieures d'un gris légèrement violet.

La femelle, Fig. 344. *b*, a le deſſus des ailes ſupérieures plus foncé, la tête & le corcelet d'un jaune verdâtre, le reſte du corps gris, & les ailes inférieures d'un brun foncé.

En-deſſous, Fig. 344. *c*, les ailes ſupérieures, le corps & la frange des ailes inférieures ſont d'un brun clair, le fond des ailes inférieures eſt d'un gris bleuâtre, & les quatre ailes ſont traverſées par une raie brune. Le deſſous du mâle diffère peu de celui de la femelle.

Cette Phalène a été décrite & figurée par :

Thumberg, Inſ. Suec. 1784, *ed. in-4°. pag.* 2. Evidens.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXIII, Noct. 44, *fig.* 6. Trigramica.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 146. *Noct.* Trigramica.

Naturforscher ou le Naturaliſte, 9*e*. *cahier, pag.* 137, *n°*. 86.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 104, *n°*. 86.

Mag. de Berlin, tom. III. pag. 408, *n°*. 86.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 199, *n°*. 38.

Tous ces Auteurs l'ont déſignée ſous le nom de *Trigramica*.

Thunberg cite comme ſynonime la *Noct. Quercus* de Fabricius, Spec. Inſ. Tom. II, pag. 214, nº. 24, qui ſe trouve auſſi dans ſa Mantiſſa, Tom. II, pag. 138, nº. 34; mais il ajoute à ſa citation un point de doute, & il a raiſon, car la Phalène de Fabricius n'a que trois raies tranſverſes, tandis que la nôtre en a quatre.

HUITIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à ſtries fines. Phalènes d'un gris varié.

LES Chenilles de cette Famille ſont nues & verdâtres ; quelques-unes ſont ſemées de points obſcurs & ont une raie fine pâle ſur les côtés. Elles paſſent la journée ſur les plantes. La tranſmutation ſe fait ſous la terre dans un tiſſu. Les Phalènes ont le dos inégal, les ailes inclinées, d'un gris clair, quelquefois mêlé de jaune ou d'olivâtre. Les ailes ſupérieures ont toujours des raies tranſverſes & ondulées.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 345.

CHENILLE DE LA CAMOMILLE (1).

LA CAMOMILLIÈRE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce, copiée du Cabinet de M. Gerning, ſe trouve dans la forêt de Francfort ; mais elle y eſt aſſez rare. Nous ne l'avons jamais vue en France. Sa Chenille, priſe ſur la Camomille, nous a été

(1) Anthemis. L.

envoyée après la gravure de la planche, c'eſt pourquoi nous n'avons pu l'y placer ; nous la donnerons au Supplément.

Le mâle en deſſus, Fig. 345. *a*, a la tête, le corcelet & les ailes ſupérieures variées de blanc, de noir & de rouge. La tache en forme de rein au milieu des ailes ſupérieures eſt très-grande & très-diſtincte.

En-deſſous, Fig. 345. *b*, l'extrémité des ailes ſupérieures eſt rouge, le milieu gris & la baſe jaune. On y retrouve la même tache qu'en deſſus, mais ſa couleur eſt jaune. Les ailes inférieures ſont mi-partie blanches & rouges, le corps eſt roſe.

La femelle, Fig. 345. *c*, a ſur les ailes ſupérieures des teintes vertes, & les ailes inférieures ont plus de brun que celles du mâle.

En-deſſous, Fig. 345. *d*, toutes les nuances ſont plus ſombres que dans le mâle, & les quatre ailes ſont traverſées par une raye brune, que n'a pas le 345. *b*.

La découverte de la Chenille nous fait croire que cette Phalène eſt la *Camomilla* des Viennois, la troiſiéme eſpece de leur famille I. La remarque que nous trouvons à la fin de leur note pag. 73, nous donne lieu de le penſer. « Notre troiſiéme eſpece, diſent-ils, qui ſe nourrit des feuilles de la Camomille, eſt bien plus belle en couleurs dans toutes ſes tranſmutations que la précédente. » C'eſt de l'*Abrotani* dont ils veulent parler, qui ſera repréſentée ſur notre planche CCXLV, n°. 362.

La Phalène de la Camomille a été décrite par :

Fabric. Mant. tom. II, pag. 180, n°. 293.

PLANCHE CCXXXVII, NUMÉRO 346.

LA PÂLE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons de cette eſpèce que la femelle tirée du Cabinet de M. Gerning. Elle eſt en deſſus, Fig. 346 *a*, d'un blanc mat, avec quelques bandes d'un roſe très-pâle & preſqu'effacé. Le deſſous, Fig 346 *b*, eſt de la même couleur; les bandes ſont moins marquées.

Le même Amateur a encore dans ſa riche Collection une femelle de la même eſpèce, dont le fond eſt moins blanc, & tire un peu ſur le jaune ſale. Il n'a pas le mâle.

Nous ne connoiſſons pas d'Auteur qui ait décrit ni figuré cette Phalène, que nous n'avons vu dans aucun autre Cabinet que celui de M. Gerning. Elle a été priſe aux environs de Praunheëm, Village du Comté de Hanau, à trois lieues de Francfort ſur le Meyn.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 347.

CHENILLE DE LA LINAIRE (1).

LA LINARIETTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce eſt fort commune dans pluſieurs endroits des environs de Paris, & probablement auſſi dans tous ceux où la Linaire eſt abondante.

(1) Centirrhinium Linaria. L. Muſtier Linaire, Flore Franc. tom. II, pag. 340, n°. 393, XII.

La Chenille, dont nous donnerons la figure au Supplément, se nourrit de cette plante.

C'est ordinairement au mois d'Avril que l'on trouve la Phalène. Le mâle en-dessus, Fig. 347. *a*, a les ailes supérieures, la tête & le corcelet bigarrés de blanc, de brun & de noir. Le corps est de couleur isabelle & la séparation des anneaux est marquée d'un trait noir. Les ailes inférieures sont mi-partie blanches & de couleur isabelle avec une bordure brune.

En-dessous, Fig. 347. *b*, les ailes supérieures sont moitié brunes & moitié grises, la frange est coupée de noir & de blanc. Le corps & les ailes inférieures sont blancs avec quelques teintes d'un brun clair.

La femelle, Fig. 347. *c*, est beaucoup plus grosse, & ses couleurs sont bien plus foncées, tellement qu'on la prendroit pour une autre espèce, si elle ne portoit pas le caractère essentiel à celle-ci, qui est d'avoir vers le bord supérieur, une rangée de petites stries alternativement noires & blanches. Les ailes inférieures sont d'un gris foncé & leur frange jaune, tant en dessus qu'en dessous.

De ce dernier côté, Fig. 347. *d*, les quatre ailes & le corps sont d'un gris ardoisé avec quelques teintes isabelle ; les ailes supérieures ont une frange semblable à celle du mâle, les quatre ailes sont traversées par une raye brune ondulée.

Les figures 347 *e*, *f*, représentent une variété de la femelle venant de Vienne en Autriche, & tirée du Cabinet de M. Gerning.

Cette espèce a été décrite & figurée par :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 73. Noct. Fam. I. n°. 6. Linaria.

Réaum. Hist. Ins. tom. I, pag. 536, Pl. 37, fig. 4, 5. La Chenille de la Linaire, *& pag. 591, fig. 4.* La Sang-sue.

De Géer, Ins. tom. II, part. I, pag. 430, n°. 5, Pl. 6. fig. 5, 6. Phalène de la Linaire.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 79.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 211, n°. 103.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. édition, pag. 129, n°. 950 & 951.

Fabr. Mant. Inſ. Tom. II, pag. 167 & 168, n°. 219.
Eſper, Pap. d'Eur. Tom. IV, Tab. CXXI, Noct. 42, fig. 4.
Naturforscher, ou le Naturaliſte, 16ᵉ. Cahier, pag. 75, tab. IV, fig. 1, 2.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 348.

LA BISTRÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène que nous avons copiée du Cabinet de M. Gerning, a été priſe à Trieſte en Iſtrie. Les ailes ſupérieures, Fig. 348 *a*, ſont comme lavées en biſtre & ombrées de noir. On voit, vers le bord extérieur, quelques taches blanches, & dans le milieu un point blanc ; les ailes inférieures ſont d'une couleur de ſuie foncée.

En deſſous, Fig. 348 *b*, le corps & les quatre ailes ſont d'un brun clair ; vers le milieu il y a un point noir au-deſſus duquel on remarque un trait noir ondulé, & plus près du bord, une rangée de gros points noirs ; elles ſont bordées d'une frange d'un brun jaune, coupé de points noirs.

Nous ne connoiſſons pas d'Auteurs qui ayent décrit cette eſpèce.



PLANCHE CCXXXVIII, NUMÉRO 349.

CHENILLE DU CÉRISIER (1).

LA CEINTURE JAUNE.

PREMIER ÉTAT.

On trouve cette Phalène en Provence & en Autriche. Un Amateur d'Entomologie, qui, par ses recherches, s'est procuré une des plus belles Collections de Paris, croit avoir vu la Chenille de cette espèce dans les environs de Paris, mais il n'en est pas assez certain pour l'assurer. Cette Chenille, Fig. 349 *a*, est d'un beau vert, avec une raie jaune sur les côtés; elle a la tête jaune ainsi que les pattes écailleuses. On la trouve à la fin de Mai, selon Roesel, sur cette espéce de Groseiller appellée vulgairement *Groseiller à Maquereau* (2), & selon Fabricius sur le Cerisier. Avant sa métamorphose, qui se fait sur la terre, elle réduit en poudre des feuilles & une portion de la tige de l'arbre qui la nourrit, & elle mêle cette poudre dans son tissu qui est transparent & ovale. C'est dans le mois de Juin que s'opère cette première métamorphose.

SECOND ÉTAT.

Au bout de cinq jours elle se forme dans cette coque une Crisalide, Fig. 349 *b*, d'un rouge brunâtre, qui se change en Papillon trois semaines après.

(1) Prunus cerasus. L.
(2) Ribes uva crispa L.

ÉTAT

ÉTAT PARFAIT.

Les ailes du mâle sont en dessus d'un gris tantôt plus foncé, tantôt plus clair. L'individu représenté Fig. 349 *c*, est d'un gris foncé, ses ailes supérieures sont mêlées de brun, de noir, & chargées de quelques taches d'un jaune rougeâtre.

En dessous, Fig. 349 *d*, les quatre ailes sont comme le dessus des ailes inférieures, c'est-à-dire, d'un gris cendré, avec quelques parties d'un gris brun, & traversées d'une raie brune. La frange est blanc jaunâtre.

La femelle, Fig. 349 *e*, est plus grande; elle a moins de taches que le mâle sur les ailes supérieures, & leur couleur est plus claire. Le fond de ses ailes inférieures est aussi plus pâle; elles ne sont pas bordées de brun, mais traversées de deux bandes brunes. Son dessous est comme celui du mâle.

La figure 349 *f*, fait voir un mâle clair; les taches rouges des ailes supérieures du premier sont ici presqu'effacées, & celle du milieu a une teinte verdâtre. Ce même mâle est en-dessous, Fig. 349. *g*, d'un gris très-clair, avec quelques bandes plus foncées.

La figure 349. *h*, offre une femelle claire vue en dessus. Les ailes supérieures ont depuis la base jusqu'au milieu, une teinte verdâtre, et les inférieures ont deux raies transversales brunes.

Les Auteurs qui ont décrit & figuré cette espece sont :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 72, n°. 2. Noct. Flavicineta.

Rösel, Inf. tom. I, Ph. II, *pag. 283-285, n°. LV, tab. LV, fig. 1-3.*

Wilkes, ed. de 1773, pag. 7, Pl. XIV. Il a décrit & représenté ensemble cette Phalène & la suivante en les prenant pour une même espèce.

Fabr. Mant. Inf. tom. II, pag. 178, n°. 277.

PLANCHE CCXXXIX, NUMÉRO 350.

CHENILLE DU CERISIER ET DU TILLEUL.

LA CERISIÈRE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE Chenille selon Fabricius, dans son *Species Insect.* se trouve sur le Cerisier, & dans sa *Mantissa*, publiée depuis, il dit qu'elle se nourrit de Tilleul. Un de nos Correspondans assure qu'on la trouve abondamment sur le Cerisier dans les environs de Francfort sur le Meyn; nous l'avons souvent trouvée à Paris, mais jamais sur le Cerisier; il en faut conclure que les feuilles d'arbres de différens genres peuvent servir à la nourriture de cette Chenille.

Sa couleur, Fig. 350. *a*, est un vert foncé, parsemé de petits points noirs, & sur chaque côté du ventre il y a une raie jaune au-dessus de laquelle sont les stigmates qui sont blancs. Vers le mois d'Avril elle se creuse dans la terre un trou rond dans lequel elle opère sa première métamorphose.

SECOND ÉTAT.

SA Crisalide, Fig. 350. *b*, est brune & ovale. Elle a un point blanc sur chacun des cinq derniers anneaux; la pointe en est terminée par un crochet. Elle demeure trois mois dans son trou & n'en sort qu'au commencement de Juillet.

ÉTAT PARFAIT.

LES ailes supérieures du mâle vû en-dessus, Fig. 350. *c*, sont en

partie d'un gris noirâtre, en partie blanchâtres, avec des taches jaunes. La frange eſt blanche, ponctuée de noir. Les ailes inférieures ſont d'un brun clair à leur baſe & très-foncé à leur extrémité; le corps eſt gris, & ſur le corcelet il y a des teintes jaunes.

En deſſous, Fig. 350. *d*, les ailes ſupérieures ont une teinte bleuâtre vers leur bord extérieur. Les ailes inférieures ſont blanchâtres avec quelques bandes brunes.

La figure 350. *e*, offre une variété mâle dont les parties brunes ſont plus étendues.

Dans la femelle, Fig. 350. *f*, elles ſont plus claires. La frange de ſes ailes inférieures eſt jaune, ainſi que dans la variété mâle.

Le deſſous de ces deux individus reſſemble à celui 350. *d*.

Les figures 350. *g*, *h*, repréſentent un mâle & une femelle copiés du Cabinet de M. Gerning, qui les croit variétés de l'eſpèce que nous décrivons. Elles ont, à la vérité, des rapports avec elle, mais il y a dans leurs caractères & leurs couleurs des différences qui pourroient les faire regarder comme une autre eſpèce. Les ailes inférieures ſont beaucoup plus brunes, & la nuance de leur deſſous, Fig. 350. *i*, eſt bien éloignée de celle du 350. *d*. M. Gerning poſsède pluſieurs mâles & femelles ſemblables, c'eſt une raiſon de plus pour nous perſuader que c'eſt une eſpèce différente.

Les Auteurs qui ont décrit, ou figuré la Cériſière ſont:

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, *pag. 76*, *n°.* 2. Noctua Stabilis.

Röſel, *Inſ. tom. I*, *Ph. II*, *tab. LIII*, *pag.* 278.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 600, *n°. 42.* Ceraſi.

------- *Spec. Inſ. tom. II*, *pag. 219*, *n°. 58.*

------- *Mant. Inſ. tom. II*, *pag. 146*, *n°. 87.*



Même Planche, Numéro 351.

LA PLEUREUSE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons point la Chenille de cette Phalène que nous ne plaçons ici qu'à cauſe de ſes rapports avec pluſieurs eſpèces de cette famille. Elle a été priſe dans les environs de Francfort, où elle n'eſt pas très-rare. Nous l'avons fait copier dans le Cabinet de M. Gerning.

Le mâle vû en deſſus, Fig. 351. *a*, a le fond des ailes ſupérieures d'un blanc jaunâtre avec une teinte bleuâtre dans quelques parties; ce fond eſt coupé de traits & de taches d'un brun noirâtre. A la baſe de chacune de ces ailes il y a une longue tache noire très-marquée; le corcelet eſt couleur de biſtre bordé de noir, on voit un point noir ſur chacun des premiers anneaux au deſſous du corcelet.

La femelle, Fig. 351. *b*, eſt plus groſſe que le mâle, & n'a point de teinte bleuâtre; le fond de ſon corcelet eſt plus clair. Les ailes inférieures ſont entièrement brunes comme celles du mâle, l'abdomen eſt d'un gris jaunâtre avec une raie de points noirs.

Le deſſous reſſemble à celui de l'eſpèce précédente Fig. 350. *d*. Il tire ſeulement un peu plus ſur le jaune.

Nous ignorons ſi les Auteurs Entomologiſtes ont connu cette Phalène.

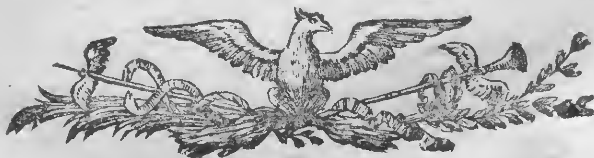


PLANCHE CCXL. NUMÉRO 352.

CHENILLE DU TILLEUL (1).

LA JOCONDE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène ſe trouve dans les mois d'Avril & de Mai, & vit ſur le Tilleul. Elle eſt verte avec des raies longitudinales & tranſverſales, Fig. 352. *a.* La tête eſt brune avec un point blanc. Vers la fin de Mai, elle roule deux feuilles qu'elle enveloppe d'un tiſſu mince & blanc.

SECOND ÉTAT.

ELLE s'y transforme en une Criſalide brune & ovale, Fig. 352. *b*, & reſte un mois dans cet état.

ÉTAT PARFAIT.

AU bout de ce tems, elle rompt ſon enveloppe & il en ſort une Phalène dont le mâle, Fig. 352. *c*, a la tête, le corcelet & les ailes ſupérieures mélangés de brun & d'un gris clair. Les ailes inférieures ſont brunes ; le corps eſt gris.

La femelle, Fig. 352. *d*, a en général plus de brun dans les ailes ſupérieures ; mais il y eſt d'une nuance plus claire. La frange de ſes ailes inférieures eſt iſabelle, & cette couleur remontant dans la bordure brune, forme à l'angle d'en bas une petite échancrure.

(1 Tilia Europea L.

La figure 352. *e*, fait voir le deſſous du mâle & de la femelle qui ſont abſolument ſemblables.

Celle 352. *f*, eſt une variété de la femelle qui a ſur la tête, le corcelet & les quatre ailes, des nuances bleuâtres, & en général moins de brun que la femelle de l'eſpèce.

Linné n'a point décrit cette Phalène. Nous ne l'avons pas reconnu non plus dans les deſcriptions du Cat. Syſt. des Viennois, mais elle a beaucoup des caractères de leur Famille H', ce qui nous a déterminé à la placer dans notre Ouvrage avec les autres de cette Famille.

Roeſel l'a décrite & figurée Tom. III, pag. 67, Tab. XI, fig. 1-4.

Gladbach dans ſon Prix courant d'Inſectes en fait mention ſous le nom de *Pap. Mercurialis.*

Nous ne croyons pas que d'autres Auteurs en ayent parlé.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 353.

LA GRISAILLE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène ſe trouve en Allemagne & en Italie. Le mâle en deſſus, Fig. 353. *a*, a les ailes ſupérieures griſes, mélangées de différens bruns, avec une raie tranſverſale & un point blanchâtres. Les ailes inférieures ſont d'un gris pâle, & biſtrées vers leur bord extérieur. La tête & le corcelet ſont gris, la partie poſtérieure du corps eſt couleur de biſtre.

La femelle, Fig. 353. *b*, reſſemble beaucoup au mâle, mais elle eſt plus claire, & ſes ailes ſupérieures ont plus de blanc.

En deſſous, Fig. 353. *c*, ſes ailes ſupérieures ont une teinte bleuâtre; les inférieures ſont entièrement d'un blanc ſale. Le deſſous du mâle eſt ſemblable, mais un peu plus foncé.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui ait décrit cette eſpèce.

PLANCHE CCXLI. *NUMÉRO* 354.

CHENILLE DU GLOUTERON (1).

LA GLOUTERONE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE Chenille vit ſur le Glouteron, ſur l'Ancolie, (2) & probablement ſur pluſieurs autres plantes. Elle change ſouvent de peau, mais elle eſt toujours verte ; ſa couleur pâlit en grandiſſant. On la trouve dans le mois d'Août en Allemagne & dans d'autres pays ; mais nous ne l'avons jamais vue en France. Elle eſt verte, avec quelques rayes blanches longitudinales. La ſéparation des anneaux eſt marquée d'un trait noir, Fig. 354. *a.*

SECOND ÉTAT.

ELLE ſe change en une Criſalide un peu allongée & d'un brun noirâtre. A chaque anneau, il y a une raye noire, Fig. 354. *b.*

ÉTAT PARFAIT.

AU bout d'un mois, il en ſort une Phalène dont le mâle, Fig. 354. *c*, a le deſſus des ailes ſupérieures, la tête et le corcelet d'un gris clair marbré de noir. Les ailes inférieures ont le fond de la même couleur, mais ſans marbrure ; la partie poſtérieure du corps qui eſt auſſi du même gris, a les ſegmens des anneaux marqué de noir.

---

(1) Jonchus arvenſis L.
(2) Aquilegiavulgaris. L.

Quelquefois ce mâle eſt d'un gris qui tire ſur le bleu, comme la figure 354. *d.*

La femelle, Fig. 354. *e*, eſt d'un gris ſale, qui tient le milieu entre les couleurs des deux mâles précédens. Ses ailes inférieures ſont très-chargées de brun.

Son deſſous eſt repréſenté Fig. 354. *f.* Celui du mâle a les mêmes caractères, mais il eſt un peu plus clair. Les antennes de l'un & de l'autre ſont brunes, & les pattes noires.

Cette eſpèce a été décrite par la plûpart des Auteurs Entomologiſtes, entr'autres par :

Linn. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 846, ſp. 136. Chi. *Faun. Suec. 1180.*

Geoffroi, Inſ. tom. II, pag. 162, n°. 103. L'ix.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 72, Noct. Fam. H. n°. 3. Chi.

Roeſel, Inſ. tom. I, Phal. II, pag. 87, n°. XII, tab. XIII, fig. 1-5.

Albin, Inſ. tab. 83, fig. C, D.

Jung, Ind. Pap. d'Eur. pag. 29.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 136, n°. 136.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 83, n°. 19. Un peu rare.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. edit. pag. 126, n°. 927 & 928.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 280, n°. 19.

Onom. Hiſt. Nat. P. 6, pag. 339. Ph. Chi.

Fueſſly, Inſ. pag. 38, n°. 722. Un peu rare aux environs de Zurich.

--------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 74, n°. 136.*

Müller, Zool. Dan. Prodr. pag. 121, n°. 1401.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 615, n°. 105.

------- *Sp. Inſ. tom. II, pag. 236, n°. 130.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 174, n°. 258.*

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Kleeman & Mad. Alm. de Chenilles, pag. 73, n°. 208.

MÊME

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 355.

LA STYRIENNE.

CETTE Phalène n'a jamais été trouvée que sur les montagnes de Styrie. Nous l'avons copiée du Cabinet de M. Gerning ; & nous n'en connoissons pas les deux premiers états.

Le mâle en-dessus, Fig. 355. *a*, a les ailes supérieures grises, bigarrées de noir & de blanc jaunâtre. Les inférieures sont brunes & traversées d'une raye sinueuse, encore plus brune.

La femelle en-dessus, Fig. 355. *b*, a les mêmes caractères que le mâle ; mais ses couleurs sont plus foncées.

Le dessous des deux sexes ressemble parfaitement à la figure 355. *c*.

Nous ne connoissons aucun Auteur qui ait décrit cette Phalène. Seroit-elle *la Noctua Dysodea* des Viennois ? c'est ce que nous n'osons décider.

PLANCHE CCXLII. NUMÉRO 356.

LA VAGABONDE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE espèce se rencontre assez fréquemment dans les environs de Francfort. Elle varie beaucoup en couleur. Nous n'en connoissons pas la Chenille.

Les figures 356. *a*, *c*, offrent le dessus d'un mâle & d'une femelle de la couleur la plus ordinaire à l'espèce. Leur dessous est représenté fig. 356. *b*.

Celles *356. d, e,* montrent un mâle & une femelle très-foncés dont la figure *356. f.* est le dessous. On en trouve de bien des nuances entre ces deux extrêmes.

Nous croyons que la femelle représentée Fig. *356. g*, est de la même espèce, parce qu'elle a les mêmes caractères & ne diffère des précédentes que par la couleur. Son dessous est comme celui *356. b.*

Ne sachant sous quel nom cette espèce est figurée ou décrite dans les Auteurs Entomologistes, nous n'en citerons aucun, mais nous tâcherons de nous en éclaircir avant de donner notre Supplément.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 357.

LA JOUEUSE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène a été envoyée de Vienne en Autriche à M. Gerning. Il n'en possède que la femelle, représentée Fig. 357 *a*. Les ailes supérieures sont brunes, variées de bleu clair. A leur base on remarque une tache longue d'un brun très-clair; la tache du milieu est de la même nuance, ce qui la rend plus saillante dans cette espèce que dans beaucoup d'autres, où cependant elle se rencontre également. Le corps & les ailes inférieures sont entièrement bruns.

Le dessous de cette femelle ressemble à celui de l'espèce précédente Fig. 356. *b.*

Nous ne connoissons aucun Auteur qui ait décrit cette Phalène.



MÊME PLANCHE, NUMÉRO 358.

LA VIENNOISE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce vient, comme la précédente, de Vienne en Autriche, & nous ne la connoiſſons que dans le Cabinet de M. Gerning. Cet Amateur à qui ſon immenſe Collection procure des correſpondances dans tous les pays, ne l'a jamais reçue d'aucun autre & il n'en a que le mâle. En-deſſus, Fig. 358. *a*, les ailes ſupérieures ſont d'un brun violet avec des bandes tranſverſales plus foncées. Les inférieures ſont bleuâtres à leur baſe, & brunes vers leur bord extérieur.

En-deſſous, Fig. 358. *b*, les ailes ſupérieures ſont d'un brun clair du côté de leur naiſſance & plus foncé du côté du bord extérieur. Les inférieures ſont comme en-deſſus.

Cette eſpèce n'a jamais été décrite.



PLANCHE CCXLIII. NUMÉRO 359.

CHENILLE DU CHÊNE.

LA FLAVICORNE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille est décrite dans la *Mantissa* de Fabricius, « de couleur » verdâtre avec des points latéraux blancs, et la tête couleur de chair. » Nous espérons la donner dans nos Supplémens.

ÉTAT PARFAIT.

TRÈS peu d'Auteurs s'accordent sur les couleurs de cette espèce, dont effectivement il est bien rare de trouver deux individus pareils.

Les figures 359 *a*, *b*, présentent le mâle sous ses couleurs les plus ordinaires. En dessus, la tête, le haut du corcelet et le milieu des ailes supérieures sont d'un gris cendré ; le reste de ces mêmes ailes est d'un gris jaunâtre. La partie postérieure du corps est beaucoup plus foncée ; le bas du corcelet est d'un blanc sale ainsi que la plus grande partie des ailes inférieures, tant en dessus qu'en dessous.

Les figures 359 *c*, *d*, *e*, *f*, sont des variétés de ce mâle qui justifient la diversité des descriptions qu'on a donné de cette espèce. Elles ressemblent toutes en dessous à la Fig. 359. *b*.

Celle 359. *g*, fait voir une femelle des plus ordinaires, et celles 359. *h*, *i*, en sont des variétés. Toutes ont leur dessous comme 359. *k*.

Ce qui caractérise particulièrement cette espèce est le jaune éclatant tirant sur la couleur de feu de ses antennes : d'où Linné l'a nommée *Flavicornis.*

On ne la trouve point en France. Toutes les figures que nous en donnons sont peintes d'après le Cabinet de M. Gerning : l'espèce étant assez commune sur les Chênes aux environs de Francfort sur le Mein. Bergmann dit l'avoir trouvée sur les Peupliers. Elle paroît dès le commencement d'Avril, même dans les saisons froides.

Elle est décrite & représentée par :

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 856, sp. 182, & Faun. suec. ed. nov. 1204. Phal. N. Flavicornis.

Fabric. Syst. Ent. pag. 617, n°. 113. Noct. Flavicornis. Sa citation de Schaeffer tab. XC. Fig. III, est fausse; il l'a abandonnée dans ses Ouvrages suivans : c'étoit la femelle de la Ph. *Bombix Pudibunda* que nous avons donnée n°. 207. *La patte étendue.*

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 72. Fam. H, n°. 6. On y trouve la remarque sur la fausse citation de Schaeffer dans l'ouvrage précédent.

Fabric. Spec. Ins. tom. II, pag. 238, n°. 140.

--------- *Mantissa, tom. II, pag. 179, n°. 284.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 56.

Clerck, Icon. Ins. rar. tab. VI, fig. 9.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 177, & 178, n°. 182. Il cite Roesel I, Phal. 2, Tab. L, & l'Almanach de Chenilles par Mader & Kleemann, mais c'est par erreur ; ces citations tombant sur notre *Demie lune noire* Pl. CXXVIII, n°. 174. *Phal. Bomb. Chaonia.*

Fuessly, Cat. Ins. de la Suisse, pag. 39, n°. 746. Se trouve dans le pays des Grisons.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2ᵉ. ed. pag. 127, n°. 933. bis 938. Ce ne peut être que par erreur que dans ses citations il rapporte à cette espèce

la Ph. N. *Erythrocephala* d'Efper qui eft celle que nous avons donnée fous le nom de *Tête rouge*, Pl. CCXIV, n°. 291.

Gladbach, *pag.* 41, *tab.* XIX, *fig.* 1-3. Elle eft mal figurée & mal décrite fous le nom de *Touppe*. Dans fon prix courant d'Infectes, il la porte mal à propos au prix des efpeces rares.

NEUVIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles tigrées, Phalènes encapuchonnées.

LES Chenilles de cette Famille font nues et bien marquées ; elles vivent prefque toutes fur le haut des Plantes dont elles mangent les fleurs. Leur transformation fe fait fous terre dans un cocon ovale de terre & d'un tiffu fort épais. Les Phalènes ont le col bordé d'une forte de capuchon, fous lequel elles rentrent leur tête dans le moment de repos : leur corps eft long, leurs ailes fupérieures étroites & en forme de lance ; elles ont une trompe affez longue qui s'enroule et que l'on diftingue déja dans l'état de Crisalide par le fourreau relevé qui la contient.

PLANCHE CCXLIV. NUMÉRO 360.

CHENILLE DE L'ARMOISE.

L'ARTEMISE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS avons donné à la Chenille fa grandeur naturelle dans la figure 360. *a*, peinte d'après l'Archive de Fuefly. Herbft a dépofé dans cet

Ouvrage des obfervations très-fuivies fur cette efpèce, qui paroît auffi rare que belle. Linné ne l'a pas connu. Hufnagel eft le premier qui l'ait décrite en 1765. Fabricius n'en parle que dans l'*Appendix* de fon *Species* fous le nom d'*Argentea* et dans fa *Mantiffa* fous celui d'*Artemifia*. On ne la trouve, difent ces Auteurs, que fur l'*Artemifia Silveftris*, & encore pas par tout où croît cette plante ; elle femble préférer les collines fabloneufes. C'eft fûrement de l'Armoife ordinaire, *Artemifia vulgaris*, *L.* dont ils veulent parler, qui croît volontiers fur les bords des forêts.

Les œufs reftent collés, un, deux ou tout au plus trois, fur les jeunes pousses pendant quinze jours environ, depuis la ponte jufqu'à la fortie de la Chenille : elle fe trouve ainfi en naiffant placée au plus haut des branches, y mange les jeunes boutons et vuide les cafes de la fémence : elle eft fi difficile à diftinguer fur la plante, que Herbft avoue avoir eu beaucoup de peine à pénétrer le myftère que fes amis lui faifoient, non feulement de la plante fur laquelle il falloit la chercher, mais encore de l'extrême habitude néceffaire pour ne la pas confondre avec les fleurs d'Armoife, dans fa premiere jeuneffe, et avec les petites branches, dans un âge plus avancé : fa forme et fa couleur induifent en erreur.

Comme elle ne varie ni de nuances, ni de figure dans fes différens âges, il paroît difficile de faifir le nombre de fois qu'elle change de peau. Elle a, dans fa marche et dans fes différentes attitudes, quelque reffemblance avec les Chenilles arpenteufes. Elle vit cinq à fix femaines, & c'eft en Septembre ou Octobre qu'ayant aquis toute sa croiffance, elle a environ un pouce. L'Auteur du Cat. des Pap. des env. de Holzminden dit l'avoir trouvée au mois de Juin.

Elle eft peu fujette aux maladies des Chenilles ; fa faifon eft affez avancée pour la fouftraire aux infultes des Ichneumons et des autres ennemis des Chenilles ; il paroît cependant qu'il y a des années où il en périt beaucoup d'une maladie particulière qui les rend immobiles et qui paroît caufée par deux ou trois petits vermiffeaux (1) qui leur fortent de l'anus.

Herbft a fait une obfervation très-intéreffante pour l'Entomologie fur la différence de forme de l'œuf fécond et de l'œuf infécond : le premier

(1) Efpèce de Gordius de Linné.

est conique & à côtes: le dernier est ovale un peu comprimé des côtés, & tout uni.

SECOND ÉTAT.

La Crisalide, Fig. 360. *b*, se trouve dans un cocon ovale, formé de terre, lissé en dedans par une simple gomme, & déposé en terre vers la fin de Septembre pour éclore au mois de Juin. Il paroît qu'une partie passe un second hyver dans cet état, et n'éclot que la seconde année. Les Naturalistes ont fait la même remarque sur quelques autres espèces. Cette Crisalide est d'un brun verdâtre, qui devient plus foncé lorsqu'elle est prête à s'ouvrir. A travers cette enveloppe, on apperçoit déja les belles taches d'argent de la Phalène.

ÉTAT PARFAIT.

Les Viennois, Cat. Syst. pag. 92, étoient portés d'abord à placer cette belle Phalène dans leur Famille Z de cette seconde Classe, mais l'individu que Schiffermuller, un des co-opérateurs de cet Ouvrage, vit en 1774, le détermina à le mettre à la tête de la neuviéme Famille (1), dont elle est la plus brillante. Une superbe couleur verte & la symmétrie de ses taches d'argent la rendent très-facile à reconnoître, et ajoutent encore au prix que lui donne sa rareté & les soins qu'elle demande pour se la procurer; il est difficile d'en avoir autrement qu'en prenant les Chenilles & les élevant.

On ne la trouve guères que dans le nord de l'Allemagne, et aux environs de Berlin.

Les figures 360. *c*, *d*, sont le dessus & le dessous du mâle ordinaire, d'après un individu du Cabinet de M. d'Orcy. Celle 360. *e*, en est une variété couleur de terre.

La femelle est représentée en-dessus & en-dessous, Fig. 360. *f*, *g*, &

(1) Appendix du Cat. Syst. pag. 312.

en repos Fig. 360. *h*. Les figures 360. *i*, *k*, en font des variétés couleur d'olive plus ou moins foncée. Leurs deffous ne différent pas de celui 360. *g*. Toutes ces variétés font copiées du Cabinet de M. Gerning.

Les Auteurs qui ont décrit & figuré cette efpèce font :

Cat. Syft. des Pap. des env. de Vienne, Noct. Fam. I, pag. 92, note * *& Appendix pag. 312.* Artemifiæ.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. I, pag. 648-654, avec une Planche, fig. 1-4, & tom. III, pag. 286, n°. 28, Ph. Argentea. Sa Ph. *Artemifiæ* eft l'*Abrotani* des Viennois.

Fueſsly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 61, n°. 4. Ph. Argentea *& pag. 211, remarques de M. François de Paula Sthranck, qu'il ne faut pas confondre la Ph. N.* Artemifiæ *des Viennois avec celle de Hufnagel qui eft l'*Abrotani *des Viennois.*

Fueſsly, Arch. Inf. Ier. Cahier, tab. 6, fig. 1-6. La Phalène dans fes différens états. *fig. 7 & 8*, le ver qui la détruit, dans fa grandeur naturelle & au microfcope. La defcription de Herbft, *pag. 1-8.*

Knoch, Sup. Entom. Ire. piéce, pag. 45-47. tab. III, fig. 1, 2. Crifalide & Phal. Argentea.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 186, n°. 5. Ph. Argentea. Le Moine à taches d'argent. *Cet Auteur tranfpofe à fon n°. fuivant* Ph. Artemifia *la citation du Cat. Syft. des Viennois, faute d'avoir eu les remarques de ces Auteurs où il auroit vu que leur* Artemifia *eft fon* Argentea.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 12 & 14, fait la même remarque que le précédent.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 86, n°. 28. Phal. Argentea. Le Moine à taches d'argent, *rare en ce lieu.*

Le Naturalifte, 9e. cahier, pag. 113, n°. 29. Ph. Argentea, *par M. de Rottembourg.*

Fabr. Spec. Inf. tom. II, Appendix, pag. 507, 508. Argentea.

Mantiſſa, tom. II, pag. 162, n°. 180, Ph. N. Artemifia.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46. Argentea et Artemifiæ Vien.

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CIX, Noct. 30, fig. 6-9. Sa description n'en paroît pas encore.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. ed. pag. 157, n°. 1126, 1127. Ph. Argentea.

Gladbach, Pap. qui manquent dans Roesel & dans Kléemann, pag. 73 & 74. Ph. Viridata Argentea. *Tab. XXXII, fig. 4, 5.* Dans son prix courant, il dit avoir quelquefois vendu cette espece jusqu'à deux & trois ducats la piéce.

PLANCHE CCXLV. NUMÉRO 361.

CHENILLE DE L'ABSYNTHE.

LA POINTILLÉE.

PREMIER ÉTAT.

C'EST en Août & quelquefois plus tard, que l'on trouve sur l'Absynthe, la Chenille Fig. 361. *a.* Quoique la plûpart des Chenilles varient de couleurs en grandissant, celle-ci, dont on rencontre à la fois sur la même plante des individus de différens âges, ne subit d'autre changement que de passer d'une nuance pâle à une plus foncée. La couleur dominante est un jaune tirant sur le verd & en prenant même la teinte pure à l'extrémité de chaque anneau ; tous portent sur le dos et sur chaque côté une double raie rouge dont l'entredeux est blanc.

Cette Chenille est rase avec quelques poils. Les intersections de ses anneaux sont très-profondes ; elle ne grandit guères au delà d'un pouce & demi. Nous n'avons pu nous la procurer en France & nous ne la connoissons que dans les environs de Berlin, de Brunswick & de Mayence, où elle n'est même pas très-commune.

SECOND ÉTAT.

La coque qui contient cette Crisalide, Fig. 361. *b*, est déposée dans la terre & fabriquée des différentes matières qui se sont trouvées à portée de la Chenille, même des fleurs & des feuilles. Ce travail se fait ordinairement en Septembre & dure cinq ou six jours.

ÉTAT PARFAIT.

Au mois de Juin on voit sortir de la Crisalide la Phalène grisâtre dont le mâle est représenté en dessus, Fig. 361. *c*, & la femelle, Fig. 361. *d*; l'un & l'autre ont les antennes sétacées, très-longues, & se repliant sur le corps. Les ailes supérieures sont cendrées, avec plusieurs bandes noires en zigzag, & quelques nuances rousses dans le mâle : leur extrémité est bordée de points noirs ; & on en trouve aussi qui forment des quarrés dans le milieu de ces ailes.

Les dessous des deux sexes est comme la figure 361. *e*.

Les Auteurs qui ont décrit ou figuré cette espèce sont entr'autres :

Linné, Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 845, n°. 133. Absynthii. Sa citation d'après Cleek, tab. 8, fig. 19, est fausse, il n'y a pas de n°. 19 sur cette planche ; c'est le n°. 9 qui représente la Ph. Arp. *Absynthiata.* Cette erreur est rectifiée. *Faun. Suec. ed. nov. n°. 1182.*

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 73, Noct. Fam. I, n°. 1. Ex larva Artemisiæ absynthii. La Gravisante. *Goed.*

Rösel, Inf. tom. II, Ph. II, pag. 303, n°. LXI, tab. LXI, fig. 1-5.

Schaeffer, Icon. Inf. Rat. vol. II, part. I, tab. CCXV, Fig. IV, V, assez mal figurée.

Husn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 416, n°. 100. Ph. Punctigera,

Cat.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 108, *n°.* 100. ſous le même nom de *Punectigera*. On les trouve dans le mois de Juillet, vers le ſoir, ſur les fleurs ; l'eſpèce eſt rare aux environs de Holzminde.

Naturforscher ou le Naturaliſte, 9ᵉ. *cahier*, *pag.* 142, *n°.* 100. Phal. Prenetigna *eſt la Phal.* Abſynthii Linn.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 1.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 610, *n°.* 86. Ph. noct. Abſynthii.

-------- *Sp. Inſ. tom. II, pag.* 230, *n°.* 109.

------ *Mantiſſa Inſ. tom. II, pag.* 166, *n°.* 210.

Fueſſly, Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, *n°.* 719. Se trouve près de Berne en Suiſſe.

--------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag.* 60, *n°.* 133.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXVI, Noct. 37, *fig.* 1-3. La deſcription n'en paroît pas encore.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 131, *n°.* 133.

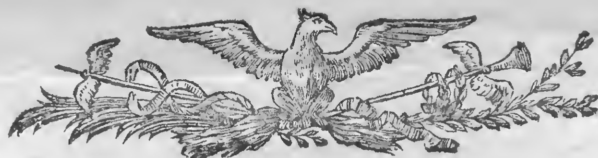
Müller Faun. Inſ. Fried. pag. 44 & 45, *n°.* 394.

--------- *Zool. Dan. Prodr. pag.* 121, *n°.* 1399. Ph. Abſynthii.

Fiſch. Hiſt. Nat. de Livonie, pag. 153, *n°.* 363. Abſynthii.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2ᵉ. *éd. pag.* 128, *n°.* 942 & 943.

Kléeman & Mad. Alm. des Chen. pag. 77, *n°.* 220.



MÊME PLANCHE, NUMÉRO 362.

CHENILLE DE L'AURONNE.

L'ÉPINEUSE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS ne connoiſſons pas cette eſpece en France. Elle eſt aſſez rare à Brunſwick & à Berlin d'où l'on a tiré les individus d'après leſquels ſont peintes nos figures. Roeſel dit que les épines de la Chenille, repréſentée d'après lui, Fig. 362. *a*, lui firent croire qu'il en obtiendroit un Papillon de jour de ſa première Claſſe. Selon lui, on la trouve en Août ſur la *Camomille du Rhin*. Celle qu'il a nourrie aimoit autant les feuilles que les fleurs de la plante. Un grand nombre d'Auteurs indiquent l'*Auronne*, *Artemiſia abrotanum L.* comme ſa nourriture ordinaire ; on la trouve auſſi ſur l'*Armoiſe champêtre*, *Artemiſia campeſtris L.*

Cette Chenille marche très-lentement. Quand on la touche, elle rentre en elle même, et reste ainſi immobile aſſez long-temps.

SECOND ÉTAT.

C'EST encore de Roeſel, qu'eſt tirée la figure 362. *b*. La Chenille qu'il avoit élevée, s'enfonça en terre au commencement de Septembre ſous les reſtes flétris de ſa nourriture, & quelques jours après, il trouva le cocon mêlé de ces mêmes reſtes.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce, dans l'état de Phalène, a été confondue, par différens

Auteurs, avec la précédente, & il eſt même aſſez difficile de les diſtinguer dans leurs Ouvrages. Nous avons tâché de rétablir leur ſynonymie, autant qu'il eſt poſſible pour des eſpèces qui ont des caractères auſſi peu ſaillans.

Le mâle, vu en-deſſus Fig. 362. *c*, a le fond des ailes d'un blanc légèrement rougeâtre, & chargé de zigzags noirs qui lui ſont communs avec la Phalène précédente; mais dont cependant la diſpoſition eſt aſſez différente pour prévenir toute confuſion dans les eſpèces.

La figure 362. *e*, eſt la femelle, & celle 362. *f*, en eſt une belle variété.

Le deſſous des deux ſexes eſt comme la figure 362. *d*. Celui de la variété 362. *f*, eſt un peu plus clair, ſur-tout dans les ailes inférieures.

Les Auteurs les plus connus qui aient décrit ou figuré cette eſpèce, ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 73, Noct. Fam. I, n°. 2. Abrotani, ex larva Artemiſiæ, abrotani & campeſtris.

Roeſel, Inſ. tom. III, pag. 289, tab. LI, fig. 1-4.

Knoch, Sup. Ent. 2ᵉ. pièce, pag. 47-51, tab. II, fig. 10. Le Moine bigarré.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 292, n°. 38. Ph. Artemiſiæ.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46. Artemiſiæ *de Hufn.* Abrotani *des Vienn.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 1. Abrotani.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2ᵉ. edit. pag. 128, n°. 941. Ph. Noct. Abrotani.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXVII, Noct. 49. fig. 1, 2, Ph. Noct. Artemiſiæ. La deſcription n'en paroît pas encore.

Naturforscher, ou le Naturaliſte, 9ᵉ. Cahier, pag. 114, n°. 38. Artemiſiæ.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 187, n°. 6.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 91, n°. 38. Ph. N. Artemiſiæ. La Phalène ſe découvre vers le ſoir ſur les fleurs dans le mois de Juin, & n'est pas rare aux environs de Holzminde.

Kléem. & Mad. Alm. de Chen. pag. 87, n°. 232.

PLANCHE CCXLVI. NUMÉRO 363.

CHENILLE DU BOUILLON BLANC.

LA BRÉCHE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette eſpèce n'eſt pas rare aux environs de Paris. Comme on n'en trouve jamais que deux ou trois ſur chaque plante & qu'elles ſont d'âges différens, il paroît qu'elles ne ſont pas de la même ponte : c'eſt un à un que les œufs ſont dépoſés ſur la plante ſortant à peine de terre. On reconnoît aiſément celles ſur leſquelles il y a de ces Chenilles, car elles n'y laiſſent guères une feuille ſans l'endommager. Un de nos coopérateurs a obſervé que cette eſpèce a deux pontes par an.

Les Chenilles écloſent au bout de huit ou quinze jours, ſont déja aſſez communes en Mai, mais ce n'eſt qu'en Juin & Juillet qu'on rencontre celles de deux pouces & demi, qui eſt leur parfaite croiſſance, Fig. 363. *a*. Elles ne varient, dans les différentes époques de leur vie, qu'en ce que leurs taches grandiſſent, et deviennent plus foncées.

SECOND ÉTAT.

PARVENUES à leur grandeur elles deſcendent au pied de la plante où elles reſtent quelques jours ſans manger ; enſuite elles entrent dans la terre meuble pour y former leur cocon, ou reſtent à l'air & le forment avec des feuilles qu'elles mâchent & fixent avec quelques ſoies. La Criſalide, Fig. 363. *b*, eſt d'un jaune brun.

La transformation eſt entièrement achevée en huit jours, & la Chenille paſſe ainſi l'Hiver ; il en périt beaucoup dans les froids rigoureux.

ÉTAT PARFAIT.

C'EST vers le mois d'Avril que paroissent les premiers Papillons de cette espèce. Les ailes supérieures sont d'un jaune clair bordé de brun, Fig. *363. c*, on y distingue quelques stries noires longitudinales sans aucunes raies transversales, à l'exception d'un petit chevron blanc au bord d'en bas. En-dessous, Fig. *363. d*, ces ailes sont presque toutes brunes; leur bord d'en haut porte trois petits points blancs. Les ailes inférieures, dessus & dessous, sont d'un gris bleuâtre, bordé de brun, leurs nervures sont brunes.

Le corps de l'Insecte est jaune. Il a sur le dos une large tache et des points noirs que l'on retrouve à peine sur la variété claire, Fig. *363. e*, dont le dessous est représenté Fig. *363. f*.

Cette espèce varie infiniment pour la nuance. Les figures *363. g, h*, représentent le dessus & le dessous d'une femelle dont les couleurs sont si foncées qu'elle est presqu'entièrement brune.

Cette espèce est connue de presque tous les Auteurs Entomologistes.

Elle a été décrite ou figurée entr'autres par :

Linné, Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, n°. 153, pag. 850. Faun. suec. ed. nov. 1186, Ph. N. Verbasci.

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 73, Noct. Fam. I. n°. 4. Ex Larva Verbasci Thaspi. La Chenille du bouillon blanc. Reaum.

Reaumur, Hist. Inf. tom. I, Pl. 43, fig. 9-11.

Geoffroi, Inf. tom. II, pag. 158, n°. 96. La Striée brune de Verbascum.

Merian, Inf. d'Eur. ed. Fran. in-fol. pag. 66. n°. CXXX, tab. CXXX. & ed. in-4°. part. 3, tab. 29.

Raj. Inf. pag. 168, n°. 25 & pag. 352, n°. 31.

Roesel, Inf. tom. I, Phal. II, pag. 141-144, N°. XXII, tab. XXIII, fig. 1-5.

Scop. Ent. Carn. pag. 211, n°. 521.

Sulz. Hist. ab. des Inf. tom. I, pag. 161, n°. 7, & tom. II, tab. XXII, fig. 7.

Jung, Ind. Pap. d'Eur., pag. 149.

Harr. Aurel. tab. 8, fig. a-d.

Fabr. Syst. Ent. pag. 618, n°. 117.

-------- *Spec. Inf. tom. II, pag. 239, n°. 145.* Noctua Verbafci... margine fufco immaculato.

------- *Mantiffa, Tom. II, pag. 180, n°. 291.*

Wilk. Inf. ed. de 1773, pag. 7, n°. XV, Pl. XV.

Effai d'une Encyclopédie Lepid. par Guill. Gefenius, pag. 149, n°. 46.

Cat. des Pap. des env. de Holzm, pag. 84 & 85, n°. 23.

Lang. Cat. des Pap. des env. d'Aug. 1re. ed. pag. 42, n°. 349, & 2e. ed. pag. 127, n°. 939, 940.

Fuesfly, Inf. de la Suiffe, pag. 38, n°. 730. Très-commune en Suiffe.

---------- *Ancien Mag. Ent. tom. II, pag. 28.*

---------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 74, n°. 153.*

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 282, n°. 23.

Frifch, Inf. part. VI, pag. 22-24, n°. IX, tab. IX, fig. 1-8.

Müll. Faun. Inf. Fried. pag. 45, n°. 397.

------ -- *Zool. Dan. Prod. pag. 122, n°. 1409.* Ph. Verbafci.

Bibl. Reg. Par. pag. 32, fig. Omnes.

Traité fur l'Infect. par Bonet, pag. 97, n°. 17.

Bekm. Ep. Syft. Lin. pag. 166, n°. 153.

Onom. Hift. Nat. P. 6, pag. 414.

Schaeffer. Icon. Inf. Rat. vol. I, part. I, tab. XXIV, fig. VII.

Aldrov. de Anim. & Inf. ed. de Francf. 1623, pag. 108, fig. 4, pars infer. n°. 13.

Efper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXIX, Noct. 60, fig. 1-4. La defcription ne paroît pas encore.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 150-152, n°. 153.



MÊME PLAN. & PLAN. CCXLVII, NUMÉRO 364.

CHENILLE DE L'ASTER.

L'ASTRÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons pu nous procurer le dessein de la Chenille avant la gravure de cette planche. Il nous a depuis été envoyé ainsi que celui de la Crisalide par M. le Sénateur Altze demeurant à Friedberg près Schweidnitz en Silésie. Nous les donnerons au Supplément. Cette Chenille vit en Juillet & Août sur l'*Aster Chinensis L.*

C'est le même Naturaliste qui a envoyé à M. Gerning les individus d'après lesquels sont faits les portraits que nous donnons de cette espèce qui a presque toujours été confondue avec la précédente, quoiqu'elle en diffère sensiblement par les caractères & la frange de ses ailes supérieures.

Le mâle en dessus, Fig. 364. *a*, a les ailes supérieures d'une jolie couleur violette pâle, avec un large bord jaune. Ces mêmes ailes en-dessous, Fig. 364. *b*, ressemblent à l'espèce précédente, excepté que la frange en est bien moins dentellée. Les inférieures sont des deux côtés d'un gris blanchâtre, & le bord extérieur jaune foncé. Le corcelet est violet, & la partie postérieure du corps jaune.

La femelle nous étant parvenue plus tard, nous n'avons pu la placer que sur la planche suivante, Fig. 364. *c*. Elle a plus de violet que le mâle.

Cette espèce n'a été distinguée de la *Verbasci* que par les Auteurs modernes suivans.

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, Suppl. pag. 312, Fam. I, n°. 10, à placer pag. 73, entre les n°. 3 & 4. Noctua Asteris.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 224, n°. 232. Ph. Noct. Asteris

Fabr. Mant. Tom. II, pag. 180, n°. 292. Noct. Asteris.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 20.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

PLANCHE CCXLVII, NUMÉRO 365.

LA BRÈCHETTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE espece n'est encore nommée dans aucun Auteur. Elle a été envoyée à M. Gerning par M. Knoch qui en donnera probablement les premiers états & l'histoire dans ses Supplémens d'Entomologie. Quoiqu'elle ressemble beaucoup à la *Ph. Verbasci*, notre n°. 363, il assure qu'elle vient d'une Chenille différente, et qui ne vit pas sur la même plante. On peut d'ailleurs confirmer l'opinion de cet Auteur en comparant aux figures de la planche précédente, celles-ci 365. *a*, *b*, qui représentent le dessus du mâle & de la femelle ; ils sont plus petits, ont les couleurs plus pâles, & leurs ailes supérieures n'ont pas à l'angle d'en bas, cette échancrure, qui est un caractère particulier à l'espèce 363.

La femelle est plus pâle que le mâle.

Le dessous de ces Phalènes ressemble à ceux de la *Verbasci*. Nous ne connoissons point cette espèce en France.

M. Gerning a reçu de Florence une Phalène ressemblante encore à la *Verbasci*. Il ne sait si ce seroit une variété de l'une des trois espèces que nous venons de décrire ou une quatriéme espèce. Les recherches des Entomologistes pourront nous instruire là-dessus.



MÊME

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 366.

CHENILLE DE LA TANAISIE (1).

LA CENDRÉE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE Chenille eſt figurée, *366. a*, d'après Knoch, dont l'ouvrage nous fournit tout ce que nous dirons de l'eſpèce qu'il a obſervé avec beaucoup de ſoin.

Elle a environ deux pouces de long, & ſon corps ſe termine preſqu'en pointe. Ses anneaux ſont gros et ſphériques, & ſa tête eſt à peu près cachée ſous le premier. Quoiqu'elle reſſemble aſſez à celle de la *Ph. Noct. Linariæ*, note n°. 347, *la Linariette*, décrite par Reaumur & de Geer, on la diſtinguera toujours par les points noirs qu'elle a ſous le ventre entre les pattes, & par ſes pattes qui n'ont point de taches jaunes comme celles de la Linariette.

La ſaiſon ordinaire de ces Chenilles eſt en Juillet, & dès le commencement d'Août, on en trouve de plus d'un demi pouce ſur le haut des plantes. Il eſt rare d'en voir plus de deux ou trois enſemble, dans le moment de leur parfaite croiſſance.

Peu de Chenilles ont autant de force & d'élaſticité dans les mouvemens : elles franchiſſent cinq à ſix pouces, & ſoutiennent pendant plus d'un quart d'heure leurs efforts pour s'échapper des doigts de l'obſervateur. Leur peau très-unie, eſt cependant aſſez forte pour réſiſter aux Inſectes. On n'en a point rencontré d'endommagées.

---

(1) *Tanacetum vulgare L.*

SECOND ÉTAT.

VERS le milieu d'Août, la Chenille commence son cocon qui est de terre & très-solide. Knoch a essayé de leur fournir des morceaux de bois pourri, & les cocons en étoient également fabriqués avec un tissu de soie très-fort, & en moins d'une journée. Après trois ou quatre jours de repos, la Chenille se transforme en une Crisalide, Fig. *366. b*, longue de dix lignes environ. Les anneaux en sont très-marqués & l'étui de la trompe excéde ceux des ailes. Ces derniers sont assez transparens pour en laisser appercevoir les taches.

ÉTAT PARFAIT.

LA figure *366 c*, est une femelle envoyée par Knoch à M. Gerning. Elle a beaucoup de ressemblance avec la Phalène *Umbratica*, que nous donnerons ci-après, n°. *369*. Elle s'en distingue cependant par les deux ou trois filets noirs jettés en long sur ses ailes supérieures, dont le fond, plus uni d'ailleurs que celui de l'*Umbiatica*, est seulement coupé de quelques parties blanchâtres.

Son dessous est à peu près comme celui *369. d*, c'est pourquoi nous ne l'avons pas fait copier. Il n'en diffère que par la bordure grise de ses ailes inférieures qui ne se trouve pas au *369. d.*

Knoch a observé en dedans des tarses de cette Phalène trois rangées de pointes fines, qu'il a pareillement trouvé dans quelques autres de la même Famille.

Nous n'avons pu nous procurer le mâle de cette espèce qui est inconnue en France, nous supposons, d'après ce qu'en dit M. Lang, qu'elle se trouve aux environs d'Ausbourg.

Les Auteurs qui en font mention sont :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 73. Fam. I. n°. 5. Ph. Noct. Tanaceti ex Larva Tanaceti vulgaris.

Knoch, Sup. Ent. 2e. piéce, pag. 29-47, tab. II, fig. 1-9.
Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 211, n°. 102.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 141.
Schneïd. Nom. Ent. pag. 45.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. édit. pag. 128, n°. 148 & 149.
Fabric. Mant. Inf. tom. II, pag. 181, n°. 294.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 367.

LA SILLONNÉE.

NOUS ne connoiſſons cette eſpèce extrêmement rare que par l'individu femelle exiſtant dans le Cabinet de M. Gerning qui l'a reçu de Vienne en Autriche. Sa forme l'a porté à le placer dans la Famille I des Viennois, dont elle n'a pas été connue.

Sa couleur de terre chargée de quelques ſillons plus foncés, nous a portés à lui donner en Français & en Latin les noms de *Sillonnée*, *Sulcata.*

Eſper l'a répréſentée Pap. d'Eur. Tom. IV, tab. CXXX, Noct. 51, fig. 6, ſous le nom de *Oxyptera.* Sa deſcription ne paroît pas encore. Aucun autre Auteur n'en a fait mention.



PLANCHE CCXLVIII, NUMÉRO 368.

CHENILLE DE LA LAITUE.

L'HERMITE.

PREMIER ÉTAT.

SELON Roefel, la Chenille Fig. 368. *a*, eft très-rare. Elle fe multiplie peu, & aime la vie folitaire. Il ne l'a jamais trouvée que fur la Laitue & toujours une feule fur chaque tige. On la voit en Juillet & Août. Elle paffe fa vie fur le haut de la plante, & ne s'en déplace que pour fe porter lentement à terre au moment de fa métamorphofe.

En France elle n'eft pas fi rare. On la trouve le plus ordinairement fur la Laitue lorfqu'elle eft montée & qu'elle a des boutons prêts à fleurir, ne fe nourriffant que des petites feuilles du haut de la tige. On en rencontre auffi fur le Laitron & fur la Chicorée amère, lorfque ces plantes font montées & prêtes à fleurir.

SECOND ÉTAT.

C'EST à trois ou quatre pouces fous la terre molle que la Chenille fe creufe une voute allongée qu'elle tapiffe en fixant fes foies grifes à des particules terreufes qui font reffembler fa coque entière à une motte de terre. Elle eft environ huit jours à fe dépouiller.

La Crifalide, Fig. 368. *b*, a fur la tête une forte de bouton plat; l'enveloppe des ailes eft très-mince. La métamorphofe fe fait ordinairement en Juillet & le Papillon paroît le mois fuivant : nous en avons vu cependant qui n'ont formé leur coque qu'à la fin d'Août, & alors n'ont donné leur Papillon qu'au mois de Juin fuivant; il paroît qu'il en eft arrivé ainfi à toutes celles que Roefel a obfervées.

ÉTAT PARFAIT.

Les ailes supérieures de cette Phalène sont d'une couleur de cendre foncée, coupée de quelques lignes noires fines. Les inférieures sont brunes, sur-tout celles de la femelle, Fig. 368. *d.*

La figure 368. *e*, est le dessous de la femelle. Celui du mâle n'en diffère qu'en ce qu'il est un peu plus clair.

La Phalène *Lactuca* a été décrite ou figurée par :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 74, *Noct. Fam. I*, *n°.* 7. Phal. Noct. Lactucæ, ex larva Lactucæ sativæ.

Roesel Inf. tom. I, Phal. II, pag. 241-244, *tab. XLI, fig.* 1-5.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 212, *n°.* 104.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 75.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Fabric. Mant. Inf. tom. II, pag. 131, *n°.* 295.

Kleem. & Mad. Alm. de Chen. pag. 59, *n°.* 160.

Esper, Pap. d'Eur. Tom. IV, Tab. CXXXVII, Noct. 58, *fig.* 4-6. La Description n'en paroît pas encore.



MÊME PLANCHE, NUMÉRO 369.

CHENILLE DU LAITRON.

L'OMBRAGEUSE.

PREMIER ET SECOND ÉTAT.

ROESEL dit que cette Chenille, Fig. 369. *a*, vit sur le *Sonchus*, *Laitron*. Nous l'avons trouvée à Paris, au Jardin du Roi sur l'Armoise, *Artemisia*. La plûpart subissent toutes leurs métamorphoses dans le courant de l'Été, mais d'autres s'enfoncent en terre pour y passer l'Hiver & l'on voit paroître leurs Papillons dans les premiers jours de Mai.

La Crisalide est représentée Fig. 369. *b*.

ÉTAT PARFAIT.

SI les Chenilles de cette espèce ne différoient pas autant de celles de la précédente, on auroit peine à se persuader que les Papillons qu'elles produisent ne fussent pas des variétés l'un de l'autre. Il y a tant de ressemblance entr'eux que la connoissance seule de leurs premiers états a pu prouver qu'ils formoient deux espèces. En les examinant avec attention on observe cependant des caractères distinctifs. Les Phalènes représentées Fig. 369, ont les ailes supérieures plus longues, plus étroites & moins rondes que celles Fig. 368; leur nuance est bien plus claire, & elles ont dans le milieu une teinte brunâtre qui manque aux précédentes. Leurs ailes inférieures sont presque blanches. Leur corps est plus mince & les brosses qui le terminent forment une pointe allongée.

La femelle, Fig. 369. *e*, est plus brune que le mâle, Fig. 369. *c*, *d*. Son dessous tient le milieu pour la nuance, entre les figures 368. *e*, & 369. *d*.

Ces deux Phalènes ne ſont pas rares, mais dans certains pays, l'une eſt plus commune que l'autre. Un de nos correſpondans des Provinces méridionales de France, qui a trouvé fréquemment la première, ne connoît pas la dernière, tandis que celle-ci au contraire, ſe rencontre plus ſouvent que l'autre dans pluſieurs autres pays, comme on en peut juger par le nombre des Auteurs qui en font mention.

Les principaux de ceux qui ont décrit ou figuré la Phalène *Umbratica* ſont:

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 849, n°. 150. Faun. ſuec. ed. nov. 1184.

Réaumur, Mém. Inſ. tom. I, Pl. 43, fig. 9-11, pag. 577. Ce qu'il dit des couleurs de la Chenille ne s'accorde pas avec notre figure qui cependant eſt très-conforme à la deſcription de Linné.

Röſel, Inſ. Tom. I, Ph. II, pag. 153-157, n°. XXIV; tab. XXV, fig. 1-6.

Cat. des Pap. des env. de Vienne, pag. 74, Noct. Fam. I, n°. 8.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 153.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 618, n°. 118.

------- Spec. Inſ. Tom. II, pag. 240, n°. 146.

------- Mant. Inſ. Tom. II, pag. 182, n°. 296.

Cat. des Pap. des env. de Holzm, pag. 84, n°. 21.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 1re. ed. pag. 41, n°. 338, & 2e. ed. pag. 128, n°. 944 & 945.

Fueſly, Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 728. Pas rare dans les jardins ſur la Laitue & autres légumes, aux environs de Zurich.

Goeze, Sup. Ent. Part. III, Tom. III, pag. 147, 148, n°. 150.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 148, n°. 44.

Hufn. Mag. de Berlin. Tom. III, pag. 280, n°. 21.

Müller, Faun. Inſ. Frid. pag. 45, n°. 395.

--------- Zool. Dan. Prodr. pag. 122, n°. 1408.

Schneid Nom. Ent. pag. 45.

Kleem. & Mad. Alm. de Chen. pag. 56, n°. 153.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. I, part. II, tab. CCXII, fig. IV, V.

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXVII, Noct. 58, fig. 1-3. La description n'en paroît pas encore.

Il ne nous manque ici pour completer la Famille I. de la seconde Classe du Cat. Syst. des Viennois que leur onziéme & dernière espèce *Lucifuga*, dont ils parlent dans leur Supplément, pag. 312. Nous croyons l'avoir représentée sur une des Planches des Cahiers suivans, nous la décrirons à son rang.



DIXIÈME

DIXIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles parsemées de blanc. Phalènes à veines de bois.

LA plûpart des Chenilles de cette Famille sont vertes & parsemées en-dessus de taches blanches. Celles qui en ont le moins, les ont plus régulièrement placées. Elles ont, en outre, trois ou quatre raies claires le long du corps. Elles vivent exposées à l'air. Leur transformation se fait dans un cocon sous terre.

Les Phalènes ont les ailes supérieures longues & étroites ; leurs couleurs et leurs raies longitudinales ressemblent assez aux veines de bois pourri ou pétrifié. Le poil du dos se sépare en deux parties & le corps est terminé par des brosses bien fournies.

PLANCHE CCXLIX, NUMÉRO 370.

CHENILLE DE L'ARROCHE.

L'ANTIQUE.

PREMIER ÉTAT.

LES deux superbes Chenilles figurées 370. *a* & 370. *b*, appartiennent à la même espèce. La dernière a donné un mâle ; nous n'affirmerons cependant pas que la différence qui se trouve dans leurs caractères soit une marque constante de la diversité des sexes, mais nous sommes portés à le croire, d'après Roesel qui donne aussi deux Chenilles avec les mêmes caractères que les nôtres, en observant que la plus grosse est celle de la femelle, ce qui est ordinaire dans toutes les espèces. Leur peau est lisse & ce n'est qu'à la loupe qu'on peut distinguer quelques poils.

Elles vivent ſur l'Arroche, la Patience, & quelquefois ſur la Framboiſe, le Sureau, le Tilleul. Un de nos Correſpondans en a trouvé ſur le Mûrier qu'on regardoit comme conſacré excluſivement à la Chenille du Ver à Soie. De Géer en a ſurpris une dévorant une Chenille d'eſpèce plus petite. Elle n'eſt pas très-commune aux environs de Paris, & nous ne l'y avons trouvée que ſur la liſière des bois. Geoffroi ne l'a pas connue. Il eſt vrai que ſa couleur verte la rend difficile à appercevoir ſous les feuilles de la plante où elle s'attache; aſſez ſouvent même, elle ſe cache en terre entre ſes repas au moment de l'ardeur du Soleil: d'ailleurs, elle eſt toujours ſeule: les œufs étant dépoſés un à un ſur chaque pied de la plante.

SECOND ÉTAT.

La Criſalide, Fig. 370. *c*, ſe forme dans un cocon ſous terre & l'Inſecte s'y tient renfermé depuis la fin de Juin juſqu'au commencement d'Octobre. De Géer a cependant vu une Phalène ſortir dès le 21 Août d'une coque faite ſeulement le 21 Juillet.

ÉTAT PARFAIT.

Cette Phalène auſſi belle que sa Chenille, a d'aſſez grandes variétés quant aux nuances. Le mâle le plus ordinaire eſt comme Fig. 370. *d*, *e*. Ses couleurs ſont plus vives, ſur-tout en-deſſous, que celles de la femelle, Fig. 370. *f*, *h*; mais ce qui la diſtingue principalement, ſont les deux taches en rognon de ſes ailes ſupérieures, tandis que le mâle n'en a qu'une. On les retrouve également dans la variété femelle 370. *g*, dont toutes les couleurs ſont bien plus ſombres.

Le deſſous de cette dernière diffère peu de celui 370. *h*.

Cette eſpèce a été citée, décrite ou figurée entr'autres par:

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 849, n°. 151.
------- *Faun. Suec. 1185.* Exſoleta.

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 75, Noct. Fam. K, n°. 1.

Roesel, Inf. tom. I, Phal. 2, pag. 145-152, n°. XXIII, Tab. XXIV, fig. 1-5.

Sulzers, Car. Inf. pag. 39, tab. XVI, fig. 95.

Wilkes, ed. de 1773, pag. 8, tab. XVIII.

Frisch, Inf. Part. 5^e. pag. 30-32, n°. XI, tab. XI, fig. 1, 2.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 84, n°. 22.

Fuessly, Inf. de la Suisse, pag. 38, n°. 729. Un peu rare en Suisse.

--------- *Anc. mag. Ent. tom. II, pag. 27.*

--------- *Nouv. mag. Ent. tom. II, pag. 61, n°. 151.*

Hufnagel, Mag. de Berlin, tom. III, pag. 288, n°. 22.

Fabr. Syst. Ent. pag. 617, n°. 116.

--------- *Spec. Inf. Tom. II, pag. 239, n°. 144.*

--------- *Mantissa, Inf. tom. II, pag. 180, n°. 290.* Cet Auteur dans les deux premiers Ouvrages cite à tort Schaeffer, qui à l'endroit cité représente la *Verbasci.*

Merian, Inf. d'Eur. ed. Franç. in-fol. Amst. 1730, pag. 55, Pl. CVIII.

De Géer, Inf. tom. II, part. I, pag. 401, n°. 2, Pl. 7. fig. 1-4. Phalène bois sec.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 51.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. ed. pag. 129, n°. 952-954. Aux environs d'Augsbourg.

Essai d'une Encyclop. Lepid. par Guil. Gesenius, pag. 149, n°. 45.

Müll. Faun. Inf. Fried. pag. 45, n°. 396.

------ *Zool. Dan. Prodr. pag. 122, n° 1409.*

Martini, Hist. gen. de la Nat. III, pag. 398, pl. 104.

Onom. Hist. Nat. P. 6, pag. 360.

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXVIII, Noct. 59, fig. 1-3. La description n'en paroît pas encore.

PLANCHE CCL.

NUMÉRO 371. LA TACHÉE.

NUMÉRO 372. LA CITRONNÉE.

NUMÉRO 373. LE CARREAU.

NUMÉRO 374. LA BIGARRÉE.

ÉTAT PARFAIT.

AUCUNE des espèces représentées sur cette Planche n'est connue en France. Nous les avons toutes tirées de la Collection de M. Gerning.

Celle sous le n°. 371 est commune dans la forêt voisine de Francfort sur le Meyn. On la trouve sur les Chênes dans les mois de Juin & de Juillet.

Le mâle en dessus, Fig. 371. *a*, diffère beaucoup du dessus de la femelle, Fig. 371. *c*, mais en dessous ils ressemblent tous deux à la Fig. 371. *b*.

Aucun Auteur n'a décrit ni figuré cette Phalène, à moins que ce ne soit l'espèce nommée par les Suédois, *Ph. Noct. Parallella.*

Celle n°. 372. a été prise sur une montagne près de Bude en Hongrie à la fin de Mai ; il ne paroît pas qu'on l'ait trouvée dans aucun autre pays, ni qu'on en ait pris plusieurs pareilles dans le même endroit.

Aucun Auteur Entomologiste n'en fait mention.

Celle n°. 373. se trouve, mais assez rarement, aux environs de Francfort dans le mois de Juillet sur les Chênes. Les figures 373. *a*, *b*, font voir le dessus du mâle & de la femelle. Leur dessous ressemble beaucoup à celui 371. *b*.

Eſper dans ſes Pap. d'Europe. a figuré Tom IV, Tab. CXXXI, Noct. 52, Fig. 3 & 4. ſous le nom de *Lateritia*, deux Phalènes fort reſſemblantes à celles-ci; mais leur deſcription n'ayant pas encore paru, nous ne pouvons être aſſurés que ce ſoit effectivement la même.

Enfin celle n°. 374. qui eſt aſſez commune dans la forêt de Francfort s'y trouve auſſi ſur les Chênes dans le même tems que la précédente.

Les figures 374. *a*, *b*, ſont le deſſus du mâle et de la femelle, & celle 374. *c*, le deſſous des deux sexes.

Eſper a figuré Tom. IV, Tab. CXXXIII, Noct. 54, fig. 3 & 4, ſous le nom de *Luculenta*, une eſpèce dont le mâle ſe rapporte un peu à notre 374. *a*.

Nous ne ſavons si quelqu'une de ces eſpèces a été connue des Auteurs du Cat. Syſt. des Viennois. Si nous parvenons à nous en éclaircir, nous en ferons part à nos Souſcripteurs dans le Supplément de cette ſeconde Claſſe.

PLANCHE CCLI. NUMÉRO 375.

LA PETRIFIÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce eſt auſſi inconnue en France que les précédentes. M. Gerning en poſſéde un mâle repréſenté Fig. 375. *a*, & deux femelles comme la figure 375. *b*. Ces trois individus ont été pris à la forêt de Francfort où cette eſpèce n'eſt pas commune.

C'eſt peut-être la *Ph. Noct. Lithoxylæa* des Viennois, pag. 75, n°. 2, décrite par Fabricius dans ſa Mantiſſa, Tom. II, pag. 182, n°. 299, dont la Chenille vit ſur le Poirier.

Eſper a figuré Tom. IV, Tab. CXXXVI, Noct. 57, fig. 4, une Phalène qui a quelque reſſemblance avec celle-ci. Il l'a nommée *Ph. Noct. Marmoroſa.* La deſcription n'en paroît pas encore.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 376.

LA PUTRIDE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons jamais trouvé cette espèce en France; mais elle nous a été envoyée d'Allemagne. M. Esper la prend pour la *Noct. Putris* de Linné. Nous ne savons de ses deux premiers états, que ce qu'en dit Fabricius dans sa *Mantissa*. « Chenille nue, ponctuée de noir, & marquée de raies jaunes, blanchâtres & brunâtres, tête noire. »

La femelle en-dessus, Fig. 376. *b*, a beaucoup moins de blanc que le mâle Fig. 376. *a*. Leurs ailes inférieures sont remarquables par leur largeur & leur rondeur.

Les deux sexes se ressemblent en-dessous, Fig. 376. *c*.

La Phalène *Putris* a été décrite ou figurée par :

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 850, n°. 132.
------- Faun. suec. ed. nov. 1187.
Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 75. Noct. Fam. K, n°. 4.
Esper, Pap. d'Eur. tom. IV. tab. CXXXVIII, Noct. 59, fig. 4, 5. La description ne paroît pas encore.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 150, n°. 152.
Fab. Syst. Ent. pag. 618, n°. 119.
------ Spec. Inf. tom. II, pag. 240, n°. 147.
------ Mant. Inf. tom. II, pag. 182, n°. 208.
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 119.



Même Planche CCLI & Planche CCLII.

NUMÉRO 377. LA MIGNONNE.

NUMÉRO 378. LA CITRINNE.

NUMÉRO 379. LA DOUCETTE.

ÉTAT PARFAIT.

VOILA encore trois espèces dont nous devons la connoissance à M. Gerning. Il les a trouvées dans la forêt de Francfort, où elles sont assez communes, sur-tout la dernière.

Le mâle et la femelle Fig. 377. *a*, *b*, ont bien les mêmes caractères, mais les couleurs du mâle sont beaucoup plus vives.

C'est tout le contraire à l'espèce suivante, où les couleurs de la femelle Fig. 378. *b*, sont bien plus vives que celles du mâle, Fig. 378. *a*.

Le dessous de la femelle de la première est représenté Fig. 377. *c*; de ce côté le mâle est encore un peu plus foncé.

Le dessous du mâle de la seconde est à peu près comme celui 379. *c*, Pl. suivante, & celui de la femelle ressemble, quoiqu'un peu plus clair, au 374. *c*, Pl. CCL.

L'espèce n°. 379, figurée Pl. CCLII, a quelques rapports pour les caractères avec la précédente, mais elle est bien plus grande. Les nuances sont très-douces dans les deux sexes. Ils se ressemblent en dessous, Fig. 379. *c*.

Esper Tom. IV, Tab. CXXXIII, Noct. 54, Fig. 1, 2, représente sous le nom de *Ph. Noct. Sublustris* deux Phalènes dont la première ressemble à notre n°. 378 & la seconde à notre 379. Les descriptions n'en paroissent pas encore, & nous ne pouvons assurer si ces espèces sont les mêmes que les nôtres.

Lang, dans sa seconde édition des Pap. des env. d'Aug. pag. 130, n°. 957-959, fait mention d'une espèce qu'il appelle *Sublustris* en citant Esper comme ci-dessus.

Plusieurs Naturalistes pourront douter que la plûpart des Phalènes inconnues qui sont sur ces Planches & la précédente CCL, soient effectivement des espèces nouvelles, & les croiront plutôt des variétés d'autres espèces. Nous sommes fort portés à ce sentiment lorsque nous n'avons d'une prétendue espèce nouvelle qu'un individu, soit mâle, soit femelle, mais lorsque nous trouvons les deux sexes portant les mêmes caractères, il est difficile de ne pas penser qu'ils forment espèce particulière. L'Entomologie ayant depuis quelques années acquis un grand nombre d'Amateurs qui forment des collections, il n'est pas surprenant que l'on découvre de nouvelles espèces qui avoient jusques-là échappé. L'éducation des Chenilles, nous ne pouvons trop le répéter, est le seul moyen de fixer invariablement les doutes à ce sujet.

PLANCHE CCLII. NUMÉRO 380.

CHENILLE DU BOIS POURRI.

LA MONOGLYPHE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS avons annoncé, Tom. V, pag. 60, que la Chenille et la Phalène que nous allons décrire ici, avoient été placées par erreur sur la Pl. CLXXXVIII, n°. 245. *a*, *b*, avec une Phalène qui ne leur appartenoit pas. Ce n'est qu'au moment de la livraison de cette Planche que l'on s'est apperçu de la méprise. Cette Chenille produit notre numéro 380. Le portrait en a été fait à Hanau d'après nature, et se rapporte parfaitement avec les descriptions détaillées qu'en donne Knoch.

Tous

Tous les Naturalistes qui l'ont connue, s'accordent à dire qu'elle fait sa nourriture ordinaire des bois pourris & sur-tout de ceux d'Orme & de Sapins. On la trouve dès le commencement de Mai déja assez grande; sa démarche est lente, & elle leve la tête en haut en marchant. Les anneaux de son corps sont plissés, les interfections en sont profondes, sa peau est luisante, comme si elle étoit frottée d'huile. La nature lui a donné une flexibilité qui lui procure la facilité de s'introduire dans les corps durs où elle séjourne, & l'a pourvue de dents capables de les ronger.

Celle que Roesel a représentée, lui avoit été apportée par un Fossoyeur qui l'avoit trouvée dans le bois d'un cercueil pourri. Ce Naturaliste continua de la nourrir avec du bois, mais au bout de quelque tems, elle mourut, vraisemblablement dit-il, parce qu'il ne savoit pas encore que les Chenilles qui font leur séjour dans la terre humide, y doivent être aussi élevées. Cette observation est utile aux Amateurs qui entreprennent des éducations.

Kléemann a rencontré une de ces Chenilles mangeant les racines de l'Oseille, mais il en a élevé aussi une qui avoit été trouvée dans des planches pourries depuis long-tems enfoncées en terre. Ces planches sembloient piquées de vers, & n'en contenoient aucun, ce qui prouva à Kléemann que les trous dont elles étoient percées, n'étoient faits que par la Chenille. Il continua de l'élever avec ce bois pourri, & en obtint le Papillon.

Ces Chenilles varient pour la nuance, & on en rencontre de plus foncées que celle Fig. 245. *a*.

SECOND ÉTAT.

LORSQU'ELLES veulent se transformer, elles font un trou dans la terre, & s'y enfoncent pour fabriquer leur cocon. Avant de s'y fixer, on les voit agitées, inquiétes, courir sur la terre çà & là.

Leur Crisalide Fig. 245. *b*, est d'un brun marron luisant. Le Papillon paroît en Juin & Juillet de la même année.

ÉTAT PARFAIT.

Les figures 380. *a*, *c*, *d*, font voir trois mâles de nuance très-différente. Le bord extérieur de leurs ailes ſupérieures eſt un peu dentellé. Leur corps eſt terminé par de très-longues broſſes. Le deſſous des deux premiers eſt comme 380. *b*, & celui du dernier un peu moins brun.

La figure 380. *e*, eſt le deſſus de la femelle dont le deſſous ne diffère de celui des mâles, qu'en ce qu'il eſt un peu plus clair.

Knoch a fait une obſervation que nos figures faites d'après nature, démentent. Il prétend que les femelles ſe diſtinguent des mâles par la couleur de la partie poſtérieure de leur corps qui eſt d'un gris cendré, tandis que dans les mâles, il n'y a que les deux premiers anneaux qui ſoient de cette nuance, & que les autres ſont bruns. Le mâle Fig. 380. *a*, a préciſément le caractère que cet Auteur attribue aux femelles, & celui 380. *c*. le caractère par lequel il croyoit diſtinguer les mâles. Tout cela n'eſt qu'une preuve que la nature ſe joue ſouvent de nos obſervations, & ne s'aſſujettit pas aux règles immuables que nous lui ſuppoſons.

Nous n'avons jamais vu cette Phalène en France. Elle n'eſt pas rare en Allemagne. Les originaux qui nous ont ſervi de modele, viennent de la Collection de M. Gerning, qui les a pris dans la forêt de Francfort ſur le Meyn.

Les Auteurs qui l'ont décrite ou figurée ſont :

Knoch, Sup. d'Ent. IIIe. piéce, pag. 102-109. tab. V, fig. 3-6. Monoglypha.

Gronau, Œuv. de la Société des Naturaliſtes de Berlin, tom. IV, pag. 167-170, tab. X, fig. 1-5. Scotophila. *Il ſuppoſe que c'eſt la Ph. Noct.* Rizolitha *des Viennois, pag. 75. Fam. K, n°. 6.*

Roeſel, Inſ. tom. III, pag. 275, tab. XLVIII, fig. 4. La Chenille.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 308, n°. 62. Ph. Monoglypha.

Le Naturaliſte, 9e. piéce, pag. 128, n°. 62. Ph. Monoglypha.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 192, n°. 19.

Schneid. Nom. Ent. ſous le nom de Scotophila, *pag. 45 & ſous celui de* Monoglypha, *pag. 46.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 91.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 98, n°. 62. Rare aux environs de Holzminde.

*Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXII, Noct. 53, fig. 3 & 4, ſous le nom d'*Occulta. La deſcription n'en paroît pas encore. Eſper ſe trompe en rapportant cette eſpèce à la Ph. *Occulta* de Linné que nous avons repréſentée Pl. CCXXXII. n°. 336. Nous avons déja fait cette obſervation pag. 95, en décrivant cette Phalène.

*Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2ᵉ. éd. ſous le nom d'*Occulta *pag. 124, n°. 917, d'après Eſper, & la même eſpèce ſous celui de* Monoglypha, *d'après Knoch, pag. 137, n°. 1004 & 1005.*

PLANCHE CCLIII, NUMÉRO 381.

LA COUPÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons pas les deux premiers états de cette eſpèce que nous n'avons jamais vue en France. La Phalène en a été envoyée de Vienne en Autriche à M. Gerning. Sans doute elle n'y eſt pas commune, puiſqu'il n'en a reçu que les deux individus dont nous donnons les portraits, Fig. 381. *a, b, c, d.* Nous croyons que c'eſt l'eſpèce déſignée par Linné ſous le nom de *Comma.*

Les ailes de la femelle, Fig. 381. *c*, ſont plus de la couleur de cendre qu'indique Linné que celle du mâle Fig. 381. *a.*

La Phalène *Comma* a été décrite par :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 850, n°. 156. Faun. ſuec. ed. nov. 1191.

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 76, Noct. Fam. K. n. 9.
Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 92, n°. 42.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 34.
Fuessly, Cat. Inf. de la Suisse, pag. 38, n°. 733. En Grisons.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 154, n°. 156.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 382.

LA CONSPICILLAIRE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE espèce, inconnue en France, est assez commune en Autriche & dans plusieurs parties de l'Allemagne, cependant il y a des années où l'on n'en voit pas un seul individu. Elle varie beaucoup pour les nuances plus ou moins foncées; on en peut juger par les figures 382. *a*, *b*, *c*, qui ont bien les mêmes caractères, mais qui diffèrent beaucoup pour la nuance. Les deux dernières sont femelles ; les mêmes variétés se rencontrent dans les mâles.

Le dessous de ces trois individus ressemble au 383. *c*, ci-après.

Cette Phalène nous paroît être la *Conspicillaris* de Linné qui a été décrite & figurée par :

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, n°. 149, pag. 849. Faun. suec. ed. nov. 1183. Se trouve à Upsal.
Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 75, Noct. Fam. K, n°. 5.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 35.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 147, n°. 149.
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.
Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXIV, Noct. 55, fig. 5, 6.

Ph. Noct. Conſpicillaris. Il donne auſſi la fig. 4 de la même planche pour la même eſpèce, mais nous croyons que c'eſt l'eſpèce ſuivante *Perſpicillaris*. La deſcription ne paroît pas encore.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 383.

LA PERSPICILLAIRE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

CETTE Phalène qui ne ſe trouve pas aux environs de Paris a été élevée de la Chenille en Dauphiné ſur les confins du Lyonnois par un de nos correſpondans qui l'a trouvée ſur le Mûrier. Il l'a nourrie des feuilles de cet arbre juſqu'au quatre Juillet qu'elle s'eſt enfoncée en terre pour y faire ſa Criſalide. Il en eſt ſorti le quatre Avril ſuivant, le Papillon femelle repréſenté Fig. 383. *d*. La Chenille qui l'avoit produit, étoit toute griſe. Fabricius dans ſa *Mantiſſa* dit cependant que la Chenille de cette eſpèce eſt verte, qu'elle a une raie blanche ſur le dos, & que les côtés ſont parſemés de petits points blancs, qu'elle vit ſur l'Aſtragale, l'Erable & le Prunier. Cela ne s'accorde pas avec nos obſervations particulières. N'auroit-il pas confondu cette eſpèce avec la précédente, dont il ne fait aucune mention dans ſes ouvrages. La différence de notre Chenille avec ſa deſcription, nous le feroit penſer.

Les Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, indiquent pour la nourriture de la Chen. *Perſpicillaris* les feuilles de l'*Hyperici Hirſuti L. Millepertuis Velu*. C'eſt une preuve qu'elle s'accomode, ainſi que beaucoup d'autres, de pluſieurs arbres ou plantes.

ÉTAT PARFAIT.

ON trouve cette eſpèce en Autriche & en Allemagne en même tems

que la précédente ; elle n'y est pas plus commune. Elle est aussi sujette à varier dans ses nuances. On en rencontre de grises, de brunes, de noires.

Les figures 383. *a*, *b*, *d*, en offrent de ces trois couleurs, le dessous ne varie pas de même, car ces trois individus dont les deux premiers sont mâles, & le dernier femelle, sont tous trois en dessous comme le 383. *c*.

La Phalène Perspicillaire a été décrite ou figurée par :

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 849, n°. 148. Perspicillaris. *Il cite la Phal.* Polyodon *de Clerck, Icon. Inf. rar. Tab. 2, fig. 2.*

Linn. Faun. suec. ed. nov. 1198.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 147, n°. 148.

Fabr. Mant. Inf. Tom. II, pag. 167, n°. 218. Perspicillaris. Peut-être comme nous l'avons déja dit ci-dessus, a t'il désigné sous ce nom celle que Linné appelle *Conspicillaris.*

Fuesly, Inf. de la Suisse, pag. 38, n°. 727, pas rare sur les Peupliers, aux environs de Zurich.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 105.

PLANCHE CCLIV. NUMÉRO 384.

LA RAMEUSE.

ÉTAT PARFAIT.

C'EST à MM. Esper & Gerning que nous devons la connoissance de cette espèce. M. Esper nous a envoyé le dessein du mâle tel que nous le donnons ici, Fig. 384. *a*, & M. Gerning ceux du dessus &

du dessous de la femelle, Fig. 384. *b*, *c*, qu'il a fait copier de sa Collection; il n'a point le mâle. La femelle lui vient de Neudstadt sur l'Aisch en Franconie; c'est du même endroit que M. Esper s'est procuré le mâle. Les deux individus ont été trouvés dans une vigne. La Chenille en est inconnue.

Aucun Auteur Entomologiste ne fait mention de cette espèce si ce n'est:

Esper, *tom. III*, *pag. 391*, *tab. LXXVIII*, *fig. 3.* Le mâle, sous le nom de *Ramosa.*

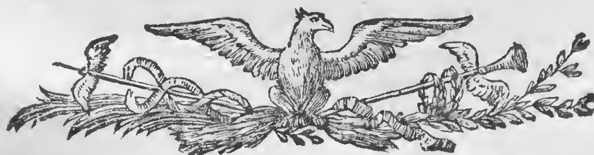
MÊME PLANCHE, NUMÉRO 385.

LA SAXONE.

ÉTAT PARFAIT.

LA Chenille de cette espèce est encore inconnue. La Phalène a été découverte en Saxe, d'où M. Gerning a reçu la femelle représentée ici Fig. 385. *a*, *b*. Nous espérons nous procurer le mâle pour le Supplément.

Nous ne savons si cette espèce, ainsi que la précédente, ont été connues des Aut. du Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne. M. Schneider de Stralsund croit que leur *Radicea Noct.* Fam. N, n°. 15, pag. 81, est notre 384, mais nous avons tout lieu d'en douter.



Même Planche, Numéro 386.

CHENILLE DE L'AUNE.

L'AUNETTE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille, Fig. 386. *a*, d'un noir luiſant, eſt fort remarquable non-ſeulement par les grandes taches couleur de citron qui ſont ſur chacun de ſes anneaux, mais encore par la forme des deux poils noirs qui ſortent de chacune de ces taches. Ils ſont longs, minces, & à leur extrêmité groſſiſſent & s'applatiſſent de manière qu'ils reſſemblent à des avirons, comme dit de Géer qui le premier a fait connoître cette Chenille. Ce Naturaliſte ne l'a trouvée qu'une ſeule fois en Oſtrogothie près de Finſpong au mois d'Août en 1740, mangeant les feuilles de l'Aune. Un de nos correſpondans qui s'occupe beaucoup de la recherche des Chenilles dans le Dauphiné, a long-tems & inutilement cherché celle-ci ſur l'Aune, mais il l'a trouvée au mois de Juillet ſur le Noyer; il n'eſt pas étonnant qu'elle paroiſſe plutôt dans ce pays qu'en Suede dont le climat eſt plus froid.

C'eſt auſſi en Juillet que Fueſſly l'a trouvée en Suiſſe. Il indique pour ſa nourriture, dans ſes différens Ouvrages, le Coudrier noiſettier, *Corylus avellana L.* le Tilleul, & l'Herbe des prairies. Quand elle change de peau, elle mange ſa dépouille, à l'exception de la partie de la tête. Lorſqu'elle eſt près de ſe transformer, elle perd ſes belles couleurs & devient méconnoiſſable.

SECOND ÉTAT.

C'EST aux mois de Juillet ou d'Août, ſuivant les climats, que cette Chenille

Chenille file sa coque dans laquelle, au bout de quelques jours, elle se transforme en une Crisalide d'un brun rougeâtre, Fig. 386. *b*.

Dans les éducations particulières, on remarque que lorsqu'elle veut se transformer, elle se retire dans un coin de la boëte où on la tient enfermée, ronge cette boëte, & en mêle les rognures dans son cocon, en telle quantité qu'il devient dur au point qu'on ne pourroit l'ouvrir sans le secours d'un couteau. Un travail aussi solide, la met à l'abri des rigueurs de l'Hyver, & des piqueures des Insectes destructeurs. Le Papillon n'en sort pas moins facilement; il sait amollir son tissu de manière qu'il se fait aisément jour à travers, sans endommager aucunement ses ailes. Il paroît ordinairement au mois de Mai de l'année suivante, cependant l'amateur que nous avons cité pour la Chenille, en a vu éclore dès le mois d'Août de la même année.

ÉTAT PARFAIT.

Les couleurs de cette Phalène ainsi que de plusieurs des précédentes, n'offrent rien de brillant. Divers gris & du brun noirâtre en font tout l'ornement. Celle-ci a le fond des ailes supérieures d'un gris très-clair, couvert de brun à peu près dans sa moitié inférieure, & cette couleur remontant dans le milieu jusqu'au bord d'en haut, forme de la partie claire comme deux taches séparées.

La femelle, Fig. 386. *d*, a de plus que le mâle, Fig. 386. *c*, une teinte jaunâtre qui perce à travers le brun.

La figure 386. *e*, est le dessous des deux sexes. Les ailes supérieures, dont le fond est gris jaunâtre, ont une teinte bleuâtre dans leur partie inférieure. Les ailes inférieures sont blanches comme en-dessus, & ont de plus quelques petits points noirâtres.

Cette Phalène qui se trouve dans différentes contrées d'Europe n'est commune nulle part. Nous l'avons vue, mais très-rarement, aux environs de Paris. Plusieurs de nos Correspondans dans différentes Provinces ne la connoissent point. Elle est également inconnue des Auteurs du Catalogue Systématique des Papillons des environs de Vienne, à ce qu'ils disent eux-mêmes dans une note de leur Ouvrage, pag. 94.

Les principaux Auteurs qui l'ont décrite ou figurée, sont:

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 845, n°. 134. Ph. Noct. Alni.

De Geer, Inf. tom. I, Mém. 8, pag. 280 & 699, Pl. 11, fig. 25-28, & tom. II, part. I, pag. 412, n°. 6. Phalène à Avirons.

Jung, Ind. Pap. d'Eur., pag. 6.

Fuessly, Anc. Mag. Ent. tom. II, pag. 43-49, tab. I, fig. 5-8.

--------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 61, n°. 134.* Phal. Alni.

------ *Inf. de la Suisse, pag. 38, n°. 720.*

Fabric. Sp. Inf. tom. II, pag. 231, n°. 110.

------- *Mantissa, Inf. Tom. II, pag. 166, n°. 213.* Il cite à tort la Ph. *Degener* des Viennois. Les Auteurs de cet Ouvrage n'auroient pas dit, comme nous l'avons remarqué ci-dessus, qu'ils n'avoient encore pu se procurer cette Phalène, s'ils l'avoient désignée sous le nom de *Degener*. C'est une observation qui nous a échappée, lorsque nous avons décrit le n°. 324, Pl. CCXXVII. *Voy. pag. 73, Tom. VI.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 132-134, n°. 134.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 6.

Naturforscher, ou le Naturaliste, 12ᵉ. Cahier, pag. 58-60, tab. I, fig. 14-16. Son portrait de la Chenille n'est pas bien fait, on ne prendroit pas une idée juste de la forme de ses poils, sans le secours de la description. Il dit qu'elle fut trouvée près de Coburg en Franconie, dans le mois d'Août, sur le Bouleau, des feuilles duquel on continua de la nourrir; elle se changea en Crisalide dont le Papillon ne sortit qu'au mois de Mai suivant.

Id. 14ᵉ. Cahier, pag. 91 & 92, tab. IV, fig. 11.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 1ʳᵉ. ed. pag. 40, n°. 335 & 2ᵉ. ed. pag. 121, n°. 839. aux environs d'Ausbourg.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Gesenius, Essai d'une Encycl. Lepid. pag. 145, n°. 35.

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXVI, Noct. 37, fig. 4-6. La description n'en paroît pas encore.

N. B. Mdlle. Merian dans ses Insectes de Surinam représente Tab. XL, une Chenille & une Phalène semblables à cette espèce *Alni*.



PLANCHE CCLV. NUMÉRO 387.

LA FERRUGINÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène inconnue en France, n'eſt pas très-rare dans la plus grande partie de l'Allemagne. Sa Chenille n'a pas encore été découverte. Les antennes pectinées du mâle, ont porté Eſper à la placer parmi les Phalènes fileuſes. Le fond de ſes ailes ſupérieures en-deſſus, Fig. 387. *a*, eſt couleur de rouille & coupé de pluſieurs bandes ondées brunes. Les ailes inférieures ſont d'un gris noirâtre, & marquées, vers le milieu, d'une tache plus foncée en forme de croiſſant. Le deſſous, Fig. 387. *b*, eſt brunâtre.

La figure 387. *c*, repréſente la femelle qui diffère peu du mâle. Les bandes de ſes ailes ſupérieures ſont plus larges & moins nombreuſes. Ses ailes inférieures n'ont pas la tache en forme de croiſſant que l'on a remarqué dans celles du mâle. Son deſſous diffère peu de celui du mâle.

La femelle, Fig. 387. *d*, nous a été envoyée comme une variété de la précédente. M. Gerning en a deux pareilles dans ſa Collection & n'a point de mâle ſemblable. En examinant ſes caractères, nous lui trouvons beaucoup plus de rapports avec l'eſpèce ſuivante, & nous l'en croyons plutôt variété que de celle-ci.

Son deſſous reſſemble à celui 387. *b*.

C'eſt d'après Eſper que nous avons donné à cette Phalène le nom de *Ferruginée*. Il l'a décrite dans ſa troiſiéme Partie des Pap. d'Europe, pag. 246, & repréſentée Tab. LII, fig. 5. *Ferruginea*, le mâle. Il donne la Fig. *b* pour ſa femelle, mais elle n'y a aucun rapport.

Lang, Cat. des Pap. des environs d'Aug. 2e. édit. pag. 143, n°. 1039,

1040, a aussi décrit une Phalène ſous le nom de *Ferruginea*, mais ce qu'il dit de ſes caractères s'accorde ſi peu avec nos figures, que nous croyons qu'il parle d'une autre eſpèce. Il cite le Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 86, Ph. Noct. Fam. R, n°. 7, d'où nous concluons que notre Phalène *Ferruginée* peut n'être pas la *Ferruginea* des Viennois.

Nous n'avons pas plus de certitude pour celle nommée ainſi par les Auteurs ſuivans :

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 54.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 220, n°. 188.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 388.

L'OMÉGA.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène dont les antennes ſont filiformes, comme preſque toutes de cette claſſe, a le fond des ailes ſupérieures en deſſus, Fig. 388. *a*, de même nuance que la précédente, mais il ſemble plus clair, parce qu'il n'eſt pas auſſi chargé de bandes brunes. Ses caractères principaux ſont deux lignes noires tranſverſales ondées, bordées de jaune, entre leſquelles ſont les deux taches ordinaires, l'une en forme de rognon, l'autre orbiculaire. Ses ailes inférieures ſont d'un brun clair, qui s'éclaircit encore vers leur naiſſance.

En deſſous, Fig. 388. *b*, les ailes ſupérieures d'un gris noirâtre, & les inférieures d'un gris jaunâtre, ſont coupées de raies ondées noires. Le bord d'en bas des ſupérieures eſt couleur de cendre, ainsi que la naiſſance des inférieures.

La femelle, Fig. 388. *c*, reſſemble au mâle ; ſes nuances ſont ſeulement un peu plus claires.

Nous conservons à cette espèce que nous ne connoissons que par la Collection de M. Gerning, le nom que lui a donné Esper. Il est le seul Auteur qui l'ait représentée, Tom. IV. des Pap. d'Eur. Tab. CXXXI, Noct. 52, fig. 2. La description n'en paroît pas encore. Cette Phalène se trouve dans la forêt de Francfort & vraisemblablement dans d'autres parties de l'Allemagne.

On ne connoît pas ses deux premiers états.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 389.

LA ROUILLÉE.

ÉTAT PARFAIT.

LES Phalènes représentées, Fig. 389. *a*, *b*, nous paroissent porter des caractères assez différens des autres espèces connues, pour penser qu'elles en sont une particulière. Nous les avons copiées du Cabinet de M. Gerning. Il n'a que ces deux individus, trouvés dans la forêt de Francfort sur le Mein.

Leurs ailes supérieures couleur de rouille, mêlée de brun, ont les deux taches de même forme que celles de l'espèce précédente, mais que leur couleur rend plus sensibles. Leur bord extérieur est terminé par une bande gris-de-fer, avant laquelle, dans la femelle, Fig. 389. *b*, s'en remarque une autre blanchâtre. Les ailes inférieures sont d'un gris clair un peu rougeâtre dans le mâle, & d'un gris noirâtre dans la femelle.

On voit le dessous des deux sexes Fig. 389. *c*.

Aucun Auteur n'a fait mention de cette espèce.



PLANCHE CCLVI.

NUMÉRO 390. L'HIÉROGLYPHE.

NUMÉRO 391. LA SOMBRE.

NUMÉRO 392. LA CLIGNOTANTE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons jamais trouvé en France aucune des Phalènes comprises ſous ces trois numéros. La facilité que nous donne M. Gerning de copier toutes les eſpèces nouvelles que renferme ſa collection, nous donne lieu d'en repréſenter dans notre ouvrage qui n'ont jamais été figurées ni même décrites. Celles-ci ſont de ce nombre. Elles ont toutes été priſes à la forêt de Francfort ſur le Mein. Par la très-grande quantité d'eſpèces inconnues que M. Gerning a trouvées dans cette forêt, on peut juger que s'il y avoit dans tous les pays des Amateurs auſſi zèlés que lui pour l'Entomologie, cette partie de l'Hiſtoire Naturelle deviendroit bien plus complette. Elle lui eſt d'autant plus redevable, qu'il joint à l'ardeur infatigable de ſes recherches, un empreſſement infini pour faire jouir les Naturaliſtes des connoiſſances qu'ils peuvent ſe procurer dans ſon Cabinet.

Les Chenilles de ces trois eſpèces étant inconnues, nous ne pouvons affirmer qu'elles ſoient effectivement trois eſpèces différentes, mais nous ne pouvons pas dire non plus leſquelles de toutes les figures de cette planche ſeroient des variétés.

Du numéro 390, nous n'avons que deux mâles. Le fond de leurs ailes ſupérieures, d'un brun rougeâtre, eſt terminé, au bord extérieur, par une légère teinte gris-d'acier. Les mâles ſe diſtinguent l'un de l'autre par la couleur de la tache en rognon qui eſt jaune dans celui Fig. 390. *a*,

& blanche dans celui Fig. 390. *b.* Ce dernier a les ailes inférieures plus ſombres que le premier.

Leur deſſous eſt comme celui 392. *f*

Le mâle & la femelle, Fig. 391. *a*, *c*, ont auſſi comme le 390. *a*, la tache en rognon de couleur jaune ; mais ils ſont caractériſés par la tache orbiculaire qui eſt à côté, & qui manque au précédent, & par la bande gris d'acier bien prononcée qui termine leurs ailes ſupérieures.

On voit leur deſſous, Fig. 391. *b.*

Les figures 392 ont bien plus de rapports avec celles 390, cependant en les examinant, on y trouve des différences remarquables, & même on en trouve entr'elles, car il n'y en a pas deux qui ſe reſſemblent, nous ne diſons pas ſeulement par les couleurs qui varient ſouvent dans la même eſpèce, mais par les caractères, & c'eſt pour ne pas multiplier les eſpèces, ſans certitude, que nous avons compris toutes ces figures ſous le même numéro.

Le 392. *a*, eſt mâle, les 392. *b*, *c*, *d*, *e*, ſont femelles, & tous ſont ſemblables en deſſous au 392. *f.*

Linné décrit ſous le nom de *Nictitans* une Phalène qui a tant de rapports avec nos 392, que nous n'aurions pas héſité de les donner pour cette eſpèce, s'ils ne manquoient pas de ces trois petits points blancs dont Linné fait mention expreſſe. Cependant comme ils ont tous les autres caractères, & que nous ne connoiſſons pas d'autre Phalène qui les réuniſſe, nous allons citer ici les Auteurs qui ont décrit ou figuré le *Nictitans.*

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 847, n°. 141.
------- *Faun. ſuec. ed. nov. 1215.*
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 94.
Schneid, Nom. Ent. pag. 45.
Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 141, 142, n°. 141.
Traité de la Nuiſibilité des Inſ. par Linné, trad. par Biwald, tom. II, pag. 30. Ph. Nictitans.
Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXVI, Noct. 47, fig. 6. Nictitans L. maſ. La Deſcription n'en paroît pas encore.
Villers, Ent. Lin. Tom. II, pag. 221. La Clignotante.

PLANCHE CCLVII, NUMÉRO 393.

LA VARIABLE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce qui n'eſt pas rare dans la forêt de Francfort, & que nous n'avons reçue d'aucun autre pays, eſt ſujette à de très-grandes variétés. On n'en rencontre guères deux individus parfaitement ſemblables. Peut-être, ſi l'on connoiſſoit leurs Chenilles, trouveroit-on différentes eſpèces dans ce que l'on regarde comme de ſimples variétés. On ne fait jamais que des conjectures ſur les Inſectes, lorſqu'on ne les a pas connus dans tous leurs états.

La figure 393. *a*, eſt un mâle, & celle 393. *b*, une femelle. Malgré les différences que l'on remarque dans ces deux individus, ils ſemblent bien appartenir à la même eſpèce. M. Gerning a des femelles pareilles au mâle, & des mâles pareils à la femelle.

Ils ſe reſſemblent tous en deſſous, & ſont comme la figure 393. *c*.

Eſper a figuré le mâle 393. *a*, dans ſes Pap. d'Europe, Tom. IV, Tab. CXXVI, Noct. 47, fig. 7, ſous le nom de *Didyma* & la femelle tab. ſuiv. fig. 7, ſous le nom de *Nigrofulva*.



MÊME PLANCHE, NUMÉRO 394.

L'ECLATANTE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons cette eſpèce que par la Collection de M. Gerning. Le mâle en deſſus, Fig. 394. *a*, a le fond du corcelet & des ailes ſupérieures d'un jaune vif & brillant coupé de lignes & bandes brunâtres. Le milieu de la tache en rognon eſt jaunâtre, & plus près du corps, on voit une tache orbiculaire. Les ailes inférieures ſont gris brun, leur frange eſt d'un beau jaune & cette nuance eſt celle de tout l'Inſecte en deſſous, Fig. 394. *b*, ſauf le milieu des ailes ſupérieures, qui eſt gris.

La femelle n'eſt pas ſi brillante en deſſus, Fig. 394. *c*. Le fond de ſes ailes ſupérieures eſt beaucoup plus couvert de brun. Nous n'affirmons pas que ces différences caractériſent les ſexes. Son deſſous eſt comme celui du mâle.

La figure 394. *d*, eſt une petite variété femelle qui en deſſous reſſemble à l'eſpèce.

Eſper a figuré cette Phalène Tom. IV, Tab. CXXVI, Noct. 47, fig. 5. Il l'a donnée pour la *Nictitans* de Linné, mais elle s'y rapporte bien moins que notre 392.

Aucun autre Auteur ne fait mention de celle-ci.



MÊME PLANCHE NUMÉRO 395.

CHENILLE DU GRAMEN.

LA GRAMINIVORE.

PREMIER ET SECOND ÉTAT.

CETTE eſpèce appartient preſqu'excluſivement aux pays du Nord. Sa Chenille y eſt fort redoutée par les ravages qu'elle fait dans les prés. Elle s'enfonce en terre pour y ronger les racines de toutes les eſpèces de Gramen. On cite plusieurs années où ces Chenilles s'étant extrêmement multipliées dans quelques Provinces de Suéde & de Norvége, firent un tel dégât que les prairies furent entièrement deſſéchées. Elles épargnent l'*Alopecurus pratenſis L.* ou Vulpin des prés, & le Tréfle, *Trifolium pratenſis L.* Elles refuſent auſſi la plûpart des herbes des jardins. Elles ſe tiennent plus volontiers ſur le bord des fleuves que dans l'intérieur des terres.

Il y a des peuples du Nord qui s'impoſent des pratiques de pénitence au commencement de l'Été lorſqu'ils s'apperçoivent que ces Chenilles dévaſtent leurs prairies, & ils rendent graces à Dieu, lorſqu'elles ſe sont transformées, parce qu'ils s'imaginent que leurs prières les ont fait diſparoître.

On trouve l'Hiſtoire très-détaillée de ces Chenilles dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de Suéde. Nous y apprenons qu'elles ſont raſes, d'un gris obſcur, avec une raie jaune de chaque côté du corps, & une autre de même couleur ſur le dos. Elles paroiſſent en Mai, Juin, Juillet. Les Corbeaux & les Cochons en ſont très-friands. Le plus ordinairement c'eſt vers la fin de Juin ou au commencement de Juillet qu'elles ſe transforment en Criſalides, dont le Papillon ſort au bout de quinze jours.

ÉTAT PARFAIT.

Ces Phalènes ont des caractères très-frappans. Une nervure blanche qui traverse une partie des ailes supérieures & qui, au milieu, s'élargit & forme une tache terminée par trois pointes, les rend très-reconnoissables. La suite de points noirs allongés, que l'on remarque ici au bord extérieur de celles du mâle, fig. 395. *a*, ne se rencontre pas dans tous les individus. Les trois taches jaunes que l'on voit sur celles de la femelle, Fig. 395. *c*, sont encore un caractère qui souffre des exceptions. Le fond des ailes est gris plus ou moins foncé.

Le dessous du mâle, Fig. 395. *b*, est moins brun que celui de la femelle, Fig. 395. *d*. Le mâle a les antennes un peu pectinées.

Ces Phalènes varient pour la grandeur.

Elles ont été décrites ou figurées par :

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 830, *n°.* 73.

------ *Faun. suec. ed. nov.* 1140. Graminis & 1*re. ed.* 826. Ph. Calamitosa.

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 82, *Noct. Fam.* O, *n°.* 3. Ex larva Poæ pratensis.

De Geer, Mém. Ins. tom. II, part. I, pag. 340, *n°.* 5. Phalène de l'herbe.

Act. Stockolm. 1742, *pag.* 40, *Pl.* 2.

Act. Acad. Upsal. 1736, *pag.* 25, *n°.* 75.

Traité de l'Acad. des Sciences de Suéde, part. IV, pag. 51.

Roggenkamp Disquis. Phys. Vermium in Norvegia &c. tab. 1-3.

Raj. Hist. Ins. pag. 228, *n°* 104.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 34-37, *n°.* 73.

Harris, Ins. Angl. tab. 5, *fig.* 7.

Beckm. Ep. Syst. Lin. pag. 165, *n°* 73.

------- *Bibl. Phys. Œcon. II, pag.* 313. Ph. Graminis. Les Corneilles mangent ces Chenilles nuisibles. *Mag. d'Hanovre* 39*e. piéce.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 63, Il dit que la Ph. *Graminis* de Hufnagel est la Phal. *Mi* de Linné.

Naturfor. ou le Natur. 8e. cahier, pag. 105, 106, no. 27, fait la même remarque que le précédent.

Otto. Fabr. Faun. Groenland, &c. 1780, pag. 143, no. 144, Phal. Graminis.

Mag. gen. de la Nat. tom. IX, pag. 328, §. 3. Chen. des prairies.

Frisch, Hist. Nat. de Livonie, pag. 152, no. 358.

Fabric. Syst. Ent. pag. 586, 587, no. 106.

-------- Spec. Inf. tom. II, pag. 204, 205 no. 148.

-------- Mant. Inf. Tom. II, pag. 133, no. 208.

Müller, Faun. Inf. Frid. pag. 42, no. 375.

--------- Zool. Dan. Prodr. pag. 119, no. 1376.

Onon. Hist. Nat. P. 6, pag. 373.

Esper, Pap. d'Eur. Tom. III, pag. 342-348, Tab. LXVIII, fig. 1. Graminis. Les figures 2 & 3 de la même pl. qu'il donne sous le nom de *Triruspis*, nous paroissent la même espèce.

Cat. des Pap. des env. de Holzm, pag. 63, no. 27. Très-commune au mois de Juillet.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. ed. pag. 137, no. 998, & 999. Aux environs d'Augsbourg.

Traité de la nuisib. des Inf. par Linné, trad. par Biwald, tom. I, pag. 38. Il parle du mal qu'ont fait ces Chenilles de la Phal. *Calamitosa.*

Fin du Tome VI.

A Paris, de l'Imprimerie de la Veuve DELAGUETTE, rue de la Vieille Draperie, près le Palais.

ERRATA DU TOME VI.

Pag. *26*, ligne 8 des citations *Fuesſly*, liſez *Friſch*.

27, *PREMIER ÉTAT* du n°. *296*, lig. 4, *196*, *liſ*. *296*.

113, *lig. 2 des citations*, Flavicineta, *liſ*. Flavicincta.

La citation du *Cat. Syſt.* & celle de *Fabr.* ſont mal-à-propos à ce numéro, elles appartiennent au ſuivant 350.

115, lig. 3 des citations, *tab. LIII*, *pag. 278*, liſ. *tab. LIV*, *pag. 281*.

Toutes les autres citations qui ſont à ce n°. 350 ſont fauſſes, elles appartiennent au n°. 415, tom. VII.

131, lig. 11, LA POINTILLÉE, *liſ*. L'IOTA.

133, lig. 2, *Punectigera*, liſ. *Punctigera*.

Idem. *lig. 5*, Prenetigna, *liſ*. Punctigera.

Idem. Ajoutez aux citations celle-ci :

Geoffroi, *Inſ. tom. II*, *pag. 158*, *n°. 95*. L'Iota.

134, lig. 3, L'ÉPINEUSE, *liſ*. L'ANACHORÉTE.

141, lig. 3, LA CENDRÉE, *liſ*. LA LÉGÈRE.

175, 1re. lig. des citations, *ajoutez* Graminis.